

Bulletin de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE



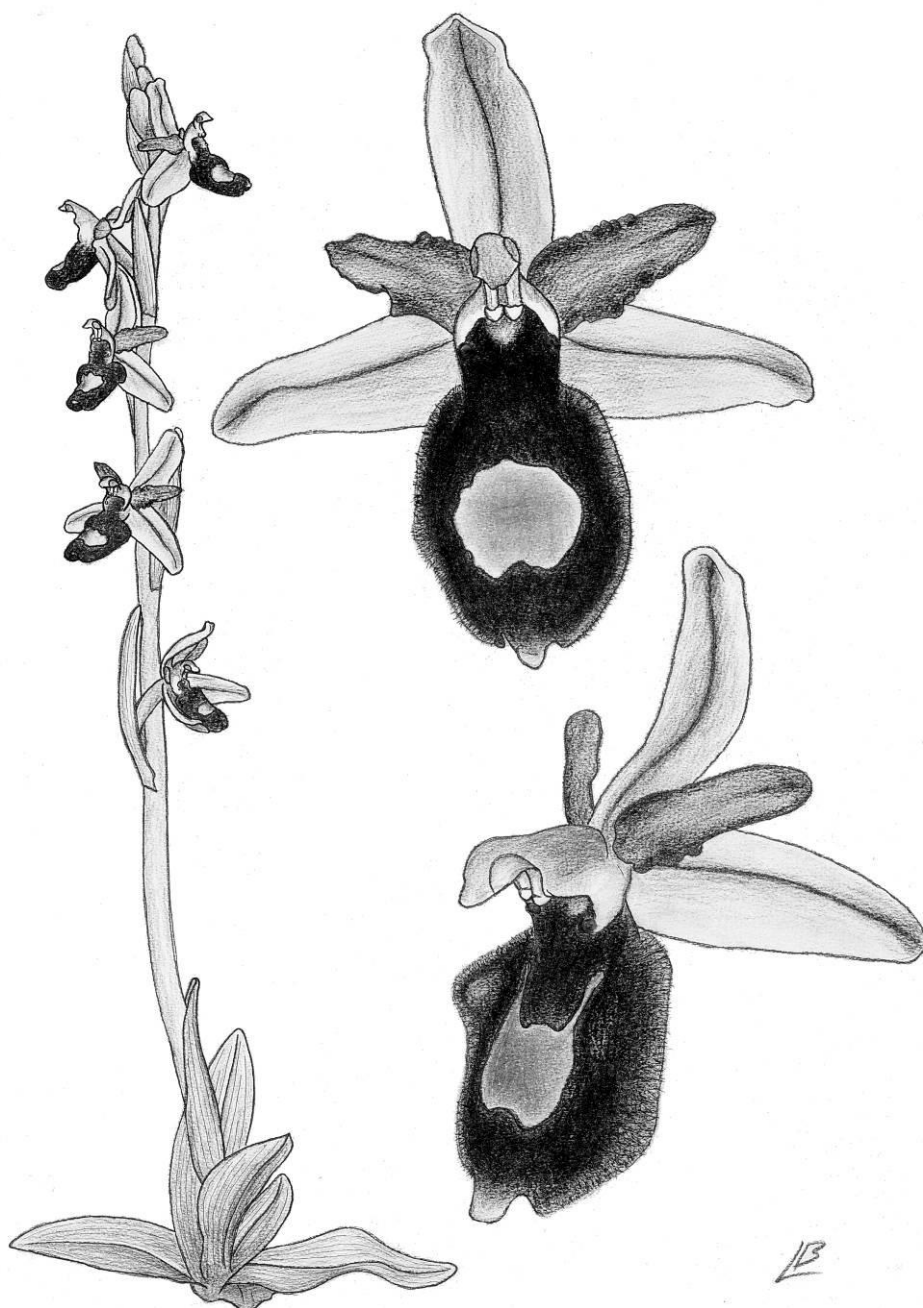
N° 30

Novembre 2014

14^{ème} année

2 bulletins par an

Rhône
Alpes



Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 30 – Novembre 2014 (mis en ligne le 10 novembre 2014)

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Pierre JACQUET, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin :

Jean-Pierre AMARDEILH, Laurent BERGER, Cyril BLANC, Catherine BLANCHON, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Philippe DURBIN, Jean-Paul FRANCESCH, Vincent GAGET, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Jérôme GAUTHIER, Yves GONNET, Pierre JACQUET, Arnaud LE DRU, Alain LEMAITRE, Christian MALIVERNAY, Claude MARION, Roland MARTIN, Michel MIRO, Bernard NALLET, Jacques PALLAMA, Pierre PERRIMBERT, Patrick PRESSON, Hélène PRITTWITZ, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI, Marc-André SELOSSE, Michel SÉRET, Jean-François TISSERAND, Gérard VIOLET, Rémi VUILLOT.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Éditorial du Président, par Michel SÉRET.....	p. 2
Compte rendu des réunions SFO à Paris du 5 octobre 2014, par Michel SÉRET	p. 2
Pré-programme d'activités 2015	p. 4
In memoriam D ^r Charles John HENNIKER, par Olivier GERBAUD	p. 5
Ils nous ont quittés : Antoine PERRIMBERT, Pierre AUROUSSEAU, Gérard AYMONTIN	p. 7
Compte rendu des activités 2014	p. 9
Deux nouvelles conventions dans le Rhône, par Philippe DURBIN	p. 21
Les Orchidées dans la Liste Rouge de Rhône-Alpes, par Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN	p. 35
Le stand SFO RA remarqué, à Sury-le-Comtal (Loire), par Alain LEMAITRE	p. 69
Bulletin d'adhésion (nouveaux tarifs au 1 ^{er} janvier 2014)	p. 72
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Quelques curiosités photographiées en 2014 en Drôme, par Serge ROLANDEZ	p. 36
Le genre <i>Neottia</i> en Rhône-Alpes, par Michel SÉRET	p. 38
Une surprise... pas tant que cela ! par Jean-François TISSERAND	p. 50
Un nouveau <i>Dactyloglossum</i> en Rhône-Alpes, par Jacques BRY.....	p. 51
Insolite : <i>Himantoglossum robertianum</i> hyperchrome, par Roland MARTIN	p. 54
Un <i>Ophrys</i> « <i>fuciflora</i> » précoce dans le Bas-Bugey (Ain, France), par Cyril BLANC	p. 55
Le col de Valouse et le Mielandre (1 451 m), de riches stations d'orchidées et une belle randonnée en Drôme, par Gil SCAPPATICCI	p. 62
Synthèse d'une action de protection et de recensement de deux espèces d'orchidées à Sury-le-Comtal (Loire), par Alain LEMAITRE	p. 65

Rubriques

Les bulletins des SFO régionales, par Gil SCAPPATICCI.....	p. 7
Dernières découvertes et observations	p. 22, 71
Notes de lecture : <i>Flora Gallica, Orchidées sauvages du Bugey,</i> <i>Plantes sauvages de la Loire et du Rhône</i>	p. 36, 49, 64
Philatélie, par Claude MARION	p. 48
Revue de presse : Le Progrès : <i>Comment chouchouter ses orchidées</i>	p. 70

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : l'*Ophrys* de la Drôme, page 4 de couverture : l'*Ophrys* bécasse

ISSN 1957- 4487

Éditorial du Président

La saison 2014 s'achève, avec les dernières sorties, dernières découvertes et données.

Deux chantiers importants sont en cours pour les prochaines semaines.

Tout d'abord, la refonte totale du site WEB de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, avec une maquette qu'a proposée Éric DÉTREZ, le WEB master. L'attractivité et la fonctionnalité seront grandement améliorées. L'interactivité, sur le site sera développée, avec la possibilité de rédaction, d'intégration et correction sur le site même. Jacques BRY propose un calendrier, avec pour objectif d'obtenir un site fonctionnel (avec démonstration et explications) pour l'assemblée générale de la SFO RA de mars 2015.

Le second projet est celui de l'édition d'un bulletin « spécial cartographie ». Ce numéro expliquera les objectifs de ce bulletin, de la cartographie, le rôle et les missions des cartographes. Il précisera aussi le rôle d'un coordinateur national cartographe, de l'organisation au sein de la SFO RA, les relations avec les partenaires conventionnés (CBN, CNR, Avenir, etc.), avec « Orchi-sauvage », il mettra en évidence les outils d'exploitation des données, extractions, cartes de répartition, histogrammes d'altitude. Chaque cartographe présentera une analyse des dernières avancées pour son département. L'objectif est de le faire paraître en début d'année 2015.

Ces deux chantiers sont très importants, et demanderont beaucoup d'efforts, mais les résultats, seront, nous l'espérons, profitables à tous, avec l'espoir d'intéresser un public d'amateurs passionnés de plus en plus large, pour la découverte, l'étude et la protection des orchidées sauvages.

Michel SÉRET



Compte rendu des réunions SFO à Paris du 4 octobre 2014

par Michel SÉRET

Réunion des présidents des SFO régionales (SRO)

Seize personnes présentes, dont Philippe FELD-MANN et Daniel PRAT, de la Commission scientifique et Cartographie.

Chaque président ou représentant de SRO expose les activités de sa société et les problèmes éventuels :

ALSACE

Des réunions mensuelles : orchidées européennes et exotiques, des sorties sur le terrain. Des chantiers d'entretien et des ateliers de culture ; édition de deux bulletins annuels *Fragrans*.

NORMANDIE - 47 adhérents en 2014 (55 en 2013).

Trois sorties, dont une pour la protection ; quatre réunions de travail et une de projection ; réédition de l'*Atlas des orchidées normandes*.

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR - 95 adhérents

Huit sorties de terrain, avec 70 personnes au total ;

Une session de quatre jours dans le Diois (33 personnes) ;

Quatre sorties grand public ;

Deux sorties « prestation de service » ;

Quatre expositions ;

Protection : action pour préserver une station d'*Ophrys bombyliflora*.

POITOU-CHARENTES et VENDÉE

Dix-sept sorties de terrain ;

Orchidées exotiques : deux réunions ; un salon à Pons (Charente-Maritime) ;

Protection et cartographie : inventaires et mesures compensatoires pour la ligne LGV ;

Parution du bulletin annuel (76 pages).

Le Président Jean-Claude GUÉRIN soulève ensuite le problème des cartographes, des malentendus à dissiper ; il propose que chaque président présente la liste des cartographes qu'il juge aptes à remplir les tâches demandées, et que ceux-ci soient accrédités sans lettre de motivation, car ils ont suffisamment, par leur action bénévole et efficace, apporté la preuve de leurs compétences. D'emblée, Pierre-Michel BLAIS (PACA), Chantal RIBOULET (Auvergne) et moi-même apportons notre soutien à cette proposition.

AUVERGNE

Réunions et sorties : cinq sorties, dont des sorties de prospection, avec la découverte d'une station de 255 pieds d'*Epipactis rhodanensis* à Riom) ;

Voyages et stages botaniques en Sardaigne et dans le Briançonnais ;

Participation à l'élaboration d'un guide de terrain sur les Côtes-de-Clermont.

RHÔNE-ALPES - 140 adhérents (125 en 2014)

Nos sorties, nos inventaires avec la CNR sont présentés ;

Le projet de refonte du site WEB de la SFO RA ;

Le projet du bulletin spécial cartographie ;

Échanges avec Philippe FELDMANN, pour les réactions des cartographes aux demandes d'*Orchisauvage*, avec le soutien des présidents de région, ayant le même ressenti, surtout vis-à-vis de la communication. À la suite de cela, et avec le rôle de médiateur du Président de la SFO Pierre LAURENCHET, un accord est trouvé : les présidents de région seront habilités pour la désignation des cartographes et de leur accréditation automatique.

LANGUEDOC - 96 adhérents

Sept sorties de terrain en 2014 ;

Un bulletin annuel ;

Actions et dossiers en cours :

- Nîmes-Garons, avec dix espèces d'orchidées dont deux protégées : *Ophrys bombyliflora* et *O. splendida* ;
- Dunes de Salonique, au Grau-du-Roi ;
- Prairies humides de Saint-Hilaire-de-Brethmas ;
- Dunes du Petit Travers : création de piste et parkings, avec risque de destruction d'espèce protégée (*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*).

Conseil d'administration de la SFO

Le compte rendu du CA de mars 2014 est approuvé à l'unanimité.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité ; le nombre des abonnés à *l'Orchidophile* a baissé à 905, contre 940 en 2013 (l'équilibre est à 870 abonnés).

Désignation de Jean-Louis LAURENCIN au poste de trésorier adjoint, avec accord unanime du CA.

Modernisation du site Internet SFO : amélioration de l'évolutivité, possibilité de paiement en ligne, possibilité de lecture depuis Iphone et tablette et écran tactile (deux offres sélectionnées).

Commission scientifique (Daniel PRAT) et cartographie :

- Les présidents des SRO feront le choix des cartographes ; ils en auront la responsabilité en fonction des missions définies ; ce choix sera validé par la SFO et ils recevront leur accréditation ;
- Évocation des départements sans cartographe (Doubs, Saône-et-Loire, Jura...) de régions non couverte par une SRO (Bretagne...) ;
- Amélioration des relations entre la SFO, *Orchisauvage* et les cartographes ;
- Il y a deux candidats pour prendre la responsabilité d'animateur national. Ce responsable sera élu par les cartographes accrédités ;
- Mise en place d'un conseil scientifique missionné par la SFO. Pour cela, il faut chercher des volontaires. L'importance de la communication des

PYRÉNÉES Est - 38 adhérents

Quatre sorties et quatre réunions ;

Communication : exposition (orchidées sauvages des Pyrénées-Orientales pour scolaires et grand public ; mise en place d'un site WEB : <http://sfopyreneest.jimdo.com> ; parution de la gazette *SFO Pyrénées Est* annuelle ;

Protection : débroussaillage de friches.

CENTRE-LOIRE

L'année 2014 a été centrée sur le 16^{ème} colloque de la SFO de Blois, qui fût un succès (3 000 participants) ; un petit compte rendu est disponible ;

Une exposition ;

Voyages en Corse et en Sardaigne ;

Deux sorties sur le terrain.

ÎLE-DE-FRANCE

Section plus particulièrement axée sur les orchidées tropicales. Des cours de culture.

AQUITAINE

Sorties départementales ;

Débroussaillage avec le CEN ;

Participation aux salons ;

Sensibilisation des jardiniers de municipalité ;

Un bulletin annuel diffusé par Internet ;

À la fin de la réunion des présidents, présentation et état des lieux d'*Orchisauvage*.

résultats et publications aux membres de la SFO dans les régions est soulignée. La mise en place de ce conseil et de sa composition doit intervenir pour le prochain CA de mars 2015. Le CA donne son accord.

- Demande à l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), la possibilité d'utilisation des données de l'*Atlas*, ainsi que pour le Muséum (MNHN).

Point sur *Orchisauvage*, par Philippe FELDMANN¹.

Avancement des cours de culture sur Paris (Alain BENOÎT), avec calendrier à disposition pour 2015.

E.O.C. 2018 : il aura lieu dans Paris, en partenariat avec France-Orchidées et le SNHF ; les statuts seront définis pour septembre 2014, pour signature et création de la société organisatrice.

Petit rappel réglementaire : les bulletins ayant un numéro ISSN, ne peuvent être gratuits, mais payants.

Importance pour les SRO d'obtenir un agrément régional, plus facile que le national, et très utile pour une reconnaissance auprès des autorités locorégionales et organismes d'état, voire avec la DREAL.

Autre point évoqué : faire les relevés des kilomètres et des heures de bénévolat pour les sorties, la cartographie, et faire signer par le trésorier une déclaration en don à la SRO.

¹ Document numérique disponible auprès de l'auteur

Pré-programme d'activités 2015

Réunions :

Samedi 24 janvier - Bourg-en-Bresse, de 14 à 17 heures. Présentations sur le thème : *Les Orchidées d'Italie*, par Gil SCAPPATICCI (Ligurie/Toscane), Laurent BERGER (Basilicate/Calabre), et Michel SÉRET (Pouilles).

Samedi 14 mars - Assemblée générale de la SFORA, à 10 heures, Maison des associations, 17 rue Antoine Fonlupt, à Lyon 69008.

Matin : Assemblée générale - Ordre du jour :

1. Rapport moral : activités de l'année écoulée ; 2. Rapport des vérificateurs aux comptes ; 3. Quitus aux administrateurs et au trésorier ; 4. Rapport financier ; 5. Budget ; 6. Rapport d'orientation ; 7. Questions diverses (à envoyer au secrétaire, Philippe DURBIN avant le 15 février 2015). Seules les questions inscrites à l'ordre du jour seront discutées.

Midi : repas commun au restaurant (s'inscrire auprès de Philippe DURBIN, *courriel* : durbphil@numericable.fr)

À partir de 14 h, conférences / animations : Le programme des conférences est en cours d'élaboration.

En prévision : deux réunions en fin d'année, en octobre et novembre.

Sorties de terrain :

Samedi 11 avril - Inventaire CNR (voir détails ci-dessous, dans « Inventaires »).

Vendredi 8 mai - Sortie de la journée dans l'Ardèche, dans le bassin d'Alba-la-Romaine, commune avec SFO Languedoc, avec Gérald VIOLET. Rendez-vous à 10 heures à Saint-Pons, au croisement de la N102 et de la D293, lieu-dit La Route. *Ophrys* gr. *bertolonii*, *O. lutea*, *O. speculum*, *O. scolopax*, *O. druentica*, *O. « du Tricastin »*, etc. Repas tiré du sac. Sortie limitée à 20 personnes. Contact *courriel* : gerald.violet@yahoo.fr

Samedi 9 mai - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI. Prospection des carrés UTM 645-5015 (Anneyron) et 655-5015 (Moras-en-Valloire, Lens-Lestang), où aucune orchidée n'a encore été recensée. Rendez-vous à 10 heures au carrefour D1 / D222, à l'entrée ouest d'Anneyron - GPS 45° 16' 14" - 4° 52' 23". Sortie autoroute Chanas. Contact tél : 06 81 86 22 02 ; *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 31 mai, journée en Haute-Savoie, dans la région de Frangy, à l'ouest du Vuache, avec Michel SÉRET. Rendez-vous sortie n°11 de l'autoroute Lyon-Genève, entre Bellegarde et Annemasse, à 9 heures 30 ; casse-croûte et bonnes chaussures. Contact : michel.seret@hotmail.fr, tél. 04 50 93 40 38, et le jour de la sortie 06 80 21 23 57.

Dimanche 24 mai - Inventaire CNR (voir détails ci-dessous, dans « Inventaires »).

Dimanche 7 juin (date à confirmer) - Sortie en Haute-Savoie, dans le secteur de la Chapelle-d'Abondance, avec Sophie DAULMERIE, pour l'*Orchis spitzelli* de Haute-Savoie (entre autres) ; Rendez-vous à préciser.

Dimanche 14 juin - Sortie de la journée « *Ophrys* tardifs en Drôme », avec Gil SCAPPATICCI (*O. gresivaudanica*, *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*, *O. fuciflora* subsp. *souchei*...). Le rendez-vous sera en vallée du Rhône ; nous ferons ensuite quelques dizaines de kilomètres en voiture. Contact tél : 06 81 86 22 02 ; *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Samedi 20 juin - Inventaire CNR (voir détails ci-dessous, dans « Inventaires »).

Dimanche 21 juin (date à confirmer) - Sortie dans l'Ardèche, commune Société botanique de l'Ardèche / SFO RA, avec Alain GÉVAUDAN, autour du mont Mézenc. *Courriel* : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Dimanche 13 septembre - Inventaire CNR (voir détails ci-dessous, dans « Inventaires »).

Dimanche 9 août - Prospections *Epipactis fibri* (voir détails ci-dessous, dans « Inventaires »).

Inventaires :

Inventaire du site CNR d'Arras-sur-Rhône (en Drôme), avec Jérôme GAUTHIER. **Samedi 11 avril, dimanche 24 mai, samedi 20 juin, dimanche 13 septembre**. Rendez-vous à 10 heures sur le parking du barage d'Arras, à Serves-sur-Rhône - Drôme (GPS 04° 48' 31.5" E - 45 08' 03.6" N). Accès du nord par Arras (Ardèche) et du sud par Gervans (Drôme). Contact tél : 06 74 85 84 66, *courriel* : vdjg@hotmail.com

Dimanche 9 août - Prospections *Epipactis fibri*. Visite et recensement des stations connues et prospections, au sud de Valence, dans l'Ardèche et la Drôme, dans le cadre de l'étude subventionnée sur l'espèce. Prévoir la journée (casse-croûte). Contact Gil SCAPPATICCI : tél. 04 75 90 62 75 et 06 81 86 22 02, *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Inventaire au champ-captant de Crépieux-Charmy, (Rhône), en mai, juin et septembre, en partenariat avec le CEN RA, (Conservatoire des espaces naturels de Rhône-Alpes). Dates à préciser. Contact Philippe DURBIN, *courriel* : durbinphil@gmail.com

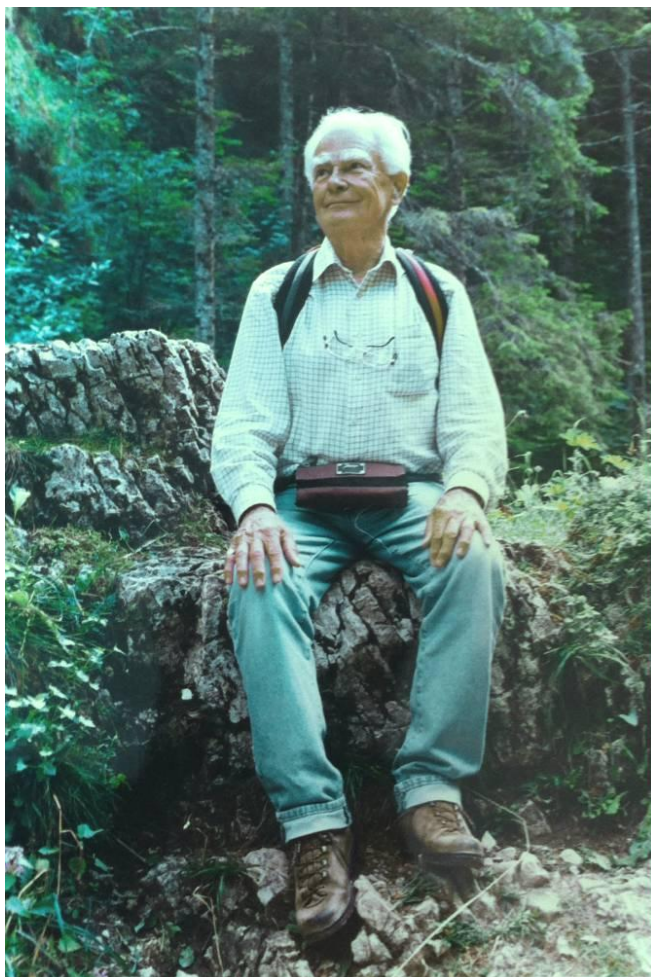
In memoriam : D^r Charles John HENNIKER (1916-2014)

par Olivier GERBAUD

Le D^r Charles John HENNIKER nous a quittés paisiblement le 23 avril 2014, au bout d'une vie bien remplie qui aura duré presque un siècle.

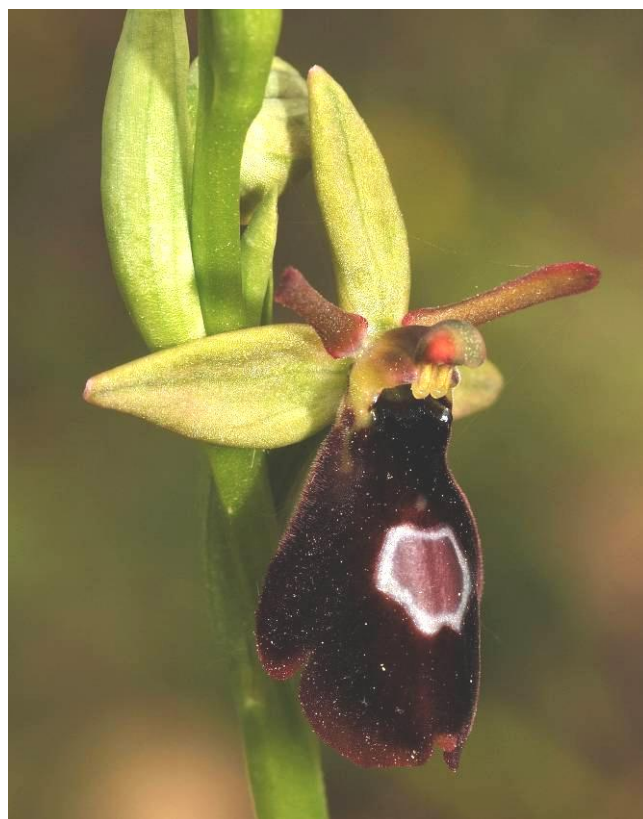
Fils unique, John est né en Angleterre le 28 avril 1916. Cependant, suite au krach de 1929, sa famille émigre au Canada, où il commencera de brillantes études à Vancouver, qui le mèneront ensuite à l'obtention d'un doctorat ès sciences aux Etats-Unis. Arrivé en France en 1952, il accomplira sa carrière d'ingénieur à l'Ecole polytechnique et au Centre d'études des matières plastiques, jusqu'à sa retraite en 1978.

De son mariage avec Magdelaine, à Villard-de-Lans en 1954, naîtront ses deux filles, Hélène et Ève, puis trois petits-enfants, mais aussi un engouement pour le Vercors, où ils acquièrent un joli chalet en 1975.



John HENNIKER - Photo Hélène PRITZWITZ.

John a eu plusieurs passions dans sa vie (la géologie, l'équitation, l'aéromodélisme...), mais la découverte fortuite d'une drôle de plante (qui devait se révéler être un épipogon, jusqu'alors inconnu en



L'hybride *Ophrys drumana* × *O. insectifera*, dont John est le co-descripteur - Photo Olivier GERBAUD.

Vercors), allait l'immerger dans l'orchidophilie. S'y consacrant pleinement, il arpenta le Vercors (et même au-delà) dans ses moindres recoins au volant de son robuste 4×4 Lada Niva rouge, tant que sa mobilité le lui permît. Il s'intéressa aussi rapidement à la cartographie des orchidées, et, pionnier dans ce domaine, il créa seul des logiciels permettant l'exploitation des données recueillies sur le terrain par de nombreux observateurs. Devenu en 1983 le cartographe du groupement Isère de la SFO (il le restera jusqu'en 2007) alors que le D^r Jean-François SERVIER en était le président, il publiera avec ce dernier, et avec la bienveillance du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (et de son Conservateur en chef, M. Armand FAYARD), l'*Atlas des Orchidées du département de l'Isère* (1994). Un ouvrage reconnu alors comme exemplaire, au succès étonnant (une seconde édition actualisée sera même réalisée dès 1997), et qui fut largement utilisée pour l'ouvrage « *Orchidées sauvages en Isère* » publié par le même Muséum en 1995. John a bien entendu été l'auteur ou le co-auteur de nombreuses autres publications relatives aux orchidées, et, avec mon épouse Martine, nous avons notamment eu le grand bonheur de partager ensemble la description

d'*Ophrys × royanensis* (*O. drumana* × *O. insectifera*) dans *L'Orchidophile* (1993).

Je garde de John l'image d'un homme passionné et toujours assoiffé de compléter méticuleusement ses connaissances (il y a dix ans, il s'était même lancé dans l'apprentissage du chinois, et, jusqu'à son départ, il n'a jamais occulté la lecture de l'hebdomadaire *New Scientist*). Mais surtout, John restera dans ma mémoire comme un ami fidèle, aussi accueillant que tolérant, bienveillant sans être paternaliste (et pourtant 40 ans nous séparaient !), et

d'un caractère enjoué, forcément imprégné d'un très bel humour bien « british ».

Merci John : a posteriori, je me rends compte combien toutes nos rencontres ont été riches, et je t'en remercie, en regrettant aussi de n'avoir pas été plus présent ces dernières années.

(Un grand merci aussi à Hélène, sa fille aînée, qui m'a aidé à rédiger cet hommage mérité et a mis à disposition la photo de son père).



Colloque de Grenoble 1995) - de gauche à droite : le D^r Jean-François SERVIER, son épouse et John HENNIKER. Photo Catherine BLANCHON.

Documents relatifs aux Orchidées dont le D^r C.J. HENNIKER est auteur ou co-auteur

(liste sans doute non exhaustive) :

- * *Géologie et cartographie des indigènes.*
HENNIKER, C.J. – *L'Orchidophile* 63 : 697, 1984.
- * *Un lusit d'Ophrys.*
HENNIKER, C.J. – *L'Orchidophile* 68 : 894, 1985.
- * *Petite serre automatique d'appartement.*
HENNIKER, C.J. – *L'Orchidophile* 79 : 1407-1409, 1987.
- * *Inventaire des orchidées de l'Isère.*
HENNIKER, C.J. & SERVIER, J.F. – Rapport de 50 p., 1992.
- * *L'Ophrys du Royans, nouvel hybride naturel en Isère.*
GERBAUD, M., GERBAUD, O. & HENNIKER, C.J. – *L'Orchidophile* 108 : 169-171, 1993.
- * *Atlas des orchidées du département de l'Isère.*
SERVIER, J.F. & HENNIKER, C.J. – Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, 1994. - 169 p. + annexes.
- * *L'informatique au service de la cartographie.*
HENNIKER, C.J. – *L'Orchidophile* 118 : 189-191, 1995.
- * *Une première approche de la phénologie des Orchidées : exemple isérois.*
SERVIER, J.F. & HENNIKER, C.J. – *Cah. Soc. Franç. Orchidophilie*, 1996.
- * *Méthodologie de la cartographie des Orchidées de l'Isère.*
SERVIER, J.F. & HENNIKER, C.J. – *Cah. Soc. Franç. Orchidophilie*, 1996.
- * *Atlas des orchidées du département de l'Isère. Deuxième édition.*
SERVIER, J.F. & HENNIKER, C.J. – Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, 1997. - 169 p. + annexes.
- * *27 Orchidées remarquables en Isère.*
FAYARD, A., GERBAUD, O., HENNIKER, C.J., MANDRAS, A., SERVIER, J.F. & PONCET, V. – Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble, 2002.

Ils nous ont quittés

Antoine PERRIMBERT (1931 - 2014)

Antoine PERRIMBERT a été emporté par la maladie ce printemps. De ses origines rurales en Bugey, il avait gardé un intérêt fort pour la nature. Installé professionnellement à Lyon, il avait choisi les Monts d'Or pour sa résidence dès le tout début des années 60. Là, il a pu assister à la rapide dégradation du patrimoine naturel de ce territoire, sous la pression de l'urbanisation, et aussi en raison de la déprise agricole. D'où son engagement militant dans les associations qui œuvrent pour la préservation : SEVDOR, FRAPNA... Naturaliste complet et botaniste de bon niveau, il avait accumulé de très nombreuses observations et notamment contribué à la cartographie des orchidées du Rhône.

Pierre PERRIMBERT

Pierre AUROUSSEAU

Jean-Paul MANDIN, président de la Société Botanique de l'Ardèche, nous a informés du décès de Pierre AUROUSSEAU, qui était trésorier de la SBF. Il était également membre de la SFO RA, et a été pendant 10 ans - de 2004 à 2013 - responsable de notre association pour le département de l'Ardèche.

Il avait organisé des sorties et présenté des conférences sur les orchidées pour l'association. Il a participé à la rédaction des « Orchidées de Rhône-Alpes », notamment en rédigeant l'itinéraire de découverte « Naves », en Ardèche.

Jean-Paul MANDIN le décrit comme un homme cultivé, passionné de botanique et d'histoire. Sa disparition est une grande perte aussi pour la Société

de botanique de France, ainsi que pour toutes les autres associations où il avait accepté des responsabilités.

Gil SCAPPATICCI

Gérard AYMONIN

(Message de Marc-André SELOSSE)

Nous avons appris le décès du Professeur Gérard AYMONIN, survenu le 6 mai dernier, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 80 ans.

Il a été inhumé le 9 mai à Camaret-sur-Mer, auprès de son épouse Monique KERAUDREN-AYMONIN.

C'est une grande perte pour la botanique, une douleur pour les siens et ses amis, et aussi un grand choc pour la Société botanique de France, qui lui doit tellement. Nous prendrons le temps de lui rendre hommage dans un avenir proche : sans doute cela sera-t-il très peu au regard de ce qu'il a apporté (et continuait à donner activement) à notre discipline, et à la Société.

Pour ceux qui voudraient se souvenir, voyez le beau portrait que lui avait consacré Anne-Marie SLEZEC : <http://www.jardinsdefrance.org/la-collection/hors-serie-portrait/42-gerard-aymonin-une-passion-la-botanique>

NDLR : Gérard-Guy AYMONIN était professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, où il travaillait à l'Herbier national. Un ophrys de notre territoire, endémique des Grandes Causses, *Ophrys aymoninii*, lui avait été dédié.



Les bulletins des SFO régionales

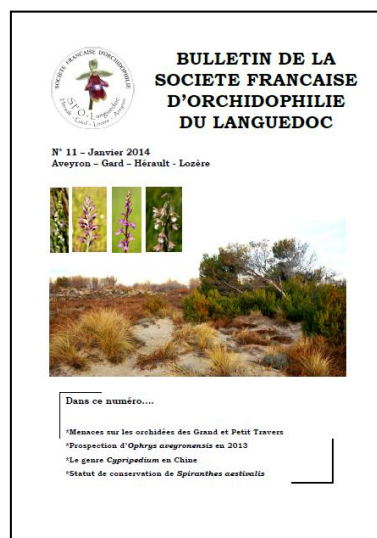
par Gil SCAPPATICCI

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie du Languedoc n°11, janvier 2014 (Aveyron - Gard - Hérault - Lozère) (31 pages, disponible en pdf).

Michel NICOLE l'annonce dans son éditorial : ce bulletin renferme un contenu très diversifié. Et il met l'accent sur le projet d'aménagement des Petit et Grand Travers, auquel la SFO-L et d'autres ONG locales tiennent à être associées pour garantir la pérennité d'espèces rares.

Après les informations associatives, le point est fait sur les sorties de l'année 2013 : le 16 mars, *Les Ophrys au nord de Montpellier* (Hérault), le 4 mai, *Randonnée à Massillargues-Attuech* (Gard), le 11 mai, *L'Ophrys de la Passion et ses lusos sur le causse du Guilhaumard* (Aveyron), le 18 mai, *L'Orchis occitan du bassin de Saint-Martin-de-Londres* (Hérault), et le 9 juin, *Rallye-inventaire de l'Ophrys de l'Aveyron* (Aveyron). Enfin, du 13 au 15 juillet, une sortie en Briançonnais (Hautes-Alpes) a permis de découvrir nombre d'espèces montagnardes et alpines, et leurs hybrides.

Des prospections ont été conduites aussi, pour évaluer si la diminution des effectifs d'*Ophrys aveyronensis*, constatée généralement, était bien



réelle. Elles ont montré que l'espèce était menacée, les effectifs et le taux de pollinisation étant en régression. Le statut UICN *en danger* est donc bien justifié, d'après Philippe FELDMANN, rédacteur de l'article.

La rubrique *Observations remarquables*

dans nos départements est devenue incontournable. Elles sont encore un fois nombreuses. Dans l'Hérault, notons un hybride *Ophrys aymoninii* × *O. scolopax* et un nouvel *Ophrys speculum*. Dans le Gard, deux nouvelles stations de *Dactylorhiza occitanica*, et *Epipogium aphyllum* dans le massif de l'Aigoual. En Lozère, *Orchis pallens* est une nouvelle espèce pour le Languedoc, ainsi qu'*Ophrys aveyronensis*. On a trouvé aussi une quatrième station d'*Hammarbya paludosa*, et revu *Epipogium aphyllum* après trois décennies d'éclipse.

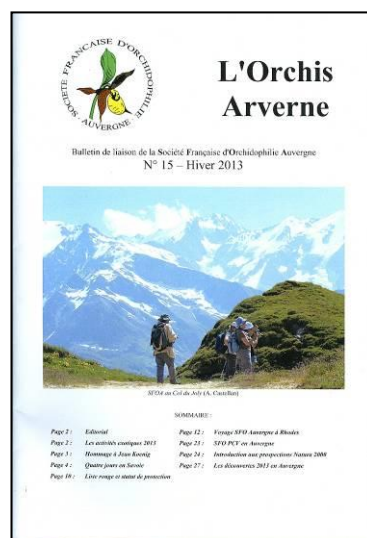
Nous partons ensuite pour *Un parcours d'orchidées sauvages en milieu péri-urbain : les berges du Salaison*, au nord de Montpellier, avec Jeanne BOIN, puis *À la découverte des orchidées du Cirque du Bout du monde*, au nord-ouest de Montpellier, où l'on peut observer quelque quarante espèces d'orchidées. Nous sommes ici guidés par Michel NICOLE, qui dans la foulée, nous transporte en Équateur, avec *Platystele stenostachya*, *La plus petite orchidée du monde*, et en Extrême-Orient, pour présenter un beau livre récent de quatre auteurs chinois sur *Le Genre Cyrtopodium*.

Le Petit Travers et le Grand Travers : vers un fiasco écologique ? Cet article déplore un projet d'aménagement qui ferait disparaître des milieux et des espèces protégés sur un site pourtant classé, bien connu des orchidophiles pour sa richesse.

Toujours dans le domaine de la protection, Philippe FELDMANN rappelle et commente le *Statut de conservation de Spiranthes aestivalis*, qui est l'une des espèces d'orchidées les plus menacées de disparition en Europe.

On termine sur une note plus légère de Gilbert CALCATELLE, fan de Bobby LAPOINTE, en lointaine liaison avec les orchidées : *des glaces vanill' et citron...*

L'Orchis Arverne, Bulletin de liaison de la Société Française d'Orchidophilie Auvergne n° 15 - Hiver 2013 (28 pages)



Ce numéro est marqué par un vibrant hommage à Jean KOENIG (Chantal RIBOULET, Jean-Jacques GUILLAUMIN et Pierre LAURENCHET). Sa disparition laisse un vide à la SFO Auvergne, où il a été président pendant vingt-neuf ans, et à la SFO dont il était vice-président depuis

1998.

On n'en oublie pas les actualités, dont les activités exotiques (Claude RAYMOND), les sorties et voyages, la protection.

Ainsi, on trouvera *Quatre jours en Savoie du 14 au 17 juillet*, par Jean-Jacques GUILLAUMIN, qui ne manque pas de mentionner la flore générale dans son compte-rendu, *Séjour orchidophile et botanique de la SFO PVC en Auvergne*, par Jean DAUGE et Jean-Louis GATIEN, au monts Dore et Cézalier, aux monts du Cantal, au puy Mary et forêt du Falgoux.

Jean DAUGE relate également un *Voyage à Rhodes du 28 mars au 6 avril*, long article illustré à la fois par des plantes et des milieux, et comportant une importante et très utile bibliographie.

Puis, Jean-Jacques GUILLAUMIN présente la nouvelle *Liste rouge et statut de protection des végétaux d'Auvergne*, établie suivant la méthode et les critères de l'UICN, et expose les quelques problèmes posés par ce nouveau classement, notamment pour les espèces dont les menaces sont jugées « modérées ».

Préservation toujours, la SFO Auvergne a organisé des prospections au printemps sur des sites Natura 2000 du sud du Puy-de-Dôme. Jean-Louis GATIEN et Jean-Jacques GUILLAUMIN en exposent la préparation et la méthodologie très précises.

Enfin, au chapitre des *Découvertes 2013 en région Auvergne*, Jean DAUGE signale celle d'*Epipactis palustris*, qui devient rare à basse altitude (Saint-Paul-des-Landes, dans le Cantal).

Ce bulletin, qui est lu largement au-delà de l'Auvergne, mériterait une version pdf pour élargir encore sa diffusion ; de plus, la mention des coordonnées des auteurs permettrait de contacter ces derniers après lecture de leurs intéressants articles.

Sorties de terrain

Dimanche 15 juin - Sortie en Haute-Savoie, dans le Chablais, avec Michel SÉRET* et Sophie DAULMERIE**.

Par une journée très ensoleillée et chaude, nous nous sommes retrouvés à onze sur la petite place du village de Margencel. Sophie DAULMERIE avait été sollicitée, auparavant, pour découvrir ou redécouvrir *Dactylorhiza ochroleuca*.

Ce taxon n'est visible en France que dans le département de la Haute-Savoie. Nous entrons dans le Grand Marais de Margencel, toujours accompagné, depuis des années, par les aboiements permanents d'un chien. La première surprise, après un début de mois de juin caniculaire, c'est l'absence d'eau, habituellement toujours présente ici ; seul le sol boueux rappelle l'écologie de ce site. Parmi les phragmites, plus d'une centaine de *Dactylorhiza ochroleuca*, sont découverts. Mais déception pour les photographes et surtout ceux qui les voyaient pour la première fois, la plupart des fleurons ouverts sont grillés, malgré la présence de nombreux boutons sur le haut des épis. Heureusement, la découverte de seize pieds, en parfaites conditions, de *Liparis loeselii*, a permis le retour des sourires.

Par ailleurs, étaient présents sur le site : six *Epipactis palustris*, quatre *Platanthera bifolia*, vingt *Anacamptis palustris*, tous en pleine floraison.

Ensuite, nous décidons, de nous rendre au marais de Brécourens voisin, pour essayer d'y retrouver l'hybride signalé *Dactylorhiza ochroleuca* × *Dactylorhiza*



Dactylorhiza fuchsii × *Gymnadenia odoratissima* - 15 juin 2014, Saint-Paul-en-Chablais (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.



Dactylorhiza fuchsii × *Gymnadenia odoratissima* - 15 juin 2014, Saint-Paul-en-Chablais (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

lorhiza incarnata. Là aussi, le marais apparaît pratiquement sec, et nous y trouvons bien peu d'orchidées. Les deux parents sont bien présents mais en très petit nombre : un *Dactylorhiza incarnata*, et trois *Dactylorhiza ochroleuca*, qui, satisfaction, sont beaucoup plus frais, mais point d'hybride.

Puis, le soleil atteignant son zénith, nous décidons de faire halte, dans la forêt de Planbois, sur la commune de Sciez, entre Perrignier et Bonnatrait, dans une clairière, en bord de route pour pique-niquer. Sur ce site, sont présents de nombreux *Dactylorhiza fuchsii*, souvent roses ou albinos.

Nous poursuivons un chemin débouchant sur une grande clairière, avec en son centre, une vaste zone humide et une mare. Dans ce biotope, de très nombreux (plusieurs centaines) *Dactylorhiza fuchsii*, le plus souvent très pâles et de nombreuses formes albinos, sont notés ainsi que trois pieds de *Platanthera bifolia* en fin de floraison. Ce site est le biotope du très rare *Gladiolus palustris* (Glaïeul des marais) que nous voyons en début de floraison.

En retournant aux voitures, nous rencontrons Denis JORDAN, botaniste émérite de notre département, se rendant au même endroit.

Pour terminer cette journée, nous nous dirigeons vers le marais de Laprau, au-dessus de Saint-Paul-en-Chablais, près de celui, célèbre, de Praubert. Nous aurons beaucoup de mal à déterminer certaines populations de *Dactylorhiza*. Si *Dactylorhiza fuchsii* est bien présent, en pleine floraison, ainsi que *Dactylorhiza majalis*, fané ou en fruit, et les hybrides *Dactylorhiza majalis* × *Dactylorhiza incarnata* (*Dactylorhiza* × *aschersoniana*) et *Dactylorhiza fuchsii* × *Dactylorhiza majalis* (*Dactylorhiza* × *braunii*), il existe aussi une population de

plantes grêles avec des feuilles fines, dressées, peu ou pas maculées, dont les fleurs, peu nombreuses sont souvent ornementées de fines ponctuations, avec parfois des allures « *traunsteineriformis* » ! Somme toute, des populations d'hybrides plus ou moins fixés.

Dans ce marais, nous trouvons aussi six *Gymnadenia conopsea* en début de floraison, neuf *Platanthera bifolia* en pleine floraison, trois *Anacamptis pyramidalis* en boutons, deux *Neottia ovata* en tout début de floraison, de très nombreux *Epipactis palustris* en feuilles, mais surtout, une très belle population de *Gymnadenia odoratissima* (plus de 150) en pleine floraison, avec six individus présentant des fleurs blanches.

Mais, la très bonne surprise, vient de la découverte dans ce secteur, d'une plante remarquable ; grêle, avec de fines feuilles, de petites fleurs roses, au labelle trilobé, et surtout à l'odeur parfumée évoquant les *G. odoratissima* du site.

Après discussion, la probabilité d'avoir affaire à l'hybride *Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia odoratissima* (×*Dactylodenia lawalrei*), fut confirmée par Pierre Michel BLAIS, Olivier GERBAUD, Jean Pierre AMARDEILH, et Christophe BOILLAT. C'est une trouvaille pour notre département.

Courriels : * Michel.seret@hotmail.fr
**sophie1701@yahoo.fr

Samedi 28 juin - Prospection et recensement d'espèces dans l'Ain, sur les communes d'Argis et Arandas, avec Bernard NALLET.

Nous nous retrouvons dix personnes sur le lieu de rendez-vous à Arandas, petit village montagnard situé dans la région du Bugey. Malgré le temps incertain, nous reprenons nos voitures et nous dirigeons sur le premier site.

1^{er} site : Arandas, le Gabrion

Celui-ci se trouve sur la montagne au pied du hameau « le Gabrion », en limite des communes d'Arandas et d'Argis (alt. 720 m). Il est constitué d'un bois de résineux, de zones humides, marneuses ainsi que d'une ravine, récoltant les eaux du ruisseau de la Gorge.

Le long d'un large sentier qui monte dans la forêt, nous remarquons : *Anacamptis pyramidalis*, *Cephalanthera rubra*, *Dactylorhiza maculata*, *Epipactis leptochila*, *E. muelleri*, *E. palustris*, *Goodyera repens*, *Gymnadenia conopsea* et bien d'autres espèces. Nous arrivons sur une zone herbeuse, humide, sans doute une ancienne plateforme à grumes, où nous trouvons de nombreux *Epipactis palustris*, plusieurs pieds étant hypochromes, ainsi que *Gymnadenia conopsea*, dont un spécimen comporte des fleurs blanches et des fleurs violettes



Anacamptis palustris - 15 juin 2014, Margencel (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

(photo ci-dessous). Continuant jusqu'au sommet, nous trouvons *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, etc., et, sous les pins sylvestres, une nouvelle station de *Goodyera repens*. Nous pénétrons dans la ravine ; de nombreuses traces d'animaux nous permettent de la parcourir sans problème,



Gymnadenia conopsea, individu avec des fleurs blanches et des fleurs violettes - 28 juin 2017, Arandas (Ain). Photo Alain LEMAITRE.

malgré la pente. Nous trouvons là, *Epipactis palustris*, *Ophrys insectifera*, *Gymnadenia conopsea*, *Neottia nidus-avis*, *Platanthera bifolia*.

Liste des plantes observées sur le site :

Anacamptis pyramidalis, *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *C. rubra*, *Dactylorhiza maculata*, *Epipactis atrorubens*, *E. leptochila*, *E. muellei*, *E. palustris*, *Goodyera repens*, *Gymnadenia conopsea*, *Neottia nidus-avis*, *N. ovata*, *Ophrys apifera* var. *aurita*, *Ophrys insectifera*, *Orchis militaris*, *Platanthera bifolia*..

Soit 17 espèces sur les 22 que l'on trouve habituellement dans le secteur.

L'heure du casse-croûte approche ; il est temps d'aller sur le deuxième site, où là, nous pourrions nous restaurer, un coin pique-nique étant aménagé. Devant un petit verre de rosé nous prenons notre temps car le soleil est de retour, et en prime, la vue est belle.

2^{ème} site : Arandas, la Croix du Mortier, alt. 834 m

La Croix du Mortier domine le village d'Arandas et la vallée de la Câlène. Ce site est constitué de prairies sèches, malheureusement en partie déjà fauchée, et de pâturages. Sur ces prairies, nous observons plusieurs espèces (liste ci-dessous), et avons la chance de trouver une station de *Gymnadenia odoratissima*, jamais signalée auparavant dans le secteur, cette espèce étant d'ailleurs peu présente dans la région.



Epipactis palustris individu hypochrome - 28 juin 2014, Arandas (Ain). Photo Alain LEMAITRE.

Liste des plantes observées sur le site :

Anacamptis pyramidalis, *Dactylorhiza maculata*, *Epipactis leptochila*, *Gymnadenia conopsea*, *G. densiflora*, *G. odoratissima*, *Neotinea ustulata*, *N. ustulata* var. *aestivalis*, *Neottia ovata*, *Orchis mascula*, *Orchis militaris*, *Platanthera bifolia*.



L'équipe de prospection (presque) au complet. Photo Alain LÉMAITRE

rement à l'an passé où nous avons dû écourter la prospection (voir notre bulletin n°28).

Faits marquants de la journée : découverte sur le 1^{er} site, dans la zone humide, d'un pied à fleurs blanches et fleurs violettes de *Gymnadenia conopsea*, et de nouvelles stations, de *Gooodyera repens*, de *Gymnadenia odoratissima* sur le 2^{ème} site, et d'une très belle, d'*Epipactis muelleri* sur le dernier site.

Soit 12 espèces sur les 18 déjà répertoriées sur le site.

Pour terminer notre journée, nous nous dirigeons sur le dernier site, le Pain de Sucre, qui se trouve sur la commune d'Argis.

3^{ème} site : Argis, le Pain de Sucre, alt. 575m

Nous nous arrêtons au pied du mont appelé « Pain de Sucre » qui domine la vallée de l'Albarine. Nous herborisons sur ce petit mont côté sud-est, à nouveau dans une zone marneuse herbacée. Là, nous trouvons une très belle station d'*Epipactis muelleri* en pleine floraison, ainsi que d'autres espèces (liste ci-dessous). En face de ce mont, de nombreux pieds d'*Anacamptis pyramidalis* et *Gymnadenia conopsea* sont présents dans d'anciennes prairies embroussaillées. Au retour, le long du sentier, nous remarquons *Epipactis helleborine* avec sa var. *orbicularis*, *Neottia ovata* en grande quantité et dans un bois récemment coupé, *Epipactis leptochila* en boutons - dont la détermination reste à confirmer.

Liste des plantes observées sur le site :

Anacamptis pyramidalis, *Epipactis helleborine* et sa variété *orbicularis*, *E. leptochila*, *E. muelleri*, *E. palustris*, *Gymnadenia conopsea*, *G. densiflora*, *Neottia nidus-avis*, *N. ovata*, *Ophrys insectifera*, *Orchis militaris*, *Platanthera bifolia*.

Soit 12 espèces sur les 14 recensées dans le secteur.

Ainsi se termine cette journée dont le temps nous a permis une herborisation sans pluie contrai-

Je remercie Sophie DAULMERIE qui, pendant toute la journée, s'est chargée de noter toutes les espèces, les observations ainsi que les coordonnées GPS.

Dimanche 6 juillet – Sortie dans la Loire, au Pilat, avec Bernard CÉRANGE

Les prévisions météo n'invitaient guère à l'optimisme pour cette journée du 6 juillet, date prévue pour la sortie consacrée aux *Dactylorhiza* du Pilat. Malgré cela, nous nous retrouvons cinq, sous un soleil finalement assez présent, mais accompagné par un vent qui, bien que du sud, apportait des températures ressenties peu conformes à la saison.

L'objectif de cette sortie était d'essayer d'apporter réponse aux interrogations suscitées par plusieurs populations de *Dactylorhiza* présentes aux alentours de la Jasserie. Connues depuis plusieurs années de Gérard REYNAUD - présent ce jour-là - et revues régulièrement depuis, par lui ou par moi-même, ces plantes ont été, faute de mieux, cartographiées sous le nom de *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata*, mais avec la conviction que cette identification n'était pas satisfaisante. Ces *Dactylorhiza*, en effet, fleurissent habituellement environ trois semaines après les *D. maculata* locaux et souvent dans des habitats moins détrempés, comme les landes à callune, très présentes là-haut ; ils ont un port plus frêle, moins élevé, des fleurs plutôt plus petites, des feuilles aussi plus petites et plus étalées, moins nombreuses, repliées en gouttière, très ou



Le « *Dactylorhiza tardif* du Pilat » - 15 juillet 2014, Doizieux (Loire). Photo Bernard CÉRANGE.

peu maculées à non maculées. À noter qu'il existe dans les Monts du Forez, dans le secteur de Pierre-sur-Haute, des populations de plantes assez semblables, dont j'ai pu voir quelques exemplaires en 2012 ; Roland MARTIN, qui a beaucoup prospecté le secteur il y a quelques années, et encore récemment en juin et juillet dernier, identifie ces plantes comme *Dactylorhiza maculata* subsp. *ericetorum*, mais je ne suis pas totalement convaincu par cette détermination¹. Pour en revenir à nos individus du Pilat, Michel SÉRET qui avait fait le déplacement depuis la Haute-Savoie, Gérard REYNAUD, qui a déjà vu *D. ericetorum* dans le sud-ouest, et le reste de la troupe, ont conclu qu'il ne s'agissait probablement pas de *D. ericetorum*. Malgré tout, il est à peu près clair pour nous qu'on est ici en présence d'un *Dactylorhiza* de la section de *Dactylorhiza maculata* ; nous avons envisagé l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'un taxon adapté à ce milieu de

¹ Depuis j'ai eu une conversation avec Philippe DURBIN, qui a vu quelques-unes de ces plantes près de Chalmazel au retour d'un séjour en Écosse. Pour lui, elles semblaient proches de plantes observées là-bas et que les locaux nomment *D. ericetorum*. Ce qui pourrait confirmer l'hypothèse de Roland MARTIN. Affaire à suivre.

landes, temporairement humide au printemps, mais qui devient vite séchant sur ces crêtes ventées. C'est d'ailleurs dans les bas du secteur, dans les zones plus humides, voire tourbeuses, que l'on trouve des individus assez proches de *D. maculata*, avec des formes de transition plus ou moins marquées entre les deux « variétés ».

Après cet épisode apéritif et un pique-nique convivial, nous avons recherché les *Pseudorchis albida* du secteur, mais en vain, il faut dire que les troupeaux du voisinage étaient passés par là ! Pour finir, profitant que j'avais à ma disposition quelques prospecteurs bien disposés, j'ai proposé une recherche de *Neottia cordata*, près des sources du Furan, au Bessat, qui n'y a pas été revu depuis 1851. Malgré des zones potentiellement favorables, nous avons là aussi fait chou blanc, mais je n'y croyais guère. Après un réconfort liquide pris à la terrasse de l'auberge du coin, nous nous sommes séparés satisfaits de cette belle journée passée ensemble.



Le « *Dactylorhiza tardif* du Pilat » - 15 juillet 2014, Doizieux (Loire). Photo Bernard CÉRANGE.

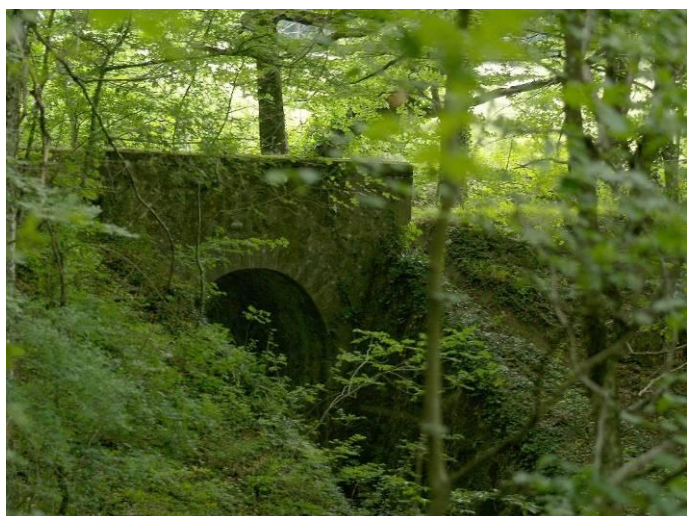
Dimanche 20 juillet - Sortie de la journée « *Epipactis* en Drôme », avec Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ (17 participants).

Les prévisions météorologiques avaient placé le département en vigilance orange « orages », ce qui, on le comprend, a découragé certains participants devant venir de loin.

Voir en fleurs des *Epipactis* rares, principalement *E. fibri* et *E. fageticola* était le but de la sortie, mais d'autres espèces sont encore en fin de floraison à cette date ; elles seront également recherchées.

C'est par un ciel bien couvert, mais sans pluie, que nous nous dirigeons vers une station d'*E. fibri*, découverte en août 2013 en pleine floraison (6 pieds), par Bernard PONT, des *Amis de l'île de la Platière*, dans les îles de Châteauneuf-du-Rhône. Dans ce secteur de la moyenne vallée du Rhône (altitude 60 mètres), aucune donnée n'avait été enregistrée depuis les dernières découvertes d'André AUBENAS en 1996, d'où l'importance de cette nouvelle observation.

Une prospection en début de semaine avait permis d'y repérer quatorze pieds d'*E. fibri*, dont un était en début de floraison, et un hybride avec *E. helleborine*, en pleine floraison. Tous les pieds ayant été marqués, chaque individu découvert a pu être comptabilisé. Le nombre de participants aidant, plusieurs nouveaux individus ont été trouvés. Ainsi, la station, comprise dans un rectangle de 40 x 70 m, comporte vingt-sept pieds d'*E. fibri*, dont quelques-uns en fleurs, d'autres sortant à peine de terre, et dix de l'hybride *E. fibri* x *E. helleborine*. La détermination de cet hybride a été confortée par la découverte de deux pieds d'*E. helleborine*. Au passage, notons que cette espèce n'avait jamais été notée dans les îles, et qu'elle occupe un nouveau



Pont sur le ruisseau des Vinsces, un ravin en hêtraie avec *Epipactis fageticola* - Le Poët-Celard (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Epipactis fibri en début de végétation (hauteur environ 4 cm) - 20 juillet 2014, Châteauneuf-du-Rhône (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

carré de cartographie 5 x 5 km. Une petite surprise, l'observation, par Michel SÉRET, de trois pieds d'*E. fibri* et de quelques hybrides sous des robiniers, sur un secteur rendu à la nature depuis quelques années seulement. Cette observation confirme le caractère pionnier de l'espèce, qui a déjà été constaté par son apparition rapide après des travaux de terrassement où des crues violentes ayant déplacé un gros volume d'alluvions fines, notamment à Tupin-et-Semons, dans le Rhône.

Direction ensuite les hêtraies situées à l'ouest du Poët-Celard, près de Bourdeaux, pour observer *E. fageticola* sur une station découverte par Jean-Louis AMIET. Nous remontons le ravin du ruisseau des Vinsces, où l'eau coule toute l'année, et qui héberge de nombreuses larves de Salamandres tachetées. C'est le milieu de prédilection d'*E. fageticola* dans la région. Une vingtaine d'individus seront observés, mais la plante étant généralement cléistogamme, les fleurs, ne serait-ce qu'un peu

ouvertes, seront recherchées activement par les photographes. En bordure du ravin, Serge ROLANDEZ avait trouvé une belle concentration d'*E. leptochila* dont un robuste individu était encore entièrement en fleurs lors de notre passage.

À la sortie du ravin, une population importante d'*Epipactis*, comportant en grande majorité des individus hybrides entre *E. helleborine* et *E. atrorubens*, nous interpelle et alimente les discussions. Les deux espèces ont une morphologie bien différente, mais les hybrides montrent des caractères fluctuants entre elles, ce qui rend leur détermination peu aisée.

Finalement, l'orage annoncé arrive brusquement vers 16 heures alors que nous rejoignons les voitures. Il nous oblige à écourter la sortie. Nous ne verrons donc pas *E. palustris* ni *E. distans*, prévus dans



Epipactis fageticola - 20 juillet 2014, Le Poët-Celard (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Epipactis atrorubens × *E. helleborine* - 20 juillet 2014, Le Poët-Celard (Drôme). Photo Jean-Paul FRANCESCH.

la forêt domaniale de la Roanne, aux Tonils ; certains participants feront le retour sous une pluie battante, parfois avec quelques branchages sur les routes. Mais l'essentiel avait été assuré avec l'observation des deux espèces rares et récemment placées sur la liste rouge de l'UICN² en Rhône-Alpes : *Epipactis fageticola* et *E. fibri*.

Espèces vues en fleurs : *Anacamptis pyramidalis*, *Epipactis fageticola*, *E. atrorubens*, *E. fibri*, *E. helleborine*, *E. leptochila*.

Espèces fanées ou en fruits : *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *C. rubra*, *Epipactis microphylla*, *E. muelleri*, *Himantoglossum hircinum*, *Neottia nidus avis*.

Hybrides : *Epipactis atrorubens* × *E. helleborine*, *Epipactis fibri* × *E. helleborine*.



² Union internationale pour la conservation de la nature.

Dimanche 27 juillet - Sortie en Haute-Savoie, dans le Chablais, avec Michel SÉRET.

Par une belle journée ensoleillée, ce qui fut rare en cet été très pluvieux, nous nous sommes retrouvés à treize dans le village de Bons-en-Chablais, pour cette sortie dédiée à la recherche d'*Epipactis purpurata*. Ce taxon sciaphile (plante d'ombre, qui disparaît en cas de coupes forestières à blanc), des étages collinéen et montagnard, apprécie particulièrement les forêts de hêtres, de charmes et de chênes ; il est parfois saprophyte, et peut perdre sa coloration verte, qui devient alors rose. Il est de floraison tardive : août, voire début septembre, et reconnaissable à sa tige pubescente vers l'inflorescence, lavée de pourpre violet, ses feuilles lancéolées, assez petites, gris-verdâtres lavées de violet, et les pédoncules des fleurs fortement colorées de pourpre-violet.



Ophrys elatior - 27 juillet 2014, Sciez (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Dans la semaine précédente, j'avais parcouru la plupart des sites qui hébergent ce taxon, dans le secteur, mais étais revenu bredouille. C'est donc avec un peu d'appréhension, que je conduisis le petit groupe, au-dessus du village de Cervens, sur la petite route allant au lieu-dit Chez Pallin. Dans une épingle, dans la forêt, le long du ruisseau de la Gumaz, nous laissons les véhicules pour explorer cette

gorge et la hêtraie-pessière, où en avaient été signalés une vingtaine de pieds. Finalement, nous ne trouvons que deux pieds d'*Epipactis purpurata*, en boutons, et toujours en boutons le 8 août (Jany HUSSON). Puis, sous la conduite de Jean INGLES, nous passons le col de Saxel, pour rejoindre deux petits étangs, sur la droite de la route forestière menant au Monastère de Bethléem. Ce site se trouve juste après le camping La Cotterie, à environ un kilomètre du col. Au pied d'un épicéa, Jean nous montre deux autres pieds, toujours en boutons. Jany HUSSON, y retournant le 1^{er} août verra les deux



Spiranthes aestivalis - 10 août 2014, Marais de Laprau (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE

premières fleurs. Au total, le but est atteint, mais la « récolte » bien maigre, il est difficile de savoir si les conditions météorologiques y sont pour quelque chose, mais ce taxon paraît beaucoup moins fréquent que la synthèse cartographique ne le laissait présager (données surtout anciennes, avant 2000). Sur ce site, nous découvrons une jolie plante rare et remarquable, d'origine nord-américaine, qui s'est naturalisée ici : *Mimulus guttatus*, scrophulariacée, dont la corolle est jaune vif tachetée de pourpre.

La deuxième station prévue, explorée quelques jours auparavant par Sophie DAULMERIE, est située dans le Domaine de Coudrée, à Sciez, dans des

prairies plus ou moins humides. Nous sommes à la recherche d'*Ophrys elatior*. Nous en verrons 24 pieds, avec de beaux derniers fleurons. Dans ce biotope, sont aussi visibles : *Epipactis palustris*, *E. helleborine*, *Gymnadenia conopsea*, *Neottia ovata*. C'est aussi, plus tôt en saison, une des plus belles

stations d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* de Haute-Savoie.

La journée, va se terminer par un retour sur le Marais de Laprau, pour y admirer une dizaine de pieds en fleurs de *Spiranthes aestivalis* et quelques belles *Gentiana asclepiadea*.

Inventaires

Inventaires CNR des sites de l'Écluse de Sablons et du Barrage d'Arras-sur-Rhône

En début d'année 2012, une convention a été signée entre la Compagnie Nationale du Rhône et la SFO RA. Ce partenariat consiste en l'inventaire de deux sites identifiés pour préserver les orchidées sauvages.

La SFORA, via ses adhérents, en assure l'expertise tous les deux ans, et définit des propositions de gestion (écluse de Sablons, les années paires, et barrage d'Arras-sur-Rhône, les années impaires).

En 2014, l'inventaire a donc concerné le site de Sablons.

Quatre comptages avaient été programmés pour couvrir toutes les floraisons :

- 13 avril, période propice pour l'observation d'orchidées précoces, qui a été avancé au 31 mars,
- 18 mai,
- 15 juin, période favorable pour l'observation d'éventuels *Epipactis*,
- 13 septembre, pour observer *Spiranthes spiralis*, avancé au 30 août.

La douceur de l'hiver 2013-2014 a eu pour conséquence deux semaines d'avance sur les premières floraisons, un couvert végétal plus étoffé qu'à l'habitude, et, par conséquent une pression moins forte par les lapins sur les rosettes.

Globalement, ces journées d'inventaires ont été marquées par une bonne mobilisation de membres de SFO RA et de néophytes, particulièrement en début de saison.

À l'origine, le milieu était composé d'une strate herbacée dense, accompagnée de poches de cornouillers et de ronciers. Cinq ans après sa réouverture et entretien annuel par fauchage, on observe une dynamique de colonisation par des espèces typiques de pelouses rases telles que les *Ophrys* ou les *Spiranthes*.

Le 13 avril, pour le premier inventaire de la saison, la précocité des floraisons a motivé 14 personnes. Trois équipes de quatre à cinq personnes ont été constituées pour couvrir la surface de la parcelle, chaque équipe couvrant un tiers de la parcelle dans le sens longitudinal.

Nous avons noté une explosion d'observations, plus particulièrement pour *Ophrys occidentalis* comparativement à l'année 2012 (plantules avec un ou deux fleurons). Cette espèce dont le comportement pionnier sur ce genre de terrasse alluviale n'est plus à démontrer, a su bénéficier des conditions météorologiques favorables (hiver doux et début du printemps pluvieux).



Ophrys apifera x *O. fuciflora* - 18 mai 2014, Sablons (Isère).
Photo Serge ROLANDEZ.

Espèces observées : *Ophrys occidentalis* (fin de floraison), *Himantoglossum hircinum* (rosettes), *Anacamptis pyramidalis* (rosettes), *Ophrys apifera* (rosettes).

Après la pause-déjeuner, quelques participants sont repartis prospecter dans la Drôme. Le groupe restant a réalisé un suivi de la station de la Roche de l'Ile, à Chavanay (Loire), avec la découverte de

deux nouvelles espèces pas encore répertoriées sur le site : *Ophrys occidentalis* (sept pieds) et *Spiranthes spiralis* (une vingtaine de rosettes).

Espèces observées : *Anacamptis pyramidalis* (rosettes), *Himantoglossum hircinum* (rosettes), *H. robertianum* (pleine floraison), *Ophrys apifera* (rosettes), *O. occidentalis* (fin de floraison), *Orchis militaris* (rosettes), *O. simia* (rosettes), *Spiranthes spiralis* (rosettes).

De nouveau, quelques participants sont partis plus au nord prospecter dans le Rhône.

Enfin, le groupe résiduel a assuré une prospection de quelques hectomètres de berges du Rhône, toujours dans le département de la Loire.

Espèces observées : *Himantoglossum hircinum* (rosettes), *Anacamptis pyramidalis* (rosettes), *Ophrys apifera* (rosettes), *O. occidentalis* (fin de floraison).

Le 18 mai, pour ce deuxième inventaire de la saison, trois équipes de deux personnes se sont réparties le suivi de la parcelle, au cours de cette belle journée printanière.

L'attraction de la journée fut la découverte d'un hybride en pleine floraison entre *Ophrys apifera* et *O. fuciflora*. Des deux parents, seul *O. apifera* a été observé à ce jour.

Espèces observées : *Anacamptis pyramidalis* (boutons et début de floraison), *Himantoglossum hircinum* (boutons), *Ophrys apifera* (boutons), *Orchis militaris* (fin de floraison), *Ophrys apifera* × *O. fuciflora* (pleine floraison).

Sur une zone gravière, au-delà de la parcelle, sous la route menant à l'écluse, on notera la découverte d'une station d'*Epipactis helleborine* : 150 pieds estimés et au moins un pied d'*E. rhodanensis*, avec hybrides probables.

Le repas tiré du sac en rive droite à hauteur de l'écluse a été suivi par l'observation d'une station intéressante pour le secteur avec entre autres *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* (boutons), *A. laxiflora* (fin de floraison), *Serapias lingua* (fruits).

L'après-midi s'est déroulée sur la station de la Roche de l'Ile. À cette période de l'année, une évidence s'impose aux yeux des participants : le site s'embroussaille de plus en plus, et une action de réouverture du milieu s'avère nécessaire dans les années à venir.

Ce suivi sommaire tout au long de l'année permettra peut-être de justifier une demande d'intervention auprès de la CNR. Le site, qui est une ancienne zone de stockage de matériaux remaniés lors d'aménagements sur les bords du Rhône, fait en effet partie de sa concession.

Le cas échéant, une action de débroussaillage pourra être envisagée par les bénévoles de l'association, après accord de la CNR.

Espèces observées : *Anacamptis pyramidalis* (boutons et début de floraison), *Himantoglossum hircinum* (boutons et pleine floraison), *H. robertianum* (fruits), *Ophrys apifera* (début de floraison), *Orchis militaris* (fin de floraison), *O. simia* (fin de floraison).

Sur le bord de la piste : *Epipactis helleborine* et *E. rhodanensis* (boutons).

Faute d'autres participants, le troisième inventaire (15 juin) a été réalisé en solitaire.

Aucun *Epipactis* n'a été observé sur le site.

En début d'après-midi, j'ai prospecté à l'aval de l'écluse en rive droite, avec l'observation de milliers d'*Anacamptis pyramidalis* au niveau de la berge, sous le pont de Peyraud, jusqu'au PK62.5, accompagnés de quelques pieds d'*Himantoglossum hircinum*, et la découverte d'*Epipactis helleborine* et *E. rhodanensis* dans les enrochements en pied de berge, ainsi qu'en zone gravière sous l'ombrage de peupliers.

Initialement programmé le 13 septembre, ce dernier inventaire de la saison a été avancé d'une quinzaine de jours. En cause, les fortes précipitations fin juillet-début août.

En compagnie de Serge ROLANDEZ, nous avons dénombrés 318 pieds de *Spiranthes spiralis* alors que jusqu'à présent, les observations étaient quasi nulles (un pied en fleur en 2010, trois rosettes en 2012).

Comme pour le premier inventaire, des conditions météorologiques favorables peuvent expliquer une telle floraison.

La grande majorité des individus se trouvent dans les quadrats où les plus fortes populations d'*O. occidentalis* ont été répertoriées.

Aux abords du site, de nombreux *Spiranthes* ont été observés (environ 2 400 pieds au total sur la journée).

Un dernier passage sur la station de la Roche de l'Ile m'a permis de dénombrer plus d'une trentaine de *S. spiralis*.

Merci à tous les participants :

Laurent BERGER, Pierre BASSO DE MARCO, Florence CHANTEPIE, Nicolas CLÉMENÇON et son fils Lucas, Sophie DAULMERIE, Philippe DURBIN, Alain et Michèle GÉVAUDAN, Denise et Gilbert LAURENT, Alain LEMAITRE, Franck MICHELINI, Gérard REYNAUD, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET.

Pour l'inventaire 2015 à Arras, les dates retenues sont les suivantes :

- samedi 11 avril,
- dimanche 31 mai,
- samedi 20 juin,
- dimanche 13 septembre.

Tableau récapitulatif des inventaires

Espèce et statut UICN	<i>A. pyramidalis</i> (LC)		<i>H. hircinum</i> (LC)		<i>O. apifera</i> (LC)		<i>O. militaris</i> (LC)		<i>O. occidentalis</i> (LC)		<i>S. spiralis</i> (NT)	
Année Parcelle	2010	2014	2010	2014	2010	2014	2010	2014	2010	2014	2010	2014
A	1	8								40		121
B	9	8				1				21		107
C	14	2								9		2
D	1	2								234		8
E	3	15				3				14		26
F	4	3										
G	39	25										
H	432	72								30		19
I	771	345								49		15
J	50	8									1	2
K	99	18						1				3
L	724	345					2	3		6		2
M	457	152								1		6
N	12	12										
O	0	1										
P	2	8										
Q	3	11				4						
R	10	76								6		
S	5	157										
T	0	32										
U	0	23										
V	0											
W	8											
X	11	9		3						22		
Y	28	27	5	4								1
Z	4									10		6
TOTAL	2687	1359	5	7		8	2	4		442	1	318
		b-df		b		b		ff		pf		pf

Hybride *O. apifera* × *O. fuciflora* : quadrat RLégende :

v - végétation (rosette) ;
b - boutons ;
df - début de floraison ;
pf - pleine floraison ;
ff - fin de floraison ;
fr - fruits ;
s - plante sèche.

Statut UICN :

LC : préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible)

NT : quasi menacée (espèce proche du seuil des espèces menacées ou qui pourrait être menacée si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises)

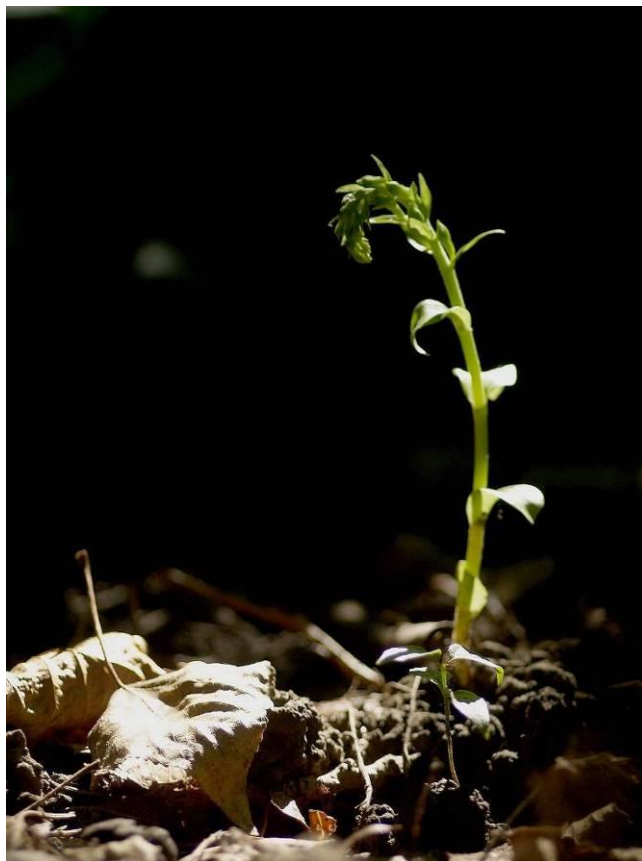
Dimanche 27 juillet - Prospections « *Epipactis fibri* » au sud de Valence, avec Gil SCAPPATICCI (7 participants).

La visite des Îles à Châteauneuf-du-Rhône lors de la sortie du 20 juillet ayant permis de voir plusieurs plantes au stade végétatif, nous nous rendons à nouveau sur le site pour essayer d'en trouver d'autres et surtout pour étendre les prospections autour de la station et aussi tenter de retrouver les données anciennes d'André AUBENAS (1995/96). Sur la station et un peu en périphérie, nous trouvons dix-sept nouveaux pieds d'*Epipactis fibri*, et deux nouveaux pieds d'*E. helleborine*.

Nous prospectons ensuite sans succès les stations anciennes des Îles. Sur ces sites, la végétation du sous-bois est devenue extrêmement dense, compromettant la pérennité des plantes.

L'après-midi est consacré à la lône du Bayard à Donzère, où aurait-été vu un pied d'*E. fibri*, voici quelques années. Cette donnée n'a jamais pu être saisie par la SFO RA. La recherche restera infructueuse. Dans la ripisylve, quelques rares places montrent le sol nu, milieu favorable à l'espèce, mais la majorité de la surface du sous-bois est couverte de lierre. Et puis, chaleur, moustiques et ronces se lient pour décourager les plus courageux.

En définitive, la journée aura permis de porter l'effectif de la station des Îles à quarante-quatre



Epipactis fibri en boutons, dans la pénombre de la ripisylve - 27 juillet 2014, Châteauneuf-du-Rhône (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

individus, ce qui est la plus riche station jamais trouvée au sud de Valence pour cette espèce.

Réunions, conférences, expositions.

Samedi 1^{er} février, lors de l'AG de l'association, Jacques BRY a fait « *Le point sur la cartographie en Rhône-Alpes* », et présenté « *La rénovation du site Internet SFO RA* ». Alain LEMAITRE a montré des photos sur le thème « *Orchidées et Nature, essentiellement dans la Loire* ».

Lors de l'exposition qui s'est tenue en mars dans la Drôme, à Buis-les-Baronnies, Gil SCAPPATICCI a présenté une conférence-diaporama « *Les orchidées d'Europe* ».

Alain LEMAITRE, avec l'aide de Bernard et Valérie CÉRANGE, et Philippe DURBIN, ont monté et tenu le stand SFO RA, pour la 19^{ème} édition des *Automnales du Livre*, les 11 et 12 octobre à Sury-le-Comtal, dans la Loire (lire le compte-rendu page 69).

Articles dont nos membres ont été les auteurs

Publiés dans l'Orchidophile :

- Philippe DURBIN : *Exposition virtuelle d'Orchidées tropicales* (n° 199), *Orchidée-clic, la SFO* (n° 200, 201).

- Olivier GERBAUD : *Notes de lecture* (n° 199, 202), *Vient de paraître* (n° 201), et avec Martine GERBAUD, *Chypre : entre orchidées et patrimoine historique, une destination de rêve aux confins de trois continents !* (n° 200).
- Guy LAMAURT : *Les Orchidées de Rochefort-Samson* (n° 200).
- Gil SCAPPATICCI : *Dernières découvertes et observations en France* (n° 199), *Un hybride triple en Drôme* (n° 200, en collaboration avec Jacques GUINBERTEAU).

Dans « *Plantes sauvages de la Loire et du Rhône* », Atlas publié par le CBNMC (présentation page 64), Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN ont écrit l'encart « *Les Orchidées de la Loire et du Rhône* », Gil SCAPPATICCI « *Epipactis fibri, une espèce endémique du Rhône* ». Par le même auteur : « *La Drôme recèle quelques orchidées « bijoux », pas toujours protégées* », dans la revue de la FRAPNA Drôme *Les Épinettes drômoises* n° 176, et « *Les Epipactis de la Drôme* » dans le bulletin de la Société botanique de la Drôme n°1.

Dans la revue *Le Bugey, Société historique, littéraire et scientifique*, Pierre PERRIMBERT a publié

« *Orchidées sauvages du Bugey* » (lire la note page 36).

Rappelons aussi les articles et comptes rendus écrits dans notre bulletin en 2014 par Cyril BLANC, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Jean-Paul FRANCESCH, Jérôme GAUTHIER, Olivier

GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Pierre JACQUET, Alain LEMAITRE, Bernard NALLET, Pierre PERRIMBERT, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Jean-François TISSERAND, ainsi que les dessins des pages de couverture dus à Laurent BERGER.



Deux nouvelles conventions dans le Rhône

par Philippe DURBIN

Ces derniers mois, la SFO RA a signé deux nouvelles conventions d'échanges de données dans le département du Rhône.

La première convention concerne un accord d'échange avec le Conservatoire des espaces naturels de Rhône-Alpes (CEN RA). Cet organisme a lancé un inventaire des pelouses sèches du Rhône, avec une étude précise de leurs cortèges floristiques, afin de classer ces zones et de choisir une éventuelle stratégie de protection. La présence d'orchidées étant une composante importante des caractéristiques des pelouses sèches, il nous a semblé utile de contribuer à cette étude d'envergure, en communiquant nos données cartographiques des espèces orchidacées de ces milieux souvent menacés. Pour ce faire, nous avons signé en juin 2014, une convention d'échange, puis nous avons transmis les données utiles au projet au CEN RA. En échange, le CEN RA nous a communiqué une liste de relevés cartographiques des espèces d'orchidées observées lors des visites sur le terrain. Nous avons aussi accès à une « couche SIG » (fichier de cartographie) des pelouses répertoriées à la suite de cet inventaire.

La seconde convention a été signée avec le département des espaces verts de la ville de Lyon. Avec l'aide de Jean-François CHRISTIANS, nous avons pu communiquer avec ce département à propos des orchidées sauvages recensées au Parc de la Tête d'Or de Lyon afin d'envisager la préservation de certaines espèces intéressantes comme par exemple *Limodorum abortivum*. Puis, comme nous disposons de données de plus en plus nombreuses de présence d'orchidées sauvages en zone urbaine, cette discussion a été élargie à l'ensemble des espaces verts de la commune. Ainsi, une fois avertie de la présence d'orchidées dans un espace vert, la commune peut en tenir compte avant de procéder à des travaux d'entretien ou de réaménagement. De plus, les agents de ce département pourront nous renseigner quant à la présence d'orchidées dans les zones entretenues de la commune.

Ces deux exemples montrent comment le travail de cartographie, quelquefois un peu théorique, peut se traduire en actions de protection concrètes sur le terrain.



Limodorum abortivum : une petite population qui peine à se maintenir au parc de la Tête d'Or de Lyon. Photo Philippe DURBIN.

Dernières découvertes et observations
dans chaque département, par les cartographes

L'année 2014 aura été marquée par de nombreuses découvertes majeures dans notre région. Une nouvelle espèce pour RA (*Ophrys massiliensis* en Ardèche), trois nouveaux hybrides assez surprenants (*Ophrys speculum* × *O. fuciflora* sl. et *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza sambucina* dans la Drôme, *Cephalanthera longifolia* × *C. rubra* dans l'Isère), mais aussi par l'extension de l'aire connue d'*Epipactis fibri*, avec quarante individus trouvés en bord de Saône, un à Villeurbanne, et trois autres nouvelles stations dans l'Ardèche et la Drôme.

De nouvelles espèces pour les départements de la Haute-Savoie (*Orchis spitzelii*) et du Rhône (*Serapias vomeracea*), de nouvelles stations d'*Ophrys speculum* et d'*O. lutea* dans la Drôme et l'Ardèche, la confirmation de l'hybride *Epipactis fageticola* × *E. helleborine*, et de nouvelles extensions d'aire pour *Himantoglossum robertianum* et *Ophrys occidentalis*, constituent les principales avancées 2014 dans la connaissance des orchidées en RA.

En voici les détails pour chaque département.

Ain (Bernard NALLET)

Découvertes 2014

Une météo instable n'a pas arrêté les observateurs qui, cette année encore, ont enrichi la cartographie du département de l'Ain par leurs nombreuses découvertes. On dénombre plus de 350 stations/espèces nouvelles.

Voici celles qui concernent les espèces trouvées sur de nouvelles communes :

Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans : Saint-Maurice-de-Rémens (NALLET Bernard & Christiane) ;

Anacamptis laxiflora : Villemotier (GAILLARD Eliane, NALLET Bernard & Christiane) ;

Anacamptis pyramidalis : Saint-Vulbas (NALLET Bernard & Christiane) ;

Cephalanthera damasonium : Artemare, Ramasse (NALLET Bernard & Christiane) ;

Cephalanthera longifolia : Arandas (Coll. prospection SFO), Montréal-la-Cluse (NALLET Bernard & Christiane) ;

Cephalanthera rubra : Aranc, (NALLET Bernard & Christiane), Charix (CHASSANG Nicole), Cheignieu-la-Balme (NALLET Bernard & Christiane), Injoux-Génissiat (DURBIN Olivier), Peyriat (NALLET Bernard & Christiane), Plagne (CHASSANG Nicole) ;

Corallorhiza trifida : Cormaranche-en-Bugey (BLANC Cyril) ;

Cypripedium calceolus : Cormaranche-en-Bugey (BLANC Cyril) ;

Dactylorhiza incarnata : Saint-Cyr-sur-Menthon (MONTBARBON Jacques, NALLET Christiane et Bernard) ;

Epipactis atrorubens : Villebois, Villes (NALLET Bernard & Christiane) ;

Epipactis distans : Bénonces (NALLET Bernard & Christiane), Chézery-Forens (CHASSANG Nicole) ;

Epipactis helleborine : Jayat (SAINT-SULPICE Marinette & GAILLARD Eliane), Ramasse (NALLET Bernard & Christiane) ;

Epipactis leptochila* var. *neglecta : Souclin (NALLET Bernard & Christiane) ;

Epipactis palustris : Champagne-en-Valromey (KURSNER Jean) ;

Gymnadenia conopsea : Saint-Maurice-de-Gourdans (NALLET Bernard & Christiane) ;

Gymnadenia densiflora : Argis (Coll. prospection SFO), Burbanche (La) (NALLET Bernard & Christiane), Chanay (CHRISTIANS Jean-François), Saint-Maurice-de-Gourdans (NALLET Bernard & Christiane) ;

Himantoglossum hircinum : Sutrieu (KURSNER Jean) ;

Limodorum abortivum : Injoux-Génissiat (DURBIN Olivier) ;

Neotinea ustulata : Arandas (Coll. prospection SFO) ;

Neotinea ustulata* var. *aestivalis : Arandas (Coll. prospection SFO) ;

Ophrys apifera : Saint-Alban (CHASSANG Nicole), Saint-Maurice-de-Rémens (NALLET Bernard & Christiane) ;

Ophrys apifera* var. *aurita : Arandas (Coll. prospection SFO) ;

Ophrys apifera* f. *flavescens : Miribel (CHRISTIANS Jean-François) ;

Ophrys araneola : Anglefort (PERRIMBERT Pierre), Chazey-sur-Ain (SCANZI Frédéric) ;

Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora : Châtillon-la-Palud (NALLET Bernard & Christiane) ;

Ophrys insectifera : Songieu (KURSNER Jean) ;

Orchis mascula : Pugieu (BRUNISHOLZ Lucille), Saint-Jean-de-Niost (NALLET Bernard & Christiane), Samognat (NALLET Bernard & Christiane),

Bellignat (NALLET Bernard & Christiane), Martignat (NALLET Bernard & Christiane), Sutrieu (KURSNER Jean) ;

Orchis purpurea : Bellignat (NALLET Bernard & Christiane) ;

Orchis simia : Saint-Martin-de-Bavel (NALLET Bernard & Christiane) ;

Platanthera bifolia : Vieu (NALLET Bernard & Christiane) ;

Spiranthes spiralis : Armix (PERRIMBERT Pierre), Chevillard (GAILLARD Eliane, NALLET Bernard & Christiane), Lochieu (PERRIMBERT Pierre), Maillat (NALLET Bernard & Christiane), Saint-Maurice-de-Beynost (CHRISTIANS Jean-François) ;

Traunsteinera globosa : Conand (NALLET Bernard & Christiane), Ruffieu (PERRIMBERT Pierre).

Dans cette liste, ne sont pas compris les relevés des observateurs qui les ont saisis sur le site de la SFO « *Orchisauvage* », car les cartographes n'y ont pas accès pour le moment.

Par ailleurs, Vincent GAGET rapporte la découverte, par Jacques PALLAMA, d'***Ophrys occidentalis*** le 20 mars, à Neyron (photo ci-dessus). C'est seule-



Ophrys occidentalis – 20 mars 2014, Neyron (Ain). Photo Jacques PALLAMA

ment la deuxième mention de cette espèce pour le département.

Pierre PERRIMBERT a signalé ***Ophrys virescens*** sur la commune du Petit-Abergement, une nouvelle espèce à rajouter à la liste de l'Ain.

Pierre PERRIMBERT, Cyril BLANC et plusieurs autres observateurs, ont observé un petit ***Ophrys précoce*** en plusieurs stations. Pierre PERRIMBERT le rapproche de « l'*Ophrys* du Tricastin ». Cyril BLANC le présente dans un article de ce bulletin (page 55), comme un taxon non décrit.

Enfin, Christian MALIVERNAY nous a signalé que des adhérents de la LPO69, Arnaud LE DRU et Florian LEDOUX ont observé un

Ophrys elatior avec deux fleurs encore fraîches (photo ci-contre) à la Valbonne, le 4 octobre ! Il s'agit de l'observation la plus tardive pour l'espèce dans notre région ; à ce jour, le record appartenait à un individu photographié le 20 septembre à Jonage (Rhône).



Ophrys elatior – 4 octobre 2014, La Valbonne (Ain), Photo Arnaud LE DRU.

Ardèche (Alain GÉVAUDAN)

Faits marquants pour le département

Avant de s'intéresser à 2014, il est important de signaler l'effort de prospection fait en 2013 par Francis KESSLER et Nicolas GUILLERME, du CBN Massif Central, sur le nord du département, qui a permis de mettre à jour ou de confirmer 48 stations d'*Anacamptis laxiflora*, couvrant ainsi sept nouveaux carrés 5 x 5 km.

À ce jour, la base de l'Ardèche s'est enrichie pour 2014 de 931 données validées, mais a perdu 43 observations en raison de la destruction définitive de sites : coupe à blanc de forêts, urbanisation ou implantation d'installation industrielle.

Il convient de souligner pour cette année l'apport du site *Orchisauvage* lancé en 2014, à la fois en nombre de données (1 080), et surtout en nombre de nouveaux contributeurs (12), dont certains sont étrangers au monde orchidophile.

La flore de l'Ardèche a gagné un nouveau taxon, *Ophrys massiliensis*, signalé par Serge BENEDETTI, dont la présence était soupçonnée dans les Cruzières, car Gérard VIOLET avait déjà mentionné des individus présentant les caractères d'*O. sphegodes* et fleurissant en même temps qu'*O. occidentalis*. Cette population se situe dans le prolongement du bassin d'Alès, au nord du Gard, dans lequel *O. massiliensis* est déjà connu en plusieurs populations.

Autre fait marquant : nous devons regretter la disparition de la première station ardéchoise d'*Epipactis fageticola*, suite à la coupe à blanc de la seule peupleraie plantée qui l'abritait, en compagnie de plusieurs autres espèces d'*Epipactis* (*E. fibri*, *E. helleborine*, *E. rhodanensis* et quelques hybrides). Grâce à Alexandre MAURIN, cette disparition est partiellement compensée par la découverte sur la même commune



Ophrys massiliensis - 9 avril 2010, Saint-Sauveur-de-Cruzières (Ardèche).

Photo Gérard VIOLET.



La station de la peupleraie plantée du Tintebet, à La Voulte (Ardèche), dévastée par l'exploitation - 18 mai 2014. Photo Serge ROLANDEZ.

de la Voulte-sur-Rhône d'un nouveau site pour cette espèce, présente en compagnie d'*E. helleborine* et *E. rhodanensis*, et également d'un hybride, signalé seulement une fois, en 2001, par Gérard REYNAUD, à Seyssuel, dans l'Isère : *Epipactis fageticola* × *E. helleborine*, hybride qui est donc confirmé et qui reste à décrire.

Gil SCAPPATICCI a trouvé une nouvelle station d'*E. fibri* à La Voulte, près du Petit Rhône (six pieds en début de floraison et en boutons, le 31 juillet), et Christiane une autre dans le même secteur (trois pieds dans le même état, le 11 août). Également une station nouvelle d'*E. rhodanensis* en fruits le même jour (sept pieds dans une peupleraie plantée).

Parmi les taxons rares au plan national et local, nous devons nous réjouir d'une succession de belles trouvailles :

Taxon	Nombre de nouveaux carrés 5 x 5 km		
	2013	2014	Total
<i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i>		1	1
<i>Anacamptis laxiflora</i>	7	1	8
<i>Anacamptis morio</i> subsp. <i>morio</i>	5		5
<i>Anacamptis pyramidalis</i> subsp. <i>pyramidalis</i>	9	1	10
<i>Cephalanthera damasonium</i>		4	4
<i>Cephalanthera longifolia</i>	2	1	3
<i>Cephalanthera rubra</i>		1	1
<i>Coeloglossum viride</i>		1	1
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	2		2
<i>Dactylorhiza maculata</i> subsp. <i>maculata</i>	2		2
<i>Dactylorhiza majalis</i>	6		6
<i>Epipactis fageticola</i>		1	1
<i>Epipactis fibri</i>		1	1
<i>Epipactis helleborine</i>	1	2	3
<i>Epipactis microphylla</i>	2	3	5
<i>Epipactis muelleri</i>		2	2
<i>Epipactis provincialis</i>	1		1
<i>Epipactis rhodanensis</i>	2	3	5
<i>Epipactis tremolsii</i>		2	2
<i>Gymnadenia austriaca</i>		1	1
<i>Gymnadenia conopsea</i>	1	2	3
<i>Himantoglossum hircinum</i>	3	1	4
<i>Himantoglossum robertianum</i>	5	8	13
<i>Limodorum abortivum</i>	1	1	2
<i>Neotinea tridentata</i>	1		1
<i>Neotinea ustulata</i>	2	3	5
<i>Neottia ovata</i>	2	2	4
<i>Ophrys apifera</i>	1	1	2
<i>Ophrys araneola</i>	1	1	2
<i>Ophrys aurelia</i>		1	1
<i>Ophrys druentica</i>	3		3
<i>Ophrys</i> « du Tricastin »	9	5	14
<i>Ophrys lutea</i>		4	4
<i>Ophrysmassiliensis</i>		1	1
<i>Ophrys occidentalis</i>	11	5	16
<i>Ophrys passionis</i>		2	2
<i>Ophrys scolopax</i>	1		1
<i>Ophrys speculum</i>		1	1
<i>Ophrys sulcata</i>	1		1
<i>Orchis anthropophora</i>	1		1
<i>Orchis militaris</i>		1	1
<i>Orchis provincialis</i>		2	2
<i>Orchis purpurea</i>	3	1	4
<i>Orchis simia</i>		4	4
<i>Platanthera bifolia</i>	1		1
<i>Pseudorchis albida</i>		1	1
<i>Serapias vomeracea</i>		3	3
<i>Spiranthes spiralis</i>	1	5	6
Total général	88	84	172

- une quinzaine de pieds d'*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* sur la commune de Soyons grâce à Alexandre MAURIN, qui a pu en outre reconfirmer une ancienne station d'*Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* sur la commune de Saint-Laurent-les-Bains,
- plusieurs populations d'*Epipactis fibri* sur la commune de Mauves (Alexandre MAURIN) dans un nouveau secteur,
- plusieurs sites à *Epipactis rhodanensis* en bord du Rhône, signalés par Alexandre MAURIN sur les communes de Mauves, Le Pouzin et Soyons, et en bord d'Ardèche à Aubenas, par Alain GÉVAUDAN et Géraud VIOLET,
- une nouvelle population de *Gymnadenia austriaca* sur la Commune de Saint-Andéol-de-Fourchades, alors que cette espèce n'était à ce jour connue que des alentours du Mont Mézenc,
- deux nouvelles mentions d'*Ophrys passionis* sur les communes de Vessey et Valvignères, respectivement par Géraud VIOLET et Jean-Claude BOUVERON, alors qu'un seul pied était en tout et pour tout connu en Ardèche,
- un pied d'*Ophrys speculum* trouvé par Géraud VIOLET près de Saint-Pons.
- deux stations d'*Ophrys lutea* trouvées dans le Val d'Enfer par Jean-François TISSERAND le 17 avril, une à Guillerand-Granges, et une sur Touloud. On est là près de Crussol ! L'espèce n'avait pas été revue dans le secteur depuis 1998, et c'est la donnée la plus septentrionale pour cet *Ophrys* dans le sud-est.

Le tableau ci-contre résume la progression de la cartographie pour les années 2013 et 2014, pour les taxons ayant été trouvés dans un nouveau carré 5 x 5 km. Ceci constitue évidemment une présentation minimaliste de la progression de la cartographie, car elle ne tient pas compte de nouvelles stations mises à jour dans des carrés déjà couverts.

Drôme (Gil SCAPPATICCI)

De nombreuses espèces, souvent communes - mais pas toujours - ont été trouvées dans des secteurs, et donc dans des carrés de cartographie, où elles n'avaient jamais été vues. On a trouvé par exemple, *Himantoglossum robertianum* dans 20 carrés nouveaux UTM de 5 × 5 km, *H. hircinum* et *Epipactis tremolsii* dans 12 carrés, *E. helleborine* dans 11, *Orchis simia* et *Anacamptis pyramidalis* 9, mais aussi des espèces plus rares : *Ophrys druentica* 13, *Spiranthes spiralis* 8, *Ophrys occidentalis* et *O. virescens* 4. Au total, 265 mailles / espèces nouvelles ont été remplies.

Dès mars, Nicole OBREGO signale la floraison de trois pieds d'*Himantoglossum robertianum* dans Valence. Le 16 mai, Alexandre MAURIN en a trouvé un pied à Combovin. Serge ROLANDEZ dans la montée du Saint-Maurice, à Dieulefit, à 730 mètres d'altitude ! 2014 a d'ailleurs été une année favorable au « Barlia » : il a été noté plus de 130 stations nouvelles, souvent d'un seul individu.



Ophrys speculum - 16 avril 2014, Rochefort-Samson (Drôme). Photo Yves GONNET

Ophrys lutea a maintenant deux stations de plus. Christiane SCAPPATICCI a découvert le 1^{er} mai, une 3^{ème} station pour l'espèce, cinq pieds seulement, dont deux encore en fleurs, dans une garrigue pâtu-

rée, exposée plein sud, à Divajeu. Quelques jours après, c'est Gil qui a trouvé une autre petite station de quatre beaux pieds sur la grande pelouse de la colline de Françillon-sur-Roubion. Il semble que l'espèce se propage lentement dans le département.

Également, de nouveaux pieds d'*Ophrys speculum* ont été trouvés. Par Yves GONNET, qui a eu la chance de « tomber » sur l'un d'eux le 16 avril dans le vallon de Saint-Genis, à Rochefort-Samson ; c'est la 3^{ème} localisation pour l'espèce dans le vallon (photo ci-contre). Quelques jours plus tard, le 6 mai, lors d'une sortie organisée par Jean-François



Ophrys fuciflora sl. × *O. speculum* - 6 mai 2014. Rochefort-Samson (Drôme). Photo Jean-François TISSERAND

TISSERAND, André BART a découvert un hybride inédit avec cette dernière espèce pour un des parents. Il s'agit d'*Ophrys speculum* × *O. fuciflora* sl. (ce dernier parent est probablement l'« Ophrys du Tricastin », le plus répandu du « groupe » dans le vallon). La macule est bleutée, les pétales courts et un peu hastés, le labelle porte une forte pilosité marginale (photo ci-dessus et article page 50). Il est donc nouveau pour la science !

Un autre nouveau pied d'*Ophrys speculum* a été découvert par Raphaël JAVELAS à Gigors-et-



Ophrys insectifera sans chlorophylle - 30 avril 2014, Cobonne (Drôme). Photo Bernard CÉRANGE.

Lozeron, le 9 avril. C'est la deuxième localisation enregistrée sur le site, la 1^{ère} datant de 2006.

Quelques autres trouvailles d'espèces peu communes : Alexandre MAURIN a signalé la découverte, le 7 avril, d'un pied d'*Anacamptis morio* subsp. *picta* à La Roche-de-Glun, et le 19 mai, dans la même commune, d'un pied d'*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*. Le 15 mai, Gil et Christiane SCAPPATICCI ont trouvé *Ophrys scolopax* à Propiac. Le 17 avril, André et Louisette BART ont vu *Ophrys passionis* (deux pieds) et *Ophrys virescens* (deux pieds) à Mollans-sur-Ouvèze. Le 28 avril, Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ ont trouvé un pied de ce dernier taxon à Saint-Sauveur-en-Diois ; le 30 mai, c'est le groupe de la SFO-PACA qui en a vu un pied à Poyols.

Le 10 mai, Gil SCAPPATICCI a découvert quinze pieds d'*Ophrys aurelia*, à Saou. Pierre DELFORGE l'avait signalé le 27 mai 2012 à Rochefort-Samson (cinq pieds, sous le nom d'*Ophrys saratoi* - *Naturalistes belges* 94 - 2013), information qui n'avait pas été rapportée dans le bulletin. Ces données étendent

notablement l'aire connue de ce taxon en Drôme.

Toujours le 10 mai, Gil a observé trente pieds d'*Ophrys druentica*, sur le versant sud de la Forêt de Saou. Le 15 mai, Gil et Christiane en ont déterminé un pied à Mollans-sur-Ouvèze, et le 28 mai, un pied à Sainte-Jalle. Le 23 mai, Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ, cent pieds à Die, un à Recourbeau-Jensac et vingt à Poyols. On notera aussi d'autres observations, datant de 2012 pour cette espèce, qui sont de Pierre DELFORGE : le 25 mai à Barbières et à Rochefort-Samson, et le 27 mai, à Omblèze (deux pieds). S'ajoutant aux découvertes de 2013, toutes ces données ont amélioré la connaissance de l'aire de ce taxon, maintenant mieux reconnu en Drôme, depuis quelques années. Il est noté ponctuellement dans tout l'est et surtout le sud-est du département, jusqu'à 1 100 mètres d'altitude.

Quelques curiosités : Jérôme GAUTHIER a observé le 2 avril sur une pelouse de l'aménagement CNR de l'usine hydroélectrique de Gervans, un individu d'*Ophrys occidentalis* haut d'une quarantaine de centimètres et comportant quatorze fleurons ; Gérard REYNAUD, Lucien FRANCON et Bernard CÉRANGE ont vu, le 30 avril à Cobonne, un *Ophrys insectifera* sans chlorophylle (photo ci-contre).

Un autre hybride nouveau pour la Drôme (et pour Rhône-Alpes) : Jacques BRY rapporte que Johan DIRECKX, un ami belge de Walter VAN LOOKEN, a trouvé sur les Hauts-Plateaux du Vercors Sud, au dessus du vallon de Combau, *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza sambucina* (lire l'article page 51), accompagné de cinq hybrides *Dactylorhiza fuchsii* × *D. sambucina*.



E. leptochila var. *neglecta* - 10 juillet 2014, Dieulefit (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ ont trouvé le 10 juillet à 900 mètres d'altitude, sur la montagne de Saint-Maurice, à Dieulefit, un pied d'*E. leptochila* var. *neglecta*, ce qui est la 2^{ème} donnée pour la Drôme, et la 43^{ème} espèce pour la commune ! Le 27 août, ils ont trouvé à Livron-sur-Drôme, une petite station d'*Epipactis fibri* (quatre pieds en début de floraison) dans une peupleraie naturelle. C'est une nouvelle station, mais surtout, un nouveau carré UTM 5 × 5 km pour l'espèce, ce qui ne s'était pas produit en Drôme depuis 1996. A proxi-

mité, au bord de Drôme, un pied de *Cephalanthera rubra*, espèce très rare en ripisylve, et quatre pieds d'*Epipactis rhodanensis*, ont donné de nouveaux carrés.

Enfin, grâce à des prospections ciblées, une vingtaine de stations nouvelles de *Spiranthes spiralis* ont été débusquées, apportant en même temps huit nouveaux carrés de cartographie pour cette espèce (Allan, Beaufort-sur-Gervane, Donzère, Gigors-et-Lozeron, La Coucourde, La Roche-sur-Grane, Le Poët-Laval, Saint-Barthélémy-de-Vals).

Isère (Jacques BRY) Principales découvertes ou redécouvertes 2014

Cephalanthera rubra : Michel MIRO, le 22 juin à Cordéac (trente pieds en boutons à 1300 m d'altitude) et Florence CHANTEPIE le 11 juillet à Saint-Bernard (Hauts-Plateaux de Chartreuse, onze pieds en pleine floraison).

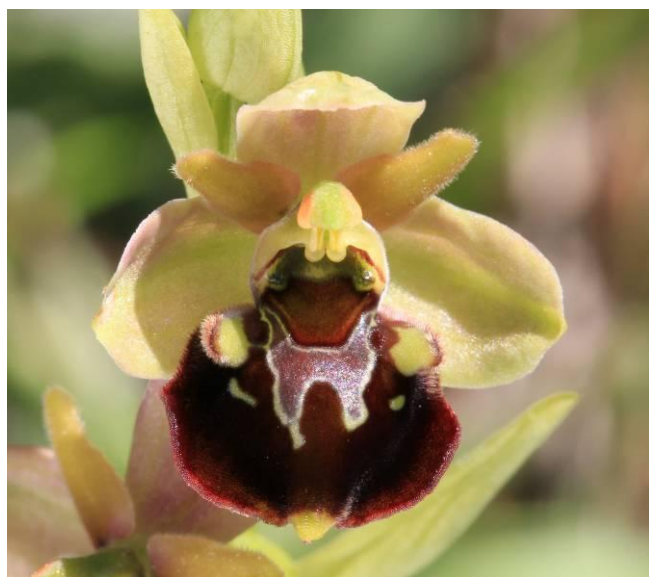
Corallorhiza trifida : Benoît MOUSSU, le 1^{er} juin à Tréminis (douze pieds en pleine floraison), Eric DÉTREZ, le 25 mai à Ornon (40 pieds en pleine floraison le 28 juin, nouvelle maille de cartographie).

Dactylorhiza incarnata : Pierre PAUCHER, le 10 juin à Gresse-en-Vercors (deux pieds en pleine floraison).

fournis en fleurs, en début de floraison). André TRONEL, le 1^{er} juin à Voreppe (une centaine de pieds en début de floraison), et Florence CHANTEPIE, le 11 juillet à Saint-Bernard (une centaine de pieds, de début à pleine floraison).

Gymnadenia odoratissima : Guy LAMAURT, le 16 juin à Sarcenas (une cinquantaine de pieds en début de floraison, dont une dizaine avec fleurs hypochromes ; découvreur Sébastien OSBERN).

Himantoglossum robertianum : Gérard REYNAUD, le 10 mars à Vienne (un pied en pleine floraison) ; Rémi VUILLOT, le 21 mars à Crolles (un pied en début de floraison, nouvelle station parmi les plus orientales de la région Rhône-Alpes) ; Jérôme GAUTHIER, au sud-est de Reventin-Vaugris (deux pieds



Ophrys fuciflora × *O. virescens* - 18 mai 2014, Saint-Pierre-d'Allevard (Isère). Photo Jacques BRY.

Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata : Michel MIRO, le 22 juin à Cordéac (Forêt domaniale de Saint-Genis, trente pieds en pleine floraison).

Epipactis rhodanensis : Jérôme GAUTHIER, le 4 mai à Salaise-sur-Sanne (cinq pieds en végétation)

Gymnadenia austriaca : Rémi VUILLOT, le 18 juillet à Ornon (plusieurs stations autour du lac Noir et du lac de Vèche, voisins du lac Fourchu, non répertoriées jusqu'à présent).

Gymnadenia densiflora : André TRONEL et Jacques BRY, le 11 juin à Claix (à proximité de la tourbière du Peuil, où se trouvent plusieurs prairies très riches qui abritent des mélanges de *G. conopsea* en pleine floraison et de *G. densiflora* plus grands et plus



Cephalanthera longifolia × *C. rubra* - 22 juin 2014, Cordéac (Isère). Photo Michel MIRO.



Dactylorhiza fuchsii × *D. majalis* × *Pseudorchis albida* - 18 juillet 2014, Apremont (Isère).
Photo Jacques BRY.

en pleine floraison), et Patrick MATHIOT, le 7 avril au Fontanil-Cornillon (un pied en pleine floraison).

Neotinea tridentata : Pascale BADIN, le 31 mai à Proveysieux (un pied en toute fin de floraison, découvert en 2013 par Lucienne ROBERT et Daniel CHAISE-MARTIN) ; il s'agit de l'observation la plus septentrionale de toute la région Rhône-Alpes ; une belle découverte ! (station à suivre dans les prochaines années pour voir si elle se développe, *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* y est également présent !).

Ophrys apifera : Pierre PAUCHER, le 19 juin à Chichilianne (col du Prayet, deux pieds en pleine floraison ; cette station est située à 1 200 mètres, en limite d'altitude pour cette espèce) ; Eric DÉTREZ, le 25 mai à Sillans, à proximité de l'aéroport de Grenoble-Saint-Geoirs (un pied en début de floraison, nouvelle maille de cartographie).

Ophrys apifera* var. *aurita : Pascale BADIN, le 9 juin à Quaix-en-Chartreuse (un pied en pleine floraison), Jacques BRY, le 9 juin à Saint-Pierre-d'Allevard (lieu-dit le Planchamp, trois pieds en pleine floraison).

Neottia cordata : Eric DÉTREZ le 28 juin à Ornon (environ 200 pieds en pleine floraison, nouvelle maille de cartographie).

Ophrys apifera* var. *botteronii : Pascale BADIN, le 9 juin à Quaix-en-Chartreuse (quinze pieds en pleine floraison).

***Ophrys* « du Tricastin »** : Jérôme GAUTHIER, le 4 mai à Ville-sous-Anjou (dix pieds en début de floraison ; le découvreur est Franck MICELIMI).

Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora : Florence CHANTEPIE, le 12 mai à Saint-Bernard (un pied en pleine floraison).

Ophrys gresivaudanica : Pierre PAUCHER, le 15 juin (une cinquantaine de pieds en pleine floraison, au lieu-dit Malissière).



Gymnadenia rhellicani × *Pseudorchis albida* - 18 juillet 2014, Lac Fourchu, Livet-et-Gavet (Isère). Photo Rémi VUILLOT.

Ophrys occidentalis : Jérôme GAUTHIER, le 25 mars au Péage-de-Roussillon (trois pieds en pleine floraison ; découvreur : Christian FRECHAT)

Orchis provincialis : Jérôme GAUTHIER, le 4 mai à Salaise-sur-Sanne (douze pieds en pleine floraison, découvreur : Franck MICELIMI).

Serapias lingua : Jérôme GAUTHIER, le 7 mai (quatre pieds à Sablons, sur un secteur où il avait déjà observé en 2007 *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* et *A. laxiflora*).

Serapias vomeracea : revu à la centrale de Saint-Alban-Saint-Maurice-l'Exil par Jérôme GAUTHIER le 12 mai, se maintient, avec trois pieds cette année.

Dans le domaine des hybrides :

Le 18 mai, à Saint-Pierre-d'Allevard (au lieudit le Planchamp), Martine et Olivier GERBAUD ont découvert un pied d'*Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *fuciflora* et trois pieds d'*Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* × *O. virescens* (ce dernier est un nouvel hybride pour le département et la région).

Le 21 juin à Proveysieux, découverte par Guy LAMAURT de deux pieds d'*Ophrys apifera* × *O. fuciflora* subsp. *fuciflora*, en pleine floraison.

Le 22 juin à Cordéac, découverte par Michel MIRO d'un hybride nouveau pour le département et la région : *Cephalanthera longifolia* × *C. rubra*, en fin de floraison.

Le 5 juillet, sous le col du Granier, à proximité de la « station aux sabots, dite La Grenouille » : un pied de *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *Gymnadenia conopsea*, découvert par Pierre DELATTRE.

Le 26 juin à l'Alpe-d'Huez (route des lacs), découverte, par Pierre PAUCHER, d'un robuste hybride *Dactylorhiza alpestris* × *D. sambucina*, en début de floraison.

Le 17 juillet, au Col de l'Arzelier : un pied d'*Epipactis atrorubens* × *E. helleborine* en pleine floraison, découvert par Jacques BRY.

Le 18 juillet, dans le long circuit du Lac Fourchu (massif du Taillefer), Sylvie et Patrick MATHIOT, Rémi VUILLOT et Jacques BRY) ont observé :

Loire (Bernard CÉRANGE)

Dernières observations

Les observations ont débuté tôt cette année, Jérôme GAUTHIER signalant le 16 janvier deux rosettes d'*Himantoglossum hircinum* sur une pelouse, près d'un gymnase, dans Saint-Étienne intra-muros, nouveauté pour la ville et nouvelle maille pour l'espèce.

Le 27 avril, à Bonson, je visitais une pelouse, repérée quelques jours plus tôt, depuis sa voiture par Alain LEMAITRE, sur laquelle j'ai observé plus de mille pieds d'*Anacamptis morio* ; première mention d'orchidées, semble-t-il pour cette commune. À Sury-le-Comtal, sur le site de la future école, Gypsy PINEAU de la FRAPNA, a vu une trentaine de *Neottia ovata* le 14 mai, nouvelle espèce pour la commune, et nouveau carré.

Le 18 mai, cinq pieds d'*Ophrys apifera* var. *saraepontana* observés par Gil SCAPPATICCI et un groupe de la SFO RA, lors d'une prospection à Chavanay, un nouveau carré là aussi. Début juin, Marie-Thérèse MARCON signalait deux *Himantoglossum hircinum* sur la zone industrielle d'Andrézieux-Bouthéon ; y passant le 6 juin, je notais dans le secteur, ayant échappé à la tondeuse, un pied d'*Ophrys apifera* en fin de floraison ; premières orchidées, à ma connaissance pour cette commune.

Nouvelle maille pour *Platanthera chlorantha* à Roche, dans les monts du Forez, notés par Roland

- *Gymnadenia rhellicani* × *Pseudorchis albida* (un pied, découvert une semaine plus tôt par Rémi VUILLOT en tout début de floraison). C'est le 3^{ème} pied de cet hybride que Rémi, qui monte au lac Fourchu plusieurs fois par saison, a pu observer, mais les deux précédents n'ont pas perduré ; espérons que celui-ci se maintienne dans les années à venir. Au niveau de la région, moins de dix pieds de cet hybride ont été observés jusqu'à présent ; il doit donc être considéré comme très rare !
- *Gymnadenia conopsea* × *G. rhellicani* (un pied en pleine floraison).
- *Dactylorhiza alpestris* × *D. fuchsii* subsp. *fuchsii* (cinq pieds en plusieurs pointages).
- *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. majalis* (il s'agit d'une population hybridogène de plus de cent pieds : station découverte à l'écart du sentier par Rémi qui parcourt toujours deux fois plus de chemin que les autres !).

En bordure de cette station, a été trouvé un *Pseudorhiza* (*Dactylorhiza* s.l. × *Pseudorchis albida*) en fin de floraison, pour lequel tout porte à croire, compte-tenu de l'environnement 100% hybridogène des *Dactylorhiza*, qu'il s'agit d'un hybride triple de *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. majalis* × *Pseudorchis albida*. Ce serait également un nouvel hybride pour Rhône-Alpes.

Sur le chemin du retour : *Dactylorhiza majalis* × *D. sambucina* (deux pieds défleuris, déjà connus de Rémi).

MARTIN le 3 juillet. À Chavanay, en bord du Rhône, le 1^{er} septembre Jérôme GAUTHIER a recensé une trentaine de *Spiranthes spiralis*, nouvelle maille pour cette espèce. Jérôme m'a indiqué par la suite que Gil SCAPPATICCI avait déjà repéré les feuilles lors de la prospection du printemps. Notons aussi qu'*Epipogon aphyllum* a connu une belle floraison cette année et a été observé par Jean-François CHRISTIANS, Philippe DURBIN et moi-même.



Ophrys apifera var. *saraepontana* – 18 mai 2014, Chavanay (Loire). Photo Serge ROLANDEZ.

Rhône (Philippe DURBIN)

Nouveautés 2014

Excellente année pour la cartographie du Rhône puisque sa base de données s'est enrichie de près d'un millier de relevés, grâce à des contributeurs bien actifs et toujours plus nombreux, 40 cette année ! Ces observations ont permis de remplir 26 nouveaux carrés-espèce 5 × 5 km et environ 150 carrés - espèce 1 × 1 km, ce qui est une très bonne performance pour le département du Rhône. De plus, 30 communes comptent désormais au moins une espèce supplémentaire.

Évènement rare, une nouvelle espèce a été enregistrée pour le département suite à la découverte, par Agnès LUX, d'un pied de *Serapias vomeracea* à Saint-Priest, en mai.

Jean-François CHRISTIANS, contributeur très actif à la cartographie et à l'origine de plusieurs centaines de relevés, a signalé en mars une belle station d'*Himantoglossum hircinum* à Beaujeu ; c'est la station la plus septentrionale pour cette espèce dans le Rhône, en pleine région beaujolaise, dont le terrain en général acide, n'est pourtant pas favorable à l'espèce. Toujours en mars, Gérard REYNAUD et Philippe DURBIN ont découvert *Ophrys occidentalis* à Condrieu, sur les bords du Rhône, puis fin



Ophrys occidentalis avec une fleur à quatre labelles - 25 mars 2014, Ternay (Rhône).
Photo Patrick PRESSON.



Ophrys insectifera - avril 2014, Fort de Meyzieu (Rhône). Photo Philippe DURBIN

mars, à Ternay, sur l'île de la Table Ronde, Patrick PRESSON a découvert une nouvelle station d'une soixantaine de pieds de la même espèce dont un des pieds portait une fleur à quatre labelles (photo ci-dessus).

Début avril, Bruno DURBIN a trouvé *Himantoglossum robertianum* en pleine floraison à Chatillon-sur-Azergues ; c'était un pied unique dans un milieu boisé, qui est maintenant le représentant le plus occidental et le plus septentrional du département du Rhône pour cette espèce d'origine méditerranéenne. Le 14 avril, Jean-François CHRISTIANS a trouvé une belle station d'*Orchis mascula* à Chaus-san et *Anacamptis morio* à Taluyers. Ces mentions sont nouvelles pour ces deux communes.

Ophrys occidentalis est une espèce en expansion vers le Nord le long de la vallée du Rhône, nous guetions son apparition dans le Parc de Miribel-Jonage depuis des années. C'est maintenant chose faite avec la découverte par Jean-François CHRISTIANS d'un pied unique, dans une pelouse du parc, à Vaulx-en-Velin, le 18 avril. Ce même mois, Lucien CHARVOZ nous signale *Himantoglossum hircinum* et *Orchis purpurea* à Légny, deux espèces qui n'avaient pas encore été répertoriées dans cette commune, ainsi qu'un pied de *Cephalanthera damasonium* à Bully, espèce nouvelle pour la commune aussi.

Un inventaire dans le secteur du fort de Meyzieu a été réalisé cette année, il a conduit Claudette GAVIOLI, Danielle SORRENTINO, Christiane GRANET et Jean-Luc MAQUERON à découvrir un pied d'*Ophrys insectifera* en avril, une espèce nouvelle pour la commune, puis un mois plus tard, Christiane GRANET et Philippe DURBIN ont signalé plusieurs spécimens de *Cephalanthera damasonium*, nouveau pour ce même secteur.

Camille VILLEDIEU a trouvé *Orchis militaris* le 2 mai dans l'ouest d'Ampuis, une zone jusqu'alors exclusivement peuplée d'*Orchis simia*. Le 10 mai Olivier, Bruno et Philippe DURBIN ont trouvé quelques pieds d'*Himantoglossum hircinum* à Ternand ; c'est la première observation d'orchidées qui ait été rapportée dans cette commune. Le même jour, ces observateurs ont aussi vu cette espèce à Bagnols où elle n'avait pas encore été trouvée.

Le 15 mai, Bruno DURBIN a trouvé un pied d'*Ophrys apifera* à la localisation insolite puisque situé sur une pelouse entre des bâtiments de l'aéroport Saint-Exupéry !

Le 17 mai, Dominique BONARDI a retrouvé un hybride *Ophrys fuciflora* × *O. insectifera* (= *O. ×devenensis*) à Poleymieux-au-Mont-d'Or ; cette combinaison rare et remarquable était connue de



Ophrys ×devenensis - 17 mai 2014, Poleymieux-au-Mont-d'Or (Rhône). Photo Dominique BONARDI



Platanthera chlorantha - Fin mai 2014, Jonage (Rhône). Photo Philippe DURBIN

cette commune mais n'avait pas été revue depuis plus de dix ans !

Le 21 mai, Chrystelle CATON découvre une station d'une centaine d'*Ophrys apifera* dans une lande de Saint-Laurent-d'Agny, et quelques jours plus tard, au même endroit, Jean-François CHRISTIANS rapporte l'observation de sept pieds de *Coeloglossum viride*, une espèce rare pour le Rhône. La présence de ces deux espèces est étonnante dans ce secteur au sol plutôt siliceux mais montre que le Plateau Mornantais au sud-est de Lyon mérite une exploration plus large. Rappelons que c'est aussi sur ce plateau qu'*Orchis pallens* compte sa plus belle station rhodanienne.

Autre bonne surprise, le 26 mai, Eloïsia WEBER signale la présence de *Platanthera chlorantha* dans le parc de Miribel-Jonage ; cette espèce est sporadique et n'était pas réapparue depuis 2009 dans le Rhône. Nous espérons qu'elle pourra se maintenir cette fois. Pierre TOULHOAT a signalé en mai, trois nouvelles espèces pour la commune de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, à savoir *Epipactis helleborine*, *Cephalanthera damasonium* et *Cephalanthera rubra*. Sur le plateau d'Irigny, Christophe GIROD nous a informés de la présence de plusieurs espèces

d'orchidées, dont *Neotinea ustulata*, et une très grosse station d'*Orchis anthropophora*.

Dactylorhiza maculata ainsi qu'*Himantoglossum hircinum* ont été observés par Didier ROUSSE, fin mai, pour la première fois à Francheville dans le proche ouest lyonnais. A Thel, dans le Beaujolais, *Dactylorhiza majalis* a été trouvée par Yves GARNIER le 3 juin ; c'est une première mention pour cette commune.

Olivier BITAUD, qui a aussi transmis de nombreuses observations, rapporte, d'avril à juillet, *Dactylorhiza majalis* à Grandris, *Anacamptis pyramidalis* à Charnay, *Ophrys fuciflora* à Oingt et *Epipactis helleborine* à Chessy. Toutes ces mentions sont nouvelles pour leur commune respective.

Vincent GAGET signale *Epipactis helleborine* le 2 juillet dans un jardin privé de Corbas, première mention pour cette commune. À la toute fin août, Jérôme GAUTHIER a observé quelques pieds de *Spiranthes spiralis* dans une pelouse du centre commercial de Bron, qui ont malheureusement été tondus début septembre ! Fin août aussi, Danielle SORRENTINO et Christiane GRANET ont signalé *Spiranthes spiralis* dans une pelouse entretenue de Meyzieu, à proximité du Grand-Large ; ces plantes, quant à elles, ont échappé à la tonte au moins jusqu'à la fin de la première semaine de septembre...

Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN ont signalé trois pieds de *Cephalanthera longifolia* en fruit à Tupin-et-Semons, localisation peu classique puisque située dans la ripisylve en compagnie d'*Epipactis fibri* !

La fin de saison a permis de terminer l'année en beauté avec plusieurs découvertes d'importance. Jean-François CHRISTIANS rapporte une nouvelle station d'une centaine de pieds d'*Epipactis palustris* en fruits à Meyzieu dans le parc de Miribel-Jonage. Cette espèce, très rare dans le Rhône, avait déjà été répertoriée dans la même commune, dans une prairie humide située à environ trois kilomètres de la nouvelle station, mais elle n'était pas réapparue depuis plusieurs années. Il faut espérer qu'elle se maintienne dans sa nouvelle localisation.

Le 27 septembre, une nouvelle station d'*Epipactis fibri* à Saint-Germain-au-Mont-d'Or sur les bords de Saône. Cette espèce, considérée comme endémique des bords du Rhône, n'avait encore jamais été vue au nord de Lyon, malgré des re-

Haute-Savoie (Michel SÉRET)

Le 25 mai, Sophie DAULMERIE et Claude BARAQUIN ont trouvé plusieurs pieds d'*Orchis ovalis*, sur la commune de La Chapelle-d'Abondance, après la gare d'arrivée de la télécabine, dans les lacets menant au lac d'Arvoin, un peu avant Sevan devant (altitude 1 580 mètres environ), et au bout du parking de Sevan (altitude 1 610 environ). Après consultation de la liste de



Epipactis fibri - 27 septembre 2014, St-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône). Photo Philippe DURBIN.

cherches actives. Venus visiter cette station exceptionnelle, qui compte aussi probablement *Epipactis rhodanensis* mais dont l'identification reste incertaine du fait de la date tardive de l'observation, Dominique BONARDI, Gil SCAPPATICCI, Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN ont trouvé au même endroit une quinzaine de pieds de *Cephalanthera rubra*, espèce rare en ripisylve. Enfin, le 14 octobre, Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN découvrent un pied d'*Epipactis fibri* à Villeurbanne, dans le Parc de la Feyssine. La découverte de cette espèce rare et disséminée en amont de Lyon sur les berges de la Saône ainsi que du Rhône, ouvre de nouveaux horizons pour la cartographie et la connaissance de cette espèce.

synthèse de la cartographie pour la Haute-Savoie, on a constaté qu'il existait deux données antérieures, mais avec des localisations différentes. La première, de Jean INGLES, le 26 avril 2011, sur la commune du Reposoir, à 1 350 mètres d'altitude (quatre pieds), la seconde, par Alain RONGIER, le 26 juin 2011, un pied sur la commune de Sixt-Fer-à-Cheval, à une altitude de 2 075 m.

Autre découverte très importante, car c'est la première mention de ce taxon en Haute-Savoie, le 8 juin, Sophie DAULMERIE et Claude BARAQUIN, toujours sur la commune de La Chapelle-d'Abondance, ont trouvé quatre pieds d'*Orchis spitzelii*. Il faut noter que les plus proches stations françaises se trouvent en Savoie et dans le Doubs, à plus de 60 kilomètres, et en Suisse, à l'extrême est du Valais (Termen), à plus de 120 kilomètres.

Lors de notre sortie SFO RA dans le Chablais, le 15 juin, dans le marais de Laprau, commune de Lugrin, la bonne surprise fût d'observer une plante qui a intrigué tout le monde. Au sein d'une population importante de *Dactylorhiza*, et de *Gymnadenia odoratissima*, une plante grêle, avec des feuilles très étroites et allongées le long de la tige, de petites fleurs roses striées de rose-purpurin, au labelle très trilobé, mais surtout avec une fine odeur agréable, se dégageant de la plante, fût évoquer l'hybride *Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia odoratissima* (×*Dactylodenia lawalrei*), ce qui fût confirmé par la suite (photos dans le compte rendu de la sortie page 9).



Orchis ovalis - 25 mai 2014, La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie).
Photo Sophie DAULMERIE.



Orchis ovalis - 25 mai 2014, La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie).
Photo Sophie DAULMERIE.



Orchis spitzelii - 8 juin 2014, La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie).
Photo Sophie DAULMERIE.

(Suite des « Découvertes... » (Savoie) page 71)

Les Orchidées dans la Liste Rouge de Rhône-Alpes

par Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN

Dans le n° 29 de ce bulletin¹, nous avons fait part de notre participation à l'élaboration de la *Liste Rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes*. Au terme de plusieurs mois d'évaluation par les Conservatoires botaniques nationaux des Alpes et du Massif central, aidés par des spécialistes régionaux,

Catégories UICN

	CR : En danger critique
	EN : En danger
	VU : Vulnérable
	NT : Quasi menacée
	LC : Préoccupation mineure
	DD : Données insuffisantes

la liste, comptant plus de 3 000 taxons, a été validée par l'UICN² puis par le CSRPN³. Cette *Liste Rouge* est maintenant disponible sur le site Internet du PIFH⁴. Qu'en est-il du statut des orchidées dans cette liste régionale ?

Voici les espèces considérées comme menacées par l'UICN, classées par niveau de menaces croissant (la taxinomie suit le TAXREF⁵ v5 ; le cas échéant, un synonyme est indiqué).

Sept espèces sont classées en catégorie NT (quasi menacées) : *Dactylorhiza traunsteineri* ; *Serapias lingua* ; *Dactylorhiza incarnata* ; *Epipactis leptochila* ; *Ophrys bertolonii* subsp. *bertolonii* (= *Ophrys aurelia*) ; *Ophrys bertolonii* subsp. *saratoi* (= *Ophrys drumana*) et *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola* (= *Ophrys occidentalis*).

Sept espèces sont en catégorie VU (vulnérables) : *Anacamptis laxiflora* ; *Dactylorhiza occitanica* ; *Epipactis fageticola* ; *Epipogium aphyllum* ; *Neotinea maculata* ; *Ophrys sulcata* ; *Ophrys exaltata* subsp. *arachnitiformis* (= *Ophrys arachnitiformis*) ; *Anacamptis pyramidalis* var. *tanayensis*.

Sept espèces sont en catégorie EN (en danger) : *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* ; *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* ; *Anacamptis palustris* ; *Dactylorhiza ochroleuca* ; *Epipactis fibri* ; *Epipactis placentina* ; *Herminium monorchis* ; *Liparis loeselii*.

Ophrys speculum est rangé dans la catégorie CR (en danger critique) ainsi qu'*Anacamptis papilionacea* ; ce dernier taxon est mentionné sous réserve. Il a en effet disparu du Rhône, de l'Ain et de la Drôme, et n'est présent que sur une seule station de la Loire (non pas dans le Rhône comme c'est indiqué par erreur dans la Liste Rouge).



Ophrys sulcata, espèce présente seulement dans le sud de l'Ardèche, classé VU (vulnérable en RA) - 25 mai 2014, Fondamente (Aveyron).
Photo Bernard CÉRANGE.

Il n'est pas aisé de comparer cette liste régionale avec la liste nationale, tant les critères de rareté et de menaces peuvent être évalués différemment lorsque les territoires de références sont dissimilaires. On notera toutefois que nombre d'espèces d'orchidées sont sorties du statut DD (données insuffisantes) ; en effet, leur évaluation a été rendue

¹CÉRANGE B. & DURBIN Ph., 2012.- Vers une révision de la liste des orchidées protégées en Rhône-Alpes ? *Bull. Soc. fr. Orc. Rhône-Alpes* 25 : 39.

²UICN : Union internationale pour la conservation de la nature.

³CSRPN : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

⁴PIFH : Pôle d'information flore-habitat.

⁵TAXREF : référentiel de taxonomie.

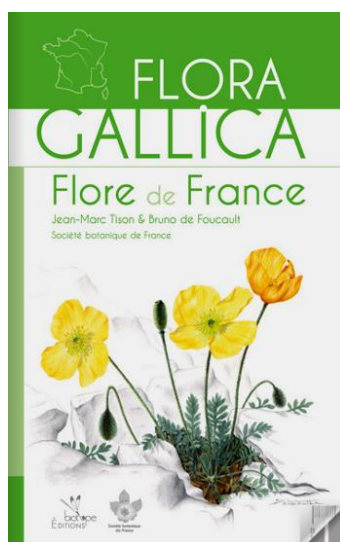
possible grâce aux données cartographiques que nous avons pu mettre à disposition. C'est notamment le cas pour des espèces rares comme *Dactylorhiza ochroleuca*, *Epipactis placentina*, *Ophrys elatior* ou encore *Epipactis fibri*. Pour plusieurs taxons, nous avons réalisé une étude des effectifs et des surfaces d'occupation par tranche de dix ans sur les trente dernières années, ce qui permettait d'avoir une vision dynamique de leur population.

Avec une méthodologie d'évaluation cohérente au niveau mondial, la Liste Rouge est maintenant considérée comme le meilleur outil pour évaluer le risque d'extinction des espèces. Cependant s'il n'y a pas suffisamment de connaissances sur une espèce, celle-ci ne peut être évaluée, et ne pourra donc pas bénéficier d'éventuelles mesures de protection. L'effort de cartographie entrepris par la SFO RA a permis de prendre plus d'espèces d'orchidées en considération dans la Liste Rouge, et ainsi de donner à ces espèces une chance d'être préservées.



Note de lecture

Flora Gallica - Jean-Marc TISON et Bruno DE FOUCAULT. Biotope éditions, 2014, 1 296 p.



Cette flore, tant attendue dans le monde de la botanique, suit la parution de la *Flore de la France méditerranéenne continentale* (J.-M. TISON, P. JAUZEIN, H. MICHAUD, Naturalia publications, 2014, 2 080 p.).

Sous l'égide de la Société Botanique de France, cet ouvrage est le résultat d'une collaboration entre botanistes spécialistes, universitaires et amateurs. Fort de ses 1 296 pages, ce livre de terrain se glisse sans difficultés dans le sac à dos grâce

à son format 15 × 24 cm. Il présente les clés des quelques 6 200 taxons vasculaires spontanés, naturalisés ou cultivés en France continentale et en Corse, en incluant la classification systématique phylogénétique la plus récente de l'APG III (*Angiosperm Phylogeny Group*). Des dessins, aidant à la détermination, complètent les clés.

La clé générale des *Orchidaceae* est suivie par celles des différents genres. Notons que les auteurs ont revu le concept d'espèces au sein de différents genres délicats d'approche et/ou controversés (*Dactylorhiza*, *Ophrys*,...) en privilégiant la notion d'écotypes ou de regroupement d'espèces et en signalant aussi le manque d'études génétiques récentes pour plusieurs taxons. Ajoutons que les clés sont enrichies de notes en petits caractères expliquant les problèmes d'approche, de taxonomie, de chorologie, etc., ainsi que les références bibliographiques retenues pour chaque taxon concerné.

Jean-François CHRISTIANS

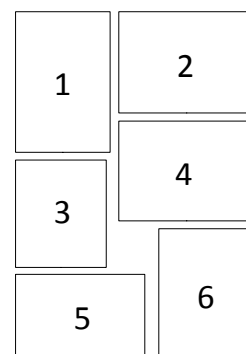


Quelques curiosités photographiées en 2014 en Drôme

par Serge ROLANDEZ

Légende des photos page 37 :

- 1 - *Himantoglossum robertianum* hypochrome - 25 mars, Clansayes.
- 2 - *Orchis militaris* à double labelle - 28 avril, Saint-Sauveur-en-Diois.
- 3 - Rosette d'*Epipactis tremolsii* - 12 avril, Clansayes.
- 4 - *Limodorum abortivum* dépigmenté - 25 mai, Dieulefit.
- 5 - Fourmi dans l'hypochile d'*Epipactis leptochila* - 4 juillet, Le Poët-Célard.
- 6 - *Ophrys aurelia* hypochrome - 11 mai, Crupies.





Le genre *Neottia* en Rhône-Alpes

par Michel SÉRET*

Résumé : Monographies des taxons *Neottia ovata*, *Neottia cordata*, *Neottia nidus-avis* ; taxonomie, description, répartition.

Position nomenclaturale et taxonomie

Les *Neottia* font partie de la famille des *Orchidaceae*, de la sous-famille des *Neottioideae* (CLAESSENS & KLEYNEN, 2011) ou des *Epidendroideae* (DRESSLER, 1993), de la tribu des *Neottieae* (comportant les genres : *Cephalanthera*, *Epipactis*, *Limodorum*, *Listera* et *Neottia*), de la sous-tribu des *Listerieae* divisée en deux genres (*Listera* et *Neottia*) DRESSLER, 1993.

Les travaux d'analyses phylogénétiques moléculaires de BATEMAN *et al.* ont conduit à restructurer la phylogénie de cette sous-tribu et proposé de regrouper les deux genres, *Listera* et *Neottia* ; *Neottia*, le nom le plus ancien, ayant donc la priorité.

Pour CLAESSENS & KLEYNEN (1995), la sous-famille des *Neottioideae* réunit les caractères les plus primitifs pour les espèces européennes, avec

l'absence de tubercule, les pollinies étant acrotones¹ et n'ayant pas de caudicules.

Les espèces de la tribu des *Neottieae* possèdent une anthère dorsale, dressée, et le rostellum est allongé, pointu. Dans cette tribu, les genres *Listera* et *Neottia* sont les plus spécialisés ; ceci se manifeste par un rostellum très sensible en forme de bec, qui, plié vers le bas, libère au moindre contact une goutte visqueuse et bascule ; grâce à ce mouvement et ce liquide, les pollinies glissent de l'anthère et se fixent sur l'insecte visiteur.

Basionymes

Pour *Neottia ovata* : plante décrite pour la première fois par LINNÉ en 1753, sous le nom d'*Ophrys ovata*.

Pour *Neottia cordata* : plante décrite pour la première fois par LINNÉ en 1753, sous le nom d'*Ophrys cordata*.

Pour *Neottia nidus-avis* : plante décrite pour la première fois par LINNÉ en 1753, sous le nom d'*Ophrys nidus-avis*.

Reproduction

Les trois espèces peuvent être pollinisées par des insectes (Diptères surtout, mais aussi Coléoptères et Hyménoptères), mais elles pratiquent surtout l'autogamie (*Neottia nidus-avis* et *Neottia cordata*) ou la multiplication végétative à partir du rhizome (*Neottia nidus-avis*).

Génome

Très variable, pour deux (les anciennes *Listera*) des trois espèces ; pour *Neottia cordata* : $2n = 36, 38, 40$ et 42 ; pour *Neottia ovata* : $2n = 32, 34, 36, 38$ et 42 ; pour *Neottia nidus-avis* : $2n = 36$; cela reste fixe.

Répartition, morphologie comparée, habitats

En Rhône-Alpes, les trois taxons sont présents dans l'ensemble des huit départements, sauf *Neottia cordata* qui est absent du Rhône ; aucun hybride n'est connu, ni intragénérique, ni à plus forte raison intergénérique.

Dans ce genre, de nettes différences distinguent *Neottia nidus-avis*, avec son absence de chlorophylle et ses feuilles réduites à des gaines, des *Neottia cordata* et *N. ovata*, avec leurs deux feuilles opposées et leur coloration verte. Deux des taxons sont essentiellement forestiers (*Neottia cordata* et *Neottia nidus-avis*) le troisième, *Neottia ovata* est beaucoup plus ubiquitaire (milieux ouverts, prairies, talus, zones humides, clairières et zones boisées).



Neottia nidus-avis - 30 juin 2014, Passy (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

¹ Acrotone : attaché par le sommet

***Neottia ovata* (L.) Bluff & Fingerhuth 1838**
La Listère ovale

Étymologie

Listera, nom dédié à Martin LISTER (1638-1711), médecin et naturaliste anglais ; *ovata* et ovale, du latin *ovum* (l'œuf), allusion à la forme ovale de ses feuilles. *Neottia*, du grec *neotteia* (= nid d'oiseau) en relation avec l'aspect du système racinaire évoquant un nid de brindilles.

Localisation du type

En Allemagne actuelle, dans la province du Bade-Wurtemberg (1753).

Synonymes

Ophrys ovata (L.) 1753
Epipactis ovata (L.) Shrank 1789
Helleborine ovata (L.) F.W. Schmidt 1793
Listera ovata (L.) R. Brown 1813, le nom admis jusqu'aux travaux de BATEMAN *et al* (2009).
Neottia latifolia (L.) Rich. 1818
Distomea ovata (L.) Spenn 1825
Diphyllum ovatum (L.) Beck 1903



Neottia ovata - 1^{er} juillet 2014, Passy (Haute-Savoie).
Photo Michel SÉRET.



Amblyteles armatorius sur *Neottia ovata*
Photo Laurent BERGER.

Noms vernaculaires et étrangers

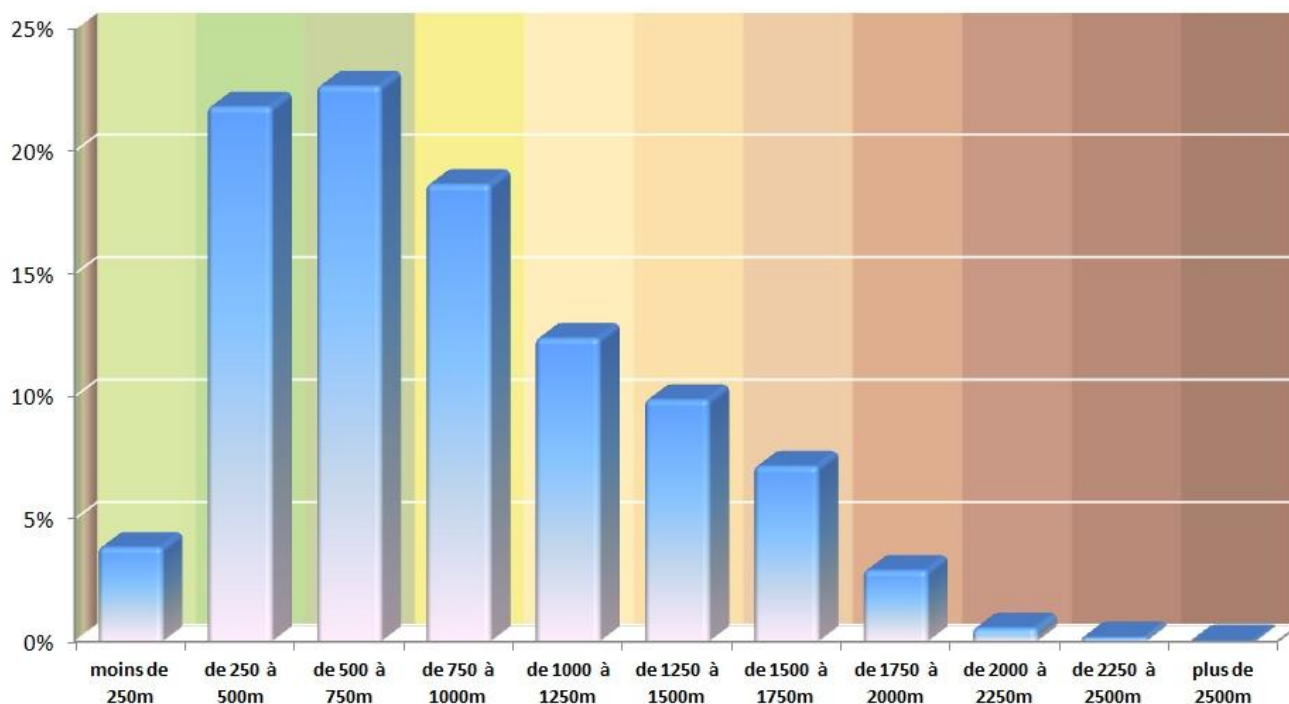
Grande Listère
Double feuille
Grosses Zweiblatt en allemand
Listera Maggiore en italien
Twayblade en anglais
Grote Keverorchis en néerlandais

Description

Plante géophyte² à rhizome ; c'est une plante robuste, à tige dressée, de 20 à 60 centimètres, de coloration vert clair, cylindrique, assez ferme, de 2-3 millimètres de diamètre, velue (poils glanduleux) au-dessus des deux feuilles.

Ces feuilles sont opposées, robustes, grandes de 5 à 10 centimètres, ovales à ovales-elliptiques, mucronées ; elles sont insérées au-dessous du milieu de la tige, sessiles, semi embrassantes, avec cinq nervures marquées ; parfois une troisième feuille est notée chez de rares individus, au même niveau, exceptionnellement quatre ou une seule. De une à trois bractées foliacées, très courtes et plus courtes que le pédicelle des fleurs, sont visibles.

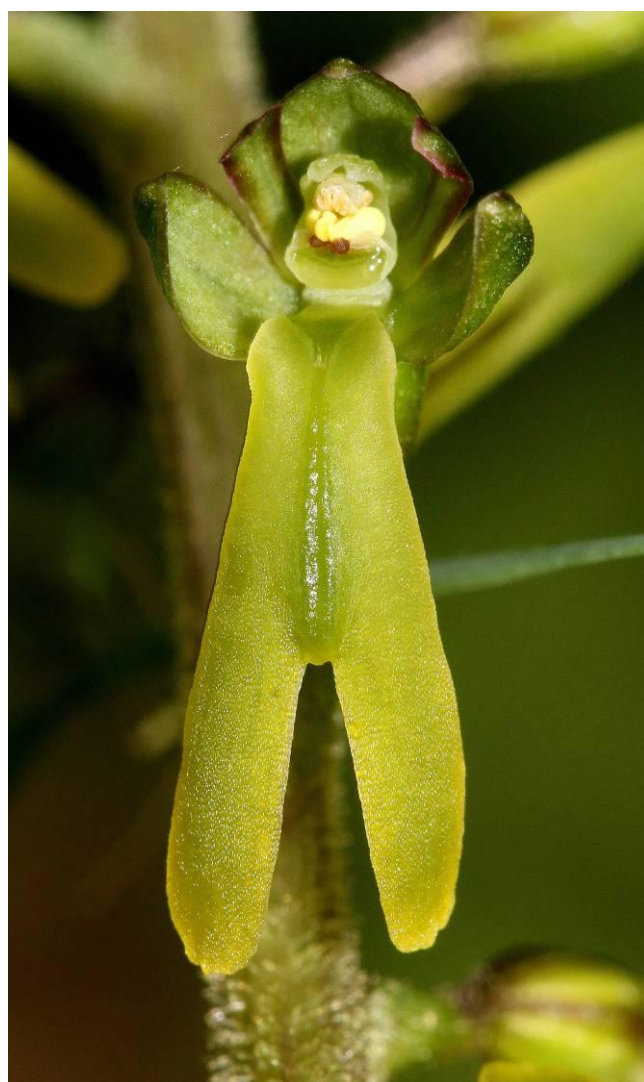
² Géophyte : les organes vitaux sont enfouis dans le sol.



L'inflorescence est une grappe très allongée, avec de nombreuses petites fleurs (20 à 80) vert à vert-jaunâtre, pédicellées, exhalant une odeur rappelant celle du musc ; le pédicelle est pubescent (poils glanduleux). Les fleurs ne possèdent pas d'éperon. Le périanthe est composé de trois sépales et deux pétales et forme un casque lâche, vert, parfois bordé de pourpre-rouge, de 4-5 millimètres de long. Le labelle est pendant ou rabattu vers la tige, allongé, de 6 à 15 millimètres de long, plan, la base avec une cupule nectarifère ; la partie médiane est sillonnée et couverte de nectar, le sommet est divisé en deux lobes parallèles à l'extrémité arrondie. Le gynostème est très court, épais, voûté dans sa partie dorsale, les masses polliniques bipartites sont libres et sans caudicule, elles reposent sur la crête du rostellum qui est grand, mince, convexe en avant et concave en arrière. La cupule nectarifère de la base du labelle se prolonge par un sillon, jusqu'à la division de celui-ci, guidant ainsi l'insecte vers le rostellum, qui au contact, provoque la projection d'un liquide visqueux, qui, englobant les pollinies, par bascule du rostellum et glissement hors de l'anthère, leur permettent de s'attacher sur la tête de l'insecte visiteur.

L'ovaire est ovoïde, côtelé, long de 4-6 millimètres, avec un pédicelle pubescent, presque aussi long que l'ovaire, et contourné.

La partie souterraine de la plante, est un rhizome court, cylindrique, horizontal, avec de nombreuses fibres radicales assez grosses. *Neottia ovata* est une espèce résistante, pouvant vivre sans mycorhize, avec persistance des racines dans le sol pendant



Neottia ovata - 30 juin 2014, Passy (Haute-Savoie).
Photo Michel SÉRET.

plusieurs années. Son rhizome est un synipode³, dont chaque article est ordinairement formé de deux entre-nœuds ; l'axe se termine par une inflorescence ; de l'aisselle de la seconde gaine, naît un bourgeon qui, en s'allongeant, continue la direction du rhizome, puis se dresse et donne une nouvelle hampe florale (CAMUS, 1929).

Floraison

Visible, selon les biotopes et l'altitude, d'avril à juillet.

Biotope

Présente jusqu'à 2 500 mètres, surtout sur sols calcaires, voire neutres (argiles, marnes, limon), riches en humus ou en nitrates, humides à frais ; c'est une plante d'ombre ou demi-ombre dans les

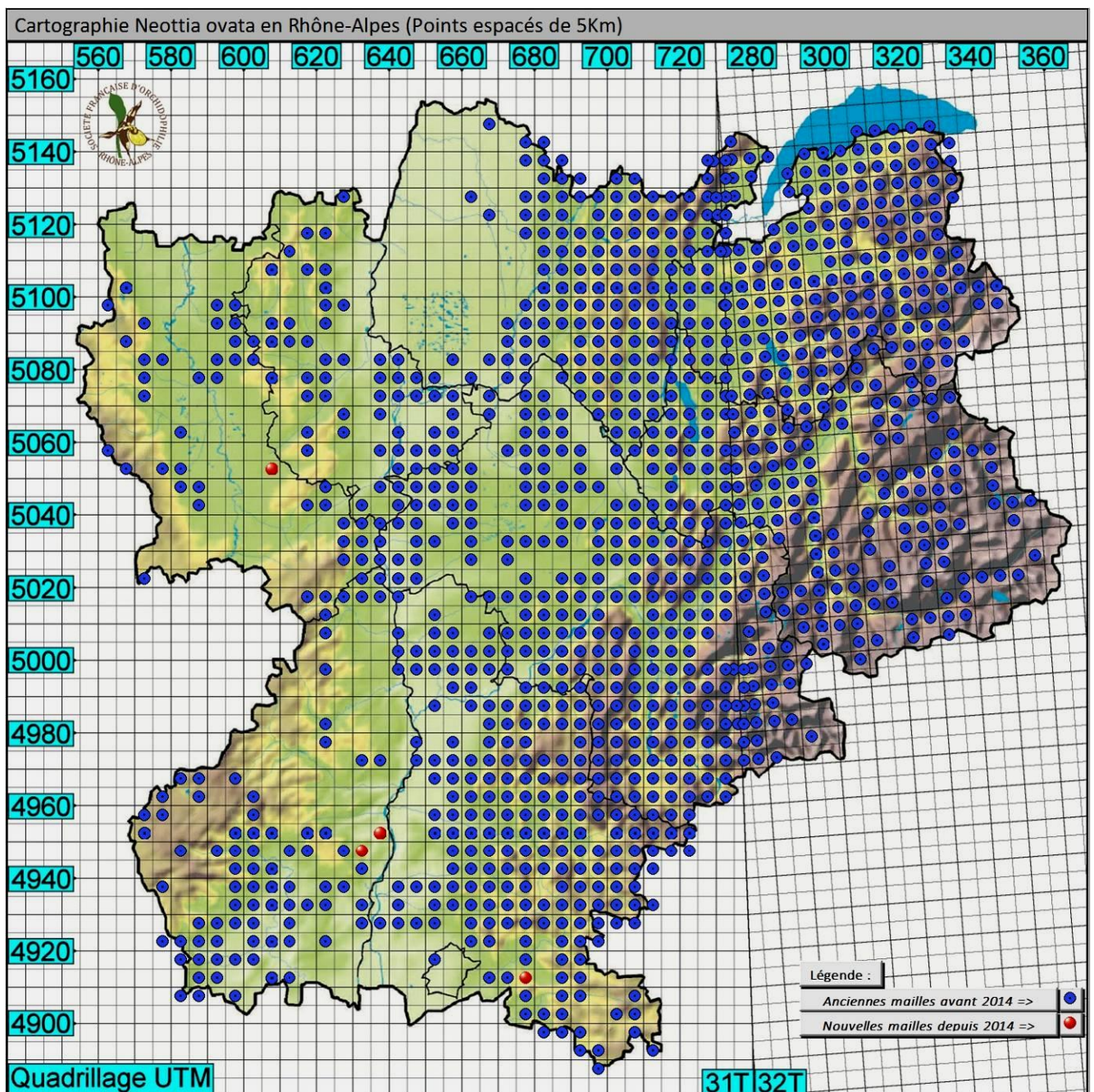
sous-bois frais (hêtres, chênes, aulnes, noisetiers, peupliers, voire plantation de pins), les lisières, les talus, mais aussi dans les milieux ouverts, pelouses mésophiles, prairies sur sol argileux-calcaire, les espaces verts urbains.

Pollinisation

L'intervention des insectes est nécessaire à la fécondation. De nombreux genres sont impliqués : Hyménoptères, Diptères et petits Coléoptères attirés par le nectar abondant (lire ou relire à ce sujet BERGER, 2006).

Menaces et protection, répartition

Pas de protection dans notre région Rhône-Alpes, le taxon est fréquent dans nos huit départements, moins relativement dans la Loire.



³ Synipode : succession de tiges unies entre elles.

***Neottia cordata* (L.) L.C.M. Richard 1817**

La Listère en cœur

Étymologie

Du latin *cor* (le cœur), en relation avec la forme des feuilles.

Localisation du type

Décrite pour la première fois par LINNÉ en 1753, dans la province du Småland, dans le sud est de la Suède.

Basionyme

Ophrys cordata (L.) 1753

Synonymes

Epipactis cordata (L.) All 1785

Helleborine cordata (L.) F.W. Schmidt 1793

Listera cordata (L.) R. Brown 1813, le nom admis jusqu'aux travaux de BATEMAN *et al.* (2009).

Serapias cordata (L.) Stend. 1821

Distomea cordata (L.) Spenn. 1825

Diphyllum cordatum (L.) Kuntze 1891

Noms étrangers

Lesser Twayblade, en anglais

Kleines Zweiblatt, en allemand

Listera minor, en italien

Kleine keverorchis, en néerlandais

Description

Plante géophyte à rhizome ; c'est une très petite plante, extrêmement discrète, grêle, de 7 à 15 centimètres de haut, avec une tige très fine pourprée et finement pubescente au-dessus des feuilles, blanchâtre en dessous. La plante comporte deux feuilles (très rarement trois) petites, 1 à 3 centimètres, opposées, horizontales, finement nervurées, en forme de cœur, la face supérieure luisante et les bords légèrement ondulés. De très petites bractées, d'environ un millimètre, sont ovales, aiguës et plus courtes que le pédicelle.

L'inflorescence est lâche, spiciforme avec 6 à 20 minuscules fleurs. Ces fleurs sont pédicellées, dressées, de coloration vert émeraude, lavé de rougeâtre grenat pour le périanthe, le labelle est brun rougeâtre à verdâtre. Le périanthe est très étalé, lancéolé, ouvert en étoile et légèrement réfléchi en arrière. Le labelle de 3 à 4 millimètres est pendant, allongé, divisé en quatre lobes, dont deux latéraux à la base, très petits, en corne, et les deux autres au sommet,

divergents, sont linéaires acuminés. Le labelle est creusé d'une fossette à la base, nectarifère et sillonnée en son milieu. Il n'y a pas d'éperon.

L'ovaire est droit, ovoïde, côtelé, non tordu, et attaché à la tige par un petit pédicelle torsadé, plus court que l'ovaire. Le périanthe fané persiste longtemps sur la capsule.

La partie souterraine est constituée d'un rhizome



Neottia cordata - 7 juin 2009, Manigod (Haute-Savoie).

Photo Michel SÉRET

formé de fibres presque capillaires, qui comporte plusieurs tiges (2 à 3) donnant des plantes fleuries (NIEUWDORP, 1972 ; RASMUSSEN, 1986).

Floraison

De juin à août selon l'altitude.

Biotope

Moins ubiquiste que *Neottia ovata*, le taxon demande des conditions écologiques très précises ; il se trouve essentiellement dans les pessières hygrophiles et acides, poussant au milieu des mousses, sphaignes et myrtilliers.

Des étages montagnard à subalpin de 800 à plus de 2 000 mètres.

Cette plante très discrète peut passer inaperçue, mais peut être abondante dans ses stations. Ainsi, de nombreuses stations restent certainement à découvrir.

Pollinisation

Neottia cordata, avec son nectar, attire de nombreux et non spécifiques petits insectes (Diptères, Hyménoptères) grâce à un mécanisme identique à celui de *Neottia ovata* ; le nectar s'écoule sur la partie médiane du labelle à partir de la cupule nectarifère, et, au contact du gynostème, les pollinies glissent sur l'insecte, entraînées par le suc visqueux et la bascule du rostellum. Le taux de fécondation des ovaires est d'environ 50% (ACKERMAN & MESLER 1979). Ce mécanisme aide à prévenir l'autopollinisation, mais l'autogamie est possible.

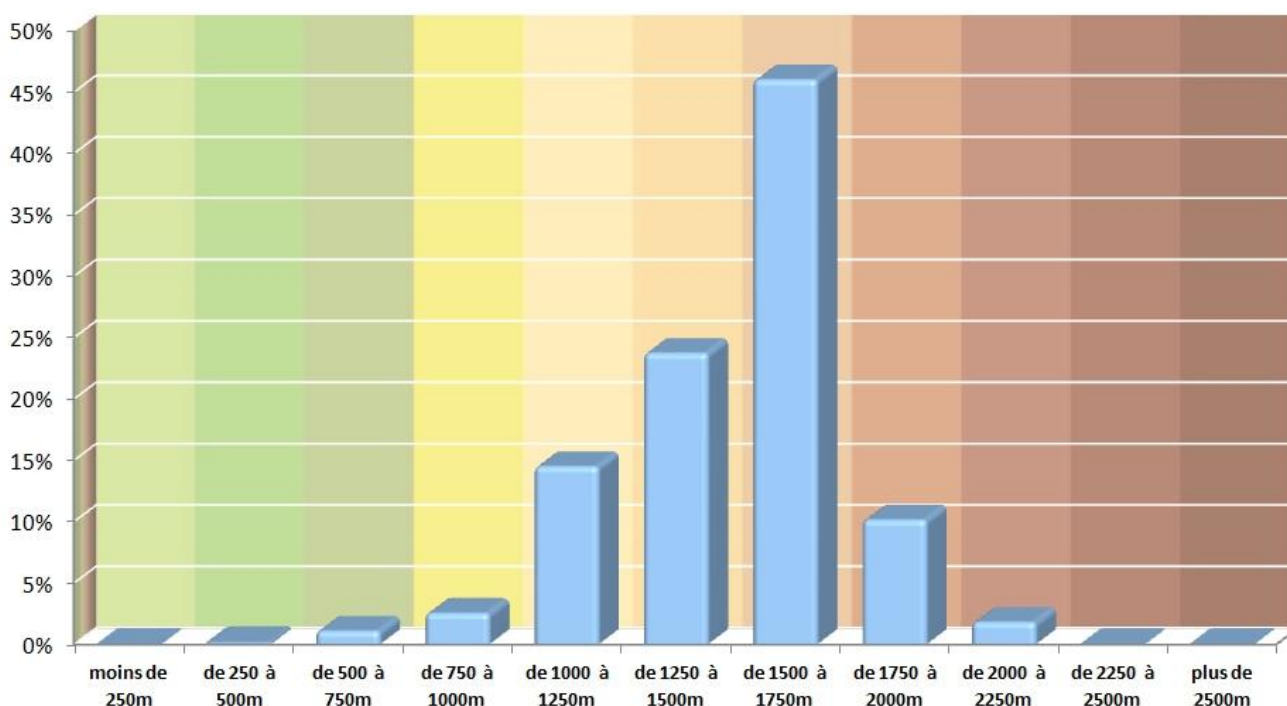
Menaces et protection, répartition

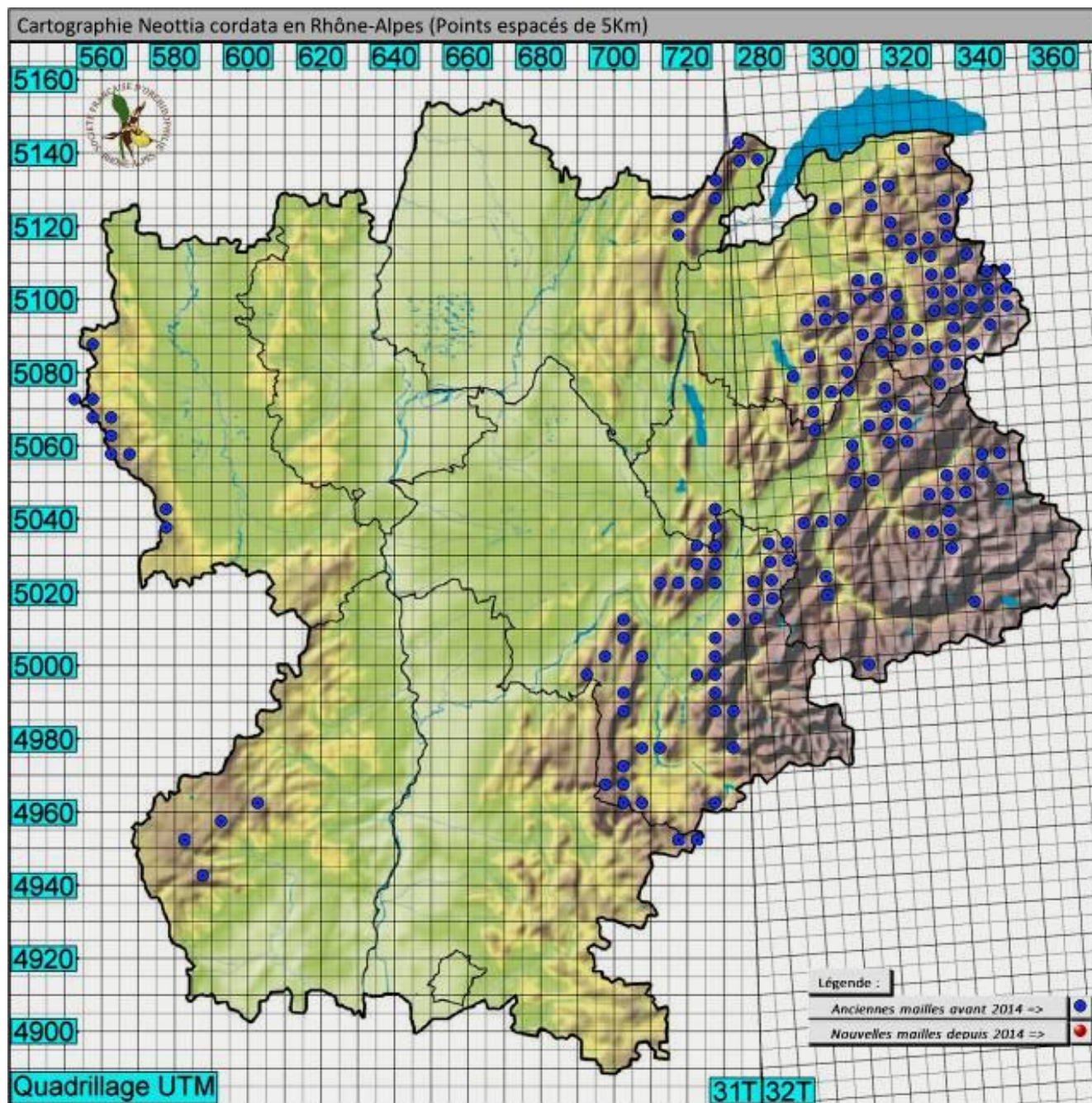
Le taxon n'est pas protégé dans notre région Rhône-Alpes, mais il est très sensible à la détérioration de son milieu (coupes à blanc de pessières, drainages). Plante très présente en Haute-Savoie, moins dans l'Ain, l'Isère et la Savoie, plus rare dans les autres départements, et absente du Rhône.



Neottia cordata - 21 juin 2014, Manigod (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Neottia cordata : Distribution en altitudes établie sur 552 stations





***Neottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Richard 1817**

La Neottie nid d'oiseau

Étymologie

Du grec *neotteia* (nid d'oiseau), pour le nom de genre et du latin *nidus* (nid) et *avis* (oiseau), lié à l'aspect de la partie souterraine de la plante (enchevêtrement de racines), le tout faisant un magnifique pléonasse.

Localisation du type

Sud de l'Angleterre pour DELFORGE (2005) et Belgique pour BOURNÉRIAS & PRAT (2005) ; décrite pour la première fois par LINNÉ en 1753.

Basionyme

Ophrys nidus-avis (L.) 1753

Synonymes

Epipactis nidus-avis (L.) Crantz 1769
Listera nidus-avis (L.) Curtis 1778
Helleborine nidus-avis (L.) P.W. Schmidt 1793
Neottia abortiva Gray 1821
Serapias nidus-avis (L.) Stend 1821
Distomea nidus-avis (L.) Spenn 1825

Noms étrangers

Bird's nest orchid, en anglais
 Netzwurz, en allemand
 Nido d'ucello, en italien

Description

Plante géophyte, parfois saprophyte, à rhizome court, horizontal, avec de nombreuses racines charnues entrelacées (simulant un nid d'oiseau de branchages, latéral au pied de la tige).

C'est une plante, charnue, évoquant une orobanche, entièrement de couleur beige pâle à brunâtre, rarement blanchâtre, dépourvue de chlorophylle. Des individus sans pigmentation, de couleur blanc-crème, sont parfois observés (photo ci-dessous).

La tige, de 20 à 40 centimètres de hauteur, est droite, épaisse, cylindrique, de couleur blanc jaunâtre, entourée de 4 à 6 feuilles réduites à l'état d'écaillés engainantes, plus foncées, les supérieures plus épaisses et moins engainantes. Les bractées membraneuses sont linéaires-lancéolées, plus courtes que les ovaires, de la même couleur que les fleurs.

Les fleurs, assez nombreuses (15 à 30), sont en épi allongé, plus dense vers le sommet, de taille moyenne et de couleur beige plus ou moins brune. Les divisions du périanthe, ovales-elliptiques, sont conniventes en casque lâche ; le labelle est deux fois plus long, étalé, dirigé en avant, bilobé, les extrémités ovales, divergentes et arquées. La base du labelle est creusée d'une cupule nectarifère. Il n'y a pas d'éperon.

Le gynostème est assez long, perpendiculaire au labelle ; l'anthère est implantée sur la face dorsale du gynostème ; les masses polliniques bipartites, sont jaune clair, attachées au viscidium placé sous celles-ci ; le rostellum en gouttière est subhorizontal, et la glande rostellaire produit au moindre choc une goutte de liquide visqueux collant les pollinies sur la tête de l'insecte visiteur.

L'ovaire est subcylindrique, allongé, et attaché à la tige par un pédicelle torsadé.

Floraison

De mai à juillet, voire août à l'étage subalpin ; la hampe sèche persiste jusqu'à l'année suivante.

Biotope

Taxon visible jusqu'à 2 000 mètres, sous couvert forestier, même dense, la lumière n'étant pas néces-

saire à sa croissance. Noté dans les hêtraies, chênaies et pessières sur terrain alcalin à neutre, parfois en touffes ; c'est une plante adaptée à l'humus lié à la chute annuelle des feuilles, qui s'exhausse régulièrement.

Remarque

Cette plante ne contient pas de chlorophylle d'une manière apparente, mais sous influence de la chaleur, les leucites⁴ brunes, renfermant un pigment vert, se révèlent, dégagent de l'oxygène (ENGELMANN, 1883), avec une activité chlorophyllienne très faible. *Neottia nidus-avis*, comme toutes ces plantes phanérogames holosaprophytes⁵, descend d'ancêtres à chlorophylle, mais qui ont perdu cette fonction par le développement de la mycorhization leur apportant la nourriture. Les métabolites (sucres, acides aminés...) de l'arbre lui sont trans-



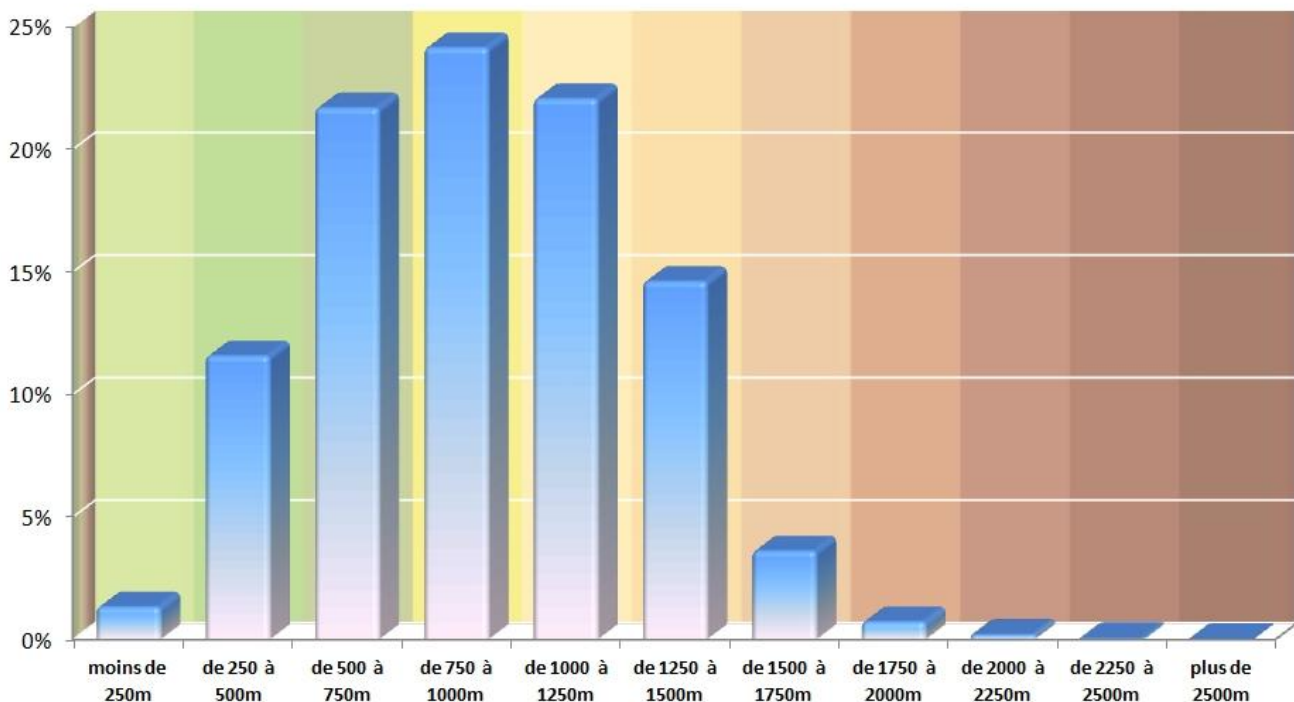
Neottia nidus-avis, individu sans pigmentation - 27 juin 2010, Champdor (Ain). Photo Laurent BERGER.



Neottia nidus-avis - 30 juin 2014, Passy (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

⁴ leucites : petit organite de nature protoplasmique contenant un pigment.

⁵ plantes phanérogames holosaprophytes : plantes à fleurs, avec un champignon non parasite et non symbiote se nourrissant exclusivement à partir de l'humus, avec le concours de ce champignon dont les mycorhizomes assurent l'approvisionnement de la plante.



mis par le champignon. Le développement de la plante est lent et monopodial⁶, celle-ci est monocarpie⁷. *Neottia nidus-avis*, comme *Limodorum abortivum*, *Corallorhiza trifida* et *Epipogium aphyllum* sont considérés comme mycohétérotrophes⁸.

Pollinisation

Les insectes (Diptères surtout) sont attirés par l'odeur et le nectar sécrété à la base du labelle ; toutefois, c'est une espèce souvent autogame, les masses polliniques devenant de plus en plus pulvérulentes au cours de la floraison (lire ou relire à ce sujet BERGER, 2012). La plante se multiplie aussi par le rhizome de façon végétative ; elle peut aussi fleurir et fructifier sous terre.

Menaces et protection, répartition

Il n'y a pas de protection au niveau de la région Rhône-Alpes, et elle ne paraît pas menacée. Le taxon est présent dans nos huit départements ; il est plus rare dans le Rhône et l'Ardèche, et surtout dans la Loire.

Sources et Bibliographie

ACKERMAN J.D & MESLER M.R., 1979.- Pollination biology of *Listera cordata* (Orchidaceae). American Journal of Botany 66 (7) : 820-824.

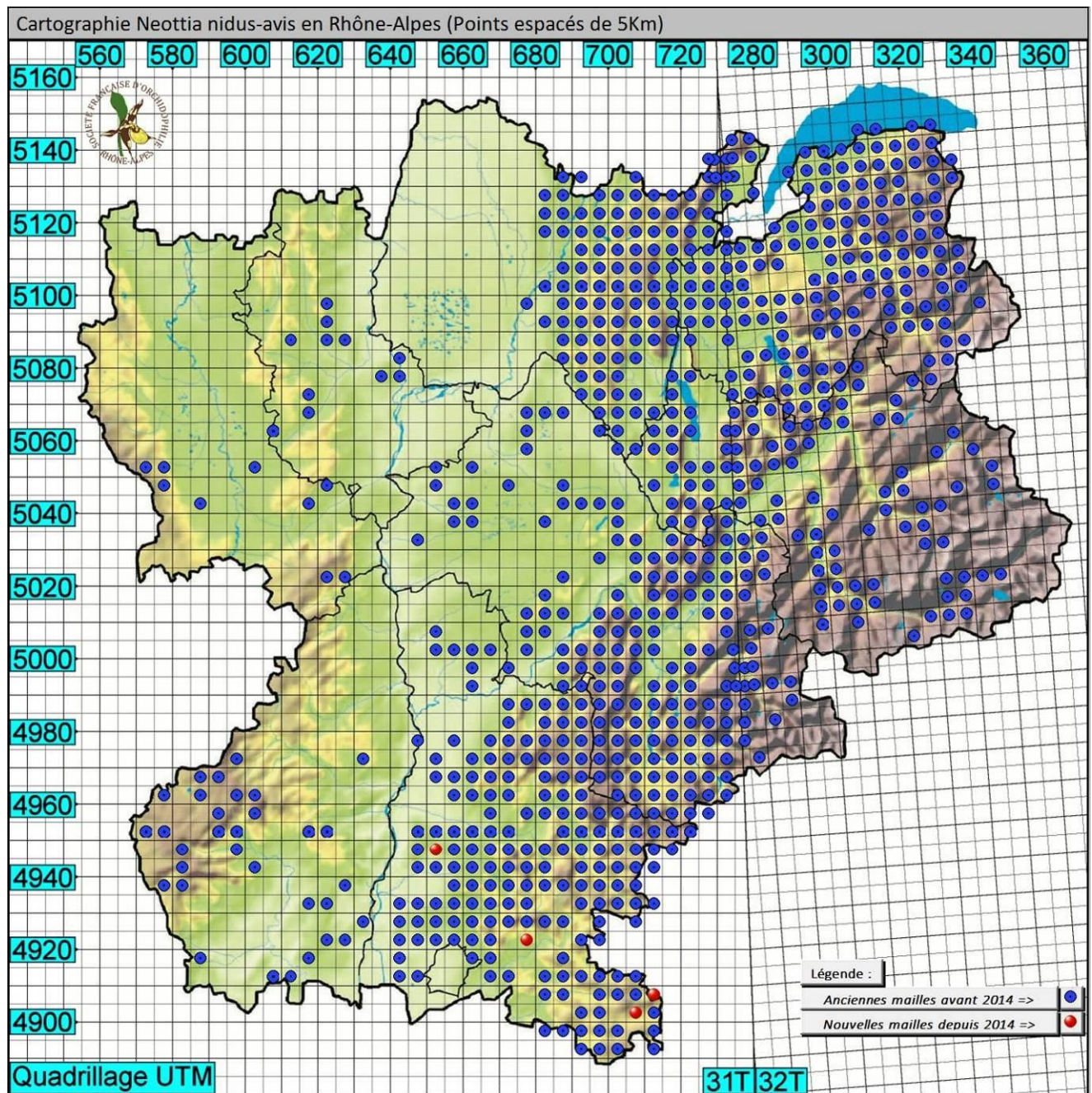
⁶ monopodial : à une seule tige.

⁷ monocarpie : plante qui ne fleurit et ne fructifie qu'une fois avant sa mort.

⁸ mycohétérotrophes : mode de nutrition des organismes non chlorophylliens qui se nourrissent du carbone des plantes photosynthétiques grâce à des champignons.



Syrphus rubesii sur *Neottia nidus-avis*
Photo Laurent BERGER



- ENGELMANN T.W., 1883.- Ein beitrage zur verglichen- den physiologie des licht und farbensen. *Plieg. arch. Eur. J. Phys.* Vol. 30, n°1 : 95-124.
- BATEMAN R., FAY M.F., HAWKINS J.A., 2009. - Evolution de la classification des orchidées européennes ; tribu *Neottieae*, *Journal Européen Orch.* Vol. 4 : 487-515.
- BERGER L., 2006.- Une Orchidée fréquemment pollinisée, *Listera ovata*. *Bull. Soc. Fra. Orc. Rhône-Alpes* 13 : 14-24.
- BERGER L., 2012.- Des pollinisateurs-consommateurs sur *Neottia nidus-avis*, *Bull. Soc. Fra. Orc. Rhône-Alpes* 25 : 26-31.
- BOURNÉRIAS M. & PRAT D. et al., 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2° édition, Biotope, Mèze, (Collection Parthénope) : 414-418.
- CAMUS E.G., 1929.- *Iconographie des orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen*. Ed. P. Lechevalier, Paris.
- CHASE M.A., CAMERON K.M., BARRET R.L., FREUDENSTEIN J.V., 2003.- Données génétiques des orchidacées

systématiques, une nouvelle classification phylogénétique. *Publication Histoire Naturelle* : 69-89.

- CLAESSENS J. et KLEYNEN J., 1995.- Systématique des Orchidées d'Europe au travers de la structure du gynostème. *Cahiers de la Société Française d'Orchidophilie*, N°3, Actes du 13° Colloque, Grenoble, 29 juin - 2 juillet 1995 : 173-181 et planche 4.
- CLAESSENS J. et KLEYNEN J., 2011.- *La fleur de l'orchidée européenne, formes et fonctions*. ISBN 978-90-9025556-9.
- CORREVON H., 1889.- *Album des orchidées de l'Europe centrale et septentrionale*. Editeur Henry CORREVON, Genève.
- COSTE H. 1937 (rééd.).- *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Librairie scientifique Albert Blanchard, T3 : 409-411.
- DELFORGE P., 2005.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé 3° édition : 119-121.

DRESSLER R.L., 1993.- *Phylogénie and classification of the orchid family*. Cambridge University Press.
 DRESSLER R.L., 2005.- Combien d'espèces d'orchidées ? *Selbyana* 26 : 155-158.
 LINDMAN C.A.M., 1917- 1927.- *Bilder ur nordens flora*.
 LINNAEUS C., 1753.- *Species plantarum* 2 : 945-948.
 NIEUWDORP H.M.J., 1972.- *Terrestrial orchids from seeds to mycotrophy plant*. University of Cambridge press.
 PRIDGEON A., CRIBB P.J., CHASE M.W., RASMUSSEN Oxford University Press.

RASMUSSEN H.H., 1986.- *On the various contrivances by orchids pollinies are attached to viscidia*. Lindleyia.

Sites Internet

Orchidées sauvages d'Alsace et des Vosges : <http://orchidees-alsace.hautetfort.com> consulté le 8-15 septembre 2014

Encyclopédie WIKIPEDIA : <http://wikipedia.org> consulté le 8-10 septembre 2014.

*Courriel : michel.seret@hotmail.fr



Philatélie par Claude MARION*

Nouveaux timbres 2014

Pays	Année	Genre	Espèce	Valeur faciale	Remarques
Croatie	2014	<i>Ophrys</i>	<i>dinarica</i>	2,80 €	
		<i>Serapias</i>	<i>istriaca</i>	2,80 €	
		<i>Ophrys</i>	<i>liburnica</i>	3,10 €	
Pays-Bas	2014	<i>Gymnadenia</i>	<i>conopsea</i>	1 €	Bloc-feuillet de 10 valeurs : les orchidées du Gerendal
		<i>Orchis</i>	<i>militaris</i>	1 €	
		<i>Orchis</i>	<i>anthropophora</i>	1 €	
		<i>Anacamptis</i>	<i>pyramidalis</i>	1 €	
		<i>Dactylorhiza</i>	<i>fuchsii</i>	1 €	
		<i>Orchis</i>	<i>purpurea</i>	1 €	
		<i>Platanthera</i>	<i>bifolia</i>	1 €	
		<i>Orchis</i>	<i>mascula</i>	1 €	
		<i>Coeloglossum</i>	<i>viride</i>	1 €	
		<i>Orchis</i>	<i>simia</i>	1 €	
Italie	2014	<i>Ophrys</i>	<i>bertolonii</i>	0,70 €	Sur un timbre consacré à la réserve naturelle nationale de la Gola del Furlo
Mongolie	2014	<i>Cypripedium</i>	<i>calceolus</i>	200 T	
		<i>Cypripedium</i>	<i>macranthum</i>	1000 T	



Une surprise... pas tant que cela !

par Jean-François TISSERAND*

Le 6 mai 2014, j'ai organisé une visite dans le vallon de Saint-Genis, situé sur la commune de Rochefort-Samson, sortie destinée à des membres du forum *Ophrys* et des sociétés botaniques de la Drôme et de l'Ardèche, certains participants étant par ailleurs membres de la SFO Rhône-Alpes.

L'objectif était de leur faire découvrir à la fois la beauté du site et aussi sa richesse floristique (tant par le nombre d'espèces que par la densité des plantes rencontrées !) La balade prévue était un grand tour du vallon via les pas de la Pierre et du Bouvaret pour une vue « aérienne » du lieu.

Lors d'une pause, l'un des participants, André BART, attire mon attention sur une plante qui lui paraît étrange, croyant à une énième variabilité de l'*Ophrys fuciflora* s.l., dont on venait de voir de très nombreux exemples. Très vite, j'ai identifié la plante comme un hybride entre *Ophrys fuciflora* s.l. (la présence sur le site de plusieurs représentants du groupe empêchant d'être plus précis) et *Ophrys speculum* Link 1800 (photos ci-contre et page 53).

Les deux parents sont bien présents sur le site et l'hybride a été découvert très proche d'un pied d'*Ophrys speculum* connu, mais non revu depuis 2011.

La plante, relativement grêle, pauciflore, possède un seul fleuron et trois sont à venir ; le dernier sera encore visible bien ouvert fin mai.

Le labelle nettement trilobé et bordé d'une marge pileuse, la macule avec ses reflets bleutés, la cavité stigmatique, et même la forme des pétales, conduisent sans hésitation vers *Ophrys speculum* pour l'un des parents ; pour l'autre, c'est plus la forme générale de la fleur, la disposition des sépales et la présence d'un appendice bien marqué, qui conduisent vers le groupe d'*Ophrys fuciflora*.

Cet hybride est le premier en Rhône-Alpes dont un des parents est *Ophrys speculum*, mais c'est aussi une combinaison inédite. En effet, BOURNÉRIAS *et al.* signalent en France, dans l'Aude, l'hybride avec *O. lutea*, et en Corse avec *O. tenthredinifera* (très probablement avec *O. neglecta*). Il est signalé en Italie avec d'autres espèces du groupe d'*Ophrys fuciflora* au sens large (*O. oxyrrhynchos*, *O. scolopax*, *O. picta*), par SOUCHE (2008), mais, bien sûr, pas avec un des taxons présents à Rochefort-Samson.

Cet hybride se maintiendra-t-il quelques années ? C'est le cas pour un certain nombre des hybrides du vallon que l'on suit depuis plus de dix ans, mais on sait que d'autres (souvent quand l'un des parents est *Ophrys apifera* Hudson 1762, ne restent pas visibles très longtemps.

Une bonne année pour les hybrides du vallon, puisque Rémi VUILLOT a retrouvé cette année cinq pieds de l'hybride *Ophrys insectifera* Linné 1753 × *Ophrys fuciflora* s.l., et que l'on a multiplié par deux le nombre des stations d'*Ophrys araneola* Reichenbach 1831 × *Ophrys drumana* P. Delforge 1988.

En 2015, soyez attentifs ; il reste beaucoup à découvrir sur ce site !

*Courriel : jf.tisserand@free.fr

Bibliographie

- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.*, 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2ème édition, Biotope, Mèze : 341.
SOCA R., 1998.- *Bibliographie hybrides d'Ophrys*. Édition 5. Chez l'auteur : 49.
SOUCHE R., 2008.- *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*. Ed. Sococor : 269.



Ophrys fuciflora s.l. × *O. speculum* - 06 mai 2014, Rochefort-Samson (Drôme).
Photo Jean-François TISSERAND.

Un nouveau *Dactyloglossum* en Rhône-Alpes

par Jacques BRY*

Le 24 juin, avec Émeline BOZONNET, nous avons eu le plaisir d'observer un tout nouvel hybride pour la région Rhône-Alpes : *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza sambucina*. Il se situe sur les Hauts-Plateaux du Vercors au lieudit col de Creuson de la Vallée de Combau, à 1 841 mètres d'altitude, dans la Drôme, sur la commune de Treschenu-Creyers, à 51 mètres seulement de la « frontière » avec l'Isère.

On peut y accéder côté drômois par la petite route du vallon de Combau, et théoriquement, une heure et quinze minutes de marche (un peu moins de quatre kilomètres et 370 mètres de dénivelé depuis le parking). Dans la pratique, c'est un peu plus long car on résiste difficilement à l'attrait des nombreux hybrides *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. sambucina* en début de floraison qui émaillent le parcours (photo page 53). L'accès est également possible côté Isérois en passant par le Pas de l'Aiguille (la Richardière, Chichilianne), mais c'est nettement plus long et plus accidenté (et pour se retrouver finalement... dans la Drôme ; à quoi bon !)

La station, une combe verdoyante au milieu des rocaïles, se repère facilement, sauf qu'il y a des dizaines de combes tout à fait semblables dans le secteur, hébergeant, elles aussi, les mêmes parents en grande quantité ! Celle-ci présente par contre la particularité d'héberger de très vigoureux *Dactylorhiza sambucina* jaunes et rouges, encore en bon état de floraison, comparativement à la plupart des autres combes où ils sont largement fanés à cette époque.

Grâce aux indications très précises de Johan DIERCKX, (www.diversitasnaturae.be) le découvreur de cet hybride, début juillet 2013 - qu'il en soit ici grandement remercié - nous avons pu rapidement sauter de joie à la vue de cette petite merveille. La plante, tout en étant largement deux fois plus grande que les *Coeloglossum* environnants, fait quand même figure de naine à côté des *D. sambucina* « géants » qui la côtoient. Sa morphologie générale et la forme de son labelle, sont proches de celles du parent *Coeloglossum*, par contre, celle de son périanthe, avec ses oreilles, est clairement un héritage de *Dactylorhiza*. Quant à sa belle couleur pastel, elle est un doux mélange de celles de ses deux parents (photos ci-contre et page 52-53).

Cet hybride, à ma connaissance, n'a été observé ailleurs en France qu'à Saint-Etienne-en-Dévoluy (Hautes-Alpes) le 15 juin 2012, à 1 500 mètres d'altitude par Olivier TOURILLON, qui en parle dans son livre « À la découverte des Orchidées des Hautes-Alpes ». Il a également été observé en Au-

triche et en Tchécoslovaquie, et a été décrit sous le nom de ×*Dactyloglossum erdingeri*. (A. Kern.) Janch. ex Soó 1966.



Coeloglossum viride × *Dactylorhiza sambucina* - 24 juin 2014, Treschenu-Creyers (Drôme).
Photo Jacques BRY.

À cette époque, à cette altitude, nous avons pu observer également : *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* (le plus souvent encore en boutons), *Gymnadenia rhellicani* et *Traunsteinera globosa* (les deux en tout début de floraison), *Campanula thyrsoides*, *Aster alpinus*, *Paradisea liliastrium* (le Lis de Saint-Bruno).

Nous avons également observé plusieurs curieux *lusi* de *Dactylorhiza sambucina* sans épi floral, des plantes très robustes et apparemment saines mais uniquement dotées de leurs feuilles et de leurs bractées !

Dix adhérents environ de l'association, se sont précipités sur nos traces dans les quelques jours qui suivirent... avis aux autres pour la saison 2015 !



Ci-dessus : *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. majalis* - 10 juin 2010, Glandage (Drôme). Photo Jacques BRY.



À droite : *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza alpestris* - juillet 1996. Bessans (Savoie). Photo Jean-Pierre AMARDEILH



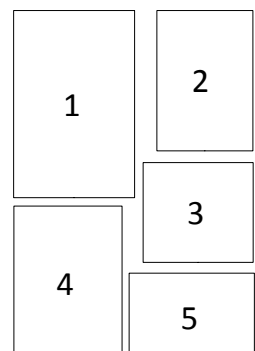
Coeloglossum viride × *Dactylorhiza sambucina* - 24 juin 2014, Treschenu-Creyers (Drôme). Photo Jacques BRY.

Ce *Dactylorhiza* est le 3^{ème} type découvert dans notre région, le deuxième étant d'ailleurs un hybride triple avec *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* et *D. majalis*, trouvé le 9 juin 2004 par Jean-Claude JUDE. Il est situé sur la commune de Glandage, dans la Drôme, et il perdure avec encore trois ou quatre pieds suivant les années. Le plus anciennement connu, cette fois avec *Dactylorhiza alpestris*, observé par Jean-Pierre AMARDEILH sur la commune de Bessans en Savoie, date de juillet 1996, et n'a jamais été revu depuis.

*Courriel : jbry38@yahoo.fr

Légendes des photos page suivante :

- 1 - *Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. sambucina* - 24 juin 2014, Treschenu-Creyers (Drôme). Photo Jacques BRY.
- 2 - *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza sambucina* - 24 juin 2014, Treschenu-Creyers (Drôme). Photo Jacques BRY.
- 3 - *Ophrys fuciflora* s.l. × *O. speculum* - 28 mai 2014, Rochefort-Samson (Drôme). Photo Jacques BRY.
- 4 et 5 - *Ophrys fuciflora* s.l. × *O. speculum* - 10 mai 2014, Rochefort-Samson (Drôme). Photos Serge Rolandez.





Insolite, *Himantoglossum robertianum* hyperchrome

Texte et photos de Roland MARTIN*

Nous connaissons (presque) tous *Himantoglossum robertianum* (Loiseleur) P. Delforge qui fleurit au début du printemps en Provence et qui est en train d'envahir la France (parole de Marseillais !).

En 1993, quand j'ai pris en charge la cartographie du Vaucluse, il était encore considéré comme rare et porté sur la liste des orchidées protégées.

Depuis, les cartographes se sont mis au travail et ont découvert qu'il n'en était rien. *Barlia robertiana* (le nom à l'époque) était même abondant dans certaines régions, et au fur et à mesure de l'extension de leurs prospections, a montré qu'il n'était pas spécialement inféodé à la Provence, comme l'indique son nom vernaculaire « Orchis géant de Provence ».

L'orchidophile débutant en trouvera une description dans l'excellent ouvrage *Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, BOURNÉRIAS M., PRAT D. & al. 2005, 2^{ème} édition, Biotope, Mèze.

Nous observons souvent des cas d'hypochromie chez certains taxons, notamment chez *H. robertianum*. Les cas d'hyperchromie sont beaucoup plus rares, et en voici un trouvé dans l'Hérault sur le bord de la N110. Faut-il en faire une description ? C'est exactement la même plante : feuilles, fleurs etc.

Mais la couleur est plus accentuée : elle est d'un brun, rouge verdissant. Autre particularité : inversement à la fleur type, la pointe des lobes est plus claire que le centre du labelle...

*Rue Aramand, 84240 La-Motte-d'Aigues - Courriel : rolandavignon@sfr.fr



Variations sur le thème « couleur » :

De gauche à droite : hypochromie - Bouches du Rhône, un cas « normal » - Vaucluse, et hyperchromie - Hérault.

Un « *Ophrys fuciflora* précoce » dans le Bas-Bugey (Ain, France)

Texte et photos de Cyril BLANC*

Résumé : Un « *Ophrys fuciflora* précoce » est observé dans le Bas-Bugey (Ain, France). Il se rattache manifestement au groupe d'*Ophrys elatior*, tel que l'a défini † Michel DEMANGE (2011). Il est comparé ici avec les espèces de ce groupe et celles connues dans la région.

Abstract : An "early *Ophrys fuciflora*" is observed in Bas-Bugey (Ain, France). It is manifestly related to the *Ophrys elatior* group, such as defined by Michel DEMANGE (2011). It is compared here with species of this group, as well as other species found in the Bas-Bugey.

Mots clés : *Ophrys fuciflora* s.l., *Ophrys gracilis*, *Ophrys fuciflora* s.s., *Ophrys gresivaudanica*, *Ophrys elatior*, *Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis*, orchidées du département de l'Ain (France).

Keywords : *Ophrys fuciflora* s.l., *Ophrys gracilis*, *Ophrys fuciflora* s.s., *Ophrys gresivaudanica*, *Ophrys elatior*, *Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis*, orchids of the department of Ain (France).

Introduction

Depuis plusieurs années, avec Jonathan VÉRICEL, nous observons un taxon précoce apparenté à *Ophrys fuciflora* dans le sud du département de l'Ain. Il fleurit au moins deux semaines avant *Ophrys fuciflora* s.s., avec lequel il partage parfois les mêmes stations. Cet *Ophrys* présente donc une période de floraison précoce, mais aussi des caractéristiques morphologiques assez différentes. C'est pourquoi nous avons suivi ces populations et effectué des relevés afin d'approfondir notre connaissance sur ce taxon, que l'on nommera « l'*Ophrys* du Bugey » pour l'étude.

Historique

Le 15 avril 2007, je trouve donc sur la commune de Chazey-Bons, à Rothonnod, des *Ophrys* « *fuciflora* » très précoces. Malgré la bonne exposition de la station, ces plantes m'interpellent par leur port, la petitesse et la morphologie de leurs fleurs. Ne connaissant à ce jour qu'une station, je conclus, mais sans conviction, à des *Ophrys fuciflora* très atypiques.

En 2012, plus au sud de la commune précédente, j'observe, le 14 avril, à Brens, quelques pieds d'*Ophrys* « *fuciflora* » grêles à petites fleurs. Cela me rappelle la première station. Dès lors, je demande à Jonathan de venir voir ces plantes et de m'aider à faire une « étude ». Nous souhaitons

préciser les caractéristiques de ces plantes et chercher d'autres stations.

À l'issue de nombreuses prospections dans des milieux similaires, nous avons répertorié à ce jour sept stations (sur lesquelles il n'y a pas forcément



Fig. 1 - « L'*Ophrys* du Bugey » - 18 mai 2012, Fay (Ain).

d'*Ophrys fuciflora* s.s.) qui se situent entre les communes d'Izieu et de Chazey-Bons. Cela représente au total plus de 250 plantes.

Cette « étude » a été effectuée sur trois de ces stations, dont une où *Ophrys fuciflora* s.s. est aussi présent. Les principaux caractères de différenciation proposés par DEMANGE (2011) ont été utilisés pour les comparaisons avec les autres taxons (taille et forme du labelle, du champ basal, de la cavité stigmatique...).



Fig. 2 - « L'Ophrys du Bugey » - 19 mai 2014, Brens (Ain).

Caractéristiques de « l'Ophrys du Bugey »

Description

Port

Tige grêle, haute de 10 cm (dans les milieux où le pâturage semble plus important) à 50 cm (dans les zones plus ombragées et moins pâturées) (Fig. 1). En moyenne, la hauteur est de l'ordre de 20 à 25 cm. Plante possédant deux feuilles engainantes (Fig. 2).

Fleurs

De 2 à 7 petites fleurs (jusqu'à 10) ; inflorescence devenant lâche sur les plantes les plus hautes.

Périanthe

De couleur blanc à violet foncé ; sépales obovales à lancéolés, à nervure verte, de longueur comprise entre 9,5 à 12 mm, et de largeur comprise entre 4,5 à 6,5 mm. Les pétales, non contigus à la base, sont de forme lancéolée à triangulaire, et plus ou moins hastés. Leur longueur varie de 4 à 6,5 mm et leur largeur à la base de 2 à 3 mm. Il est fréquent que leur longueur dépasse la demi-longueur des sépales. Ils sont, en général concolores avec les sépales, mais quand le périanthe est clair, ce qui est assez fréquent, ils sont bicolores, avec une partie plus foncée à la base.



Fig. 3 - « L'Ophrys du Bugey » - 28 avril 2009, Rothonnod (Ain).

Labelle

Assez petit, 8 à 10 mm de long (11,5 mm pour le plus grand), en général entier, rarement trilobé. Les bords externes sont rabattus avec la partie distale plus ou moins relevée, lui donnant un aspect allongé (Fig. 3 et 4). Il est très rarement étalé, comme l'est *O. fuciflora* (Fig. 5) ou arrondi (Fig. 6), et peut présenter des individus plus ou moins « scolopaxoïdes » (Fig. 7).

La base du labelle est munie d'épaulements importants. Le labelle (étalé) a fréquemment une forme d'amphore. Il est plus clair au centre, mais la partie de l'extrémité distale s'éclaircit. On observe souvent des taches jaunes de part et d'autre de l'appendice, ainsi qu'au dessus. Il n'y a que très rarement une marge jaune.

Les gibbosités sont toujours présentes et de taille importante à rarement très faible. Elles sont pileuses sur la face interne et orientées vers l'extérieur, quand elles sont importantes.

La pilosité marginale sommitale est importante, longue et blanche. La pilosité distale est atténuée mais toujours présente. Il n'y a pas de touffe de poils sur l'appendice, mais la pilosité semble plus claire à la base de l'appendice.

La macule est variable, souvent complexe, avec une base en **H** ou en **X**. Elle est glabre, luisante, entourée d'un liseré jaune pâle qui est relié à la cavité stigmatique. Elle se prolonge jusqu'aux gibbosités.

Le champ basal, orange à marron clair, est plus clair que le labelle et non concolore avec la cavité



Fig. 4 - « L'Ophrys du Bugey » - 23 avril 2014, Brens (Ain).

stigmatique (verte). Il a une forme de « demi-cercle » ou de trapèze, toujours plus large (3 à 4 mm) que haut (1 à 2 mm), et peut être partiellement bisecté (rare) à totalement bisecté (très rare, Fig. 8). Il est séparé de la macule par un trait noir.

La cavité stigmatique est basse (1 à 1,5 mm de haut). Elle est verdâtre et plus claire en son centre. Elle possède deux pseudo-yeux verdâtres et brillants. Les points staminodiaux sont toujours présents.

L'appendice est assez grand, souvent trilobé, inséré dans une faible échancrure.

Le gynostème forme un angle supérieur à 90° par rapport au labelle. Le bec du gynostème est court et acuminé.



Fig. 5 - « L'Ophrys du Bugey » - 02 mai 2014, Brens (Ain).

Période de floraison :

Le tout début de floraison se situe généralement vers le 15 avril, et 80 % des pieds sont en fleur fin avril (au moins une fleur), pour une fin de floraison se situant de fin mai à début juin, pour les populations les moins bien exposées.

Biotope

Très anciennes terrasses à vignes transformées en pâturage, prairies sèches. De pleine lumière à mi-ombre (lisière de forêt), sur substrat calcaire.

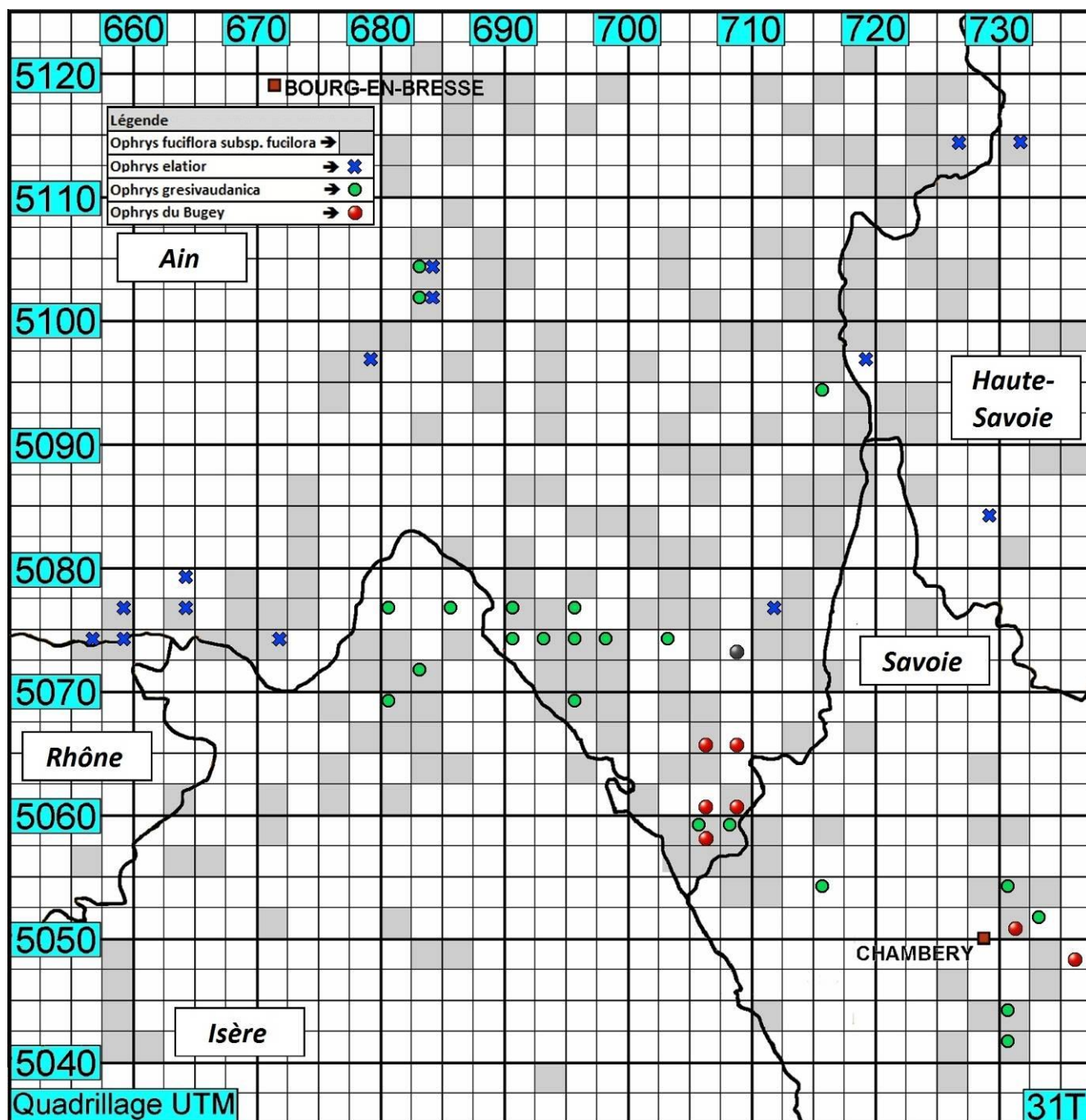
Répartition connue (voir carte page suivante) :

Il est connu avec certitude dans le sud du département de l'Ain (région du Bas-Bugey).

Cependant, j'ai visité, le 21 avril 2014, deux stations en Savoie. L'une au dessus de Chambéry et l'autre dans les Bauges, dont les plantes ressemblent au taxon en étude (ces stations m'ont été indiquées par Gilles GROBEL et Pascale BADIN).

Comparaison avec les taxons voisins présents dans la région

Dans notre région, ces plantes se différencient d'*Ophrys fuciflora* s.s. (Fig. 9) par un port plus grêle, des fleurs plus petites, un labelle de forme et d'ornementation différentes, et par une période de



Répartition actuelle des trois taxons apparentés à *Ophrys fuciflora* dans le Bas-Bugey et environs, et de « l'*Ophrys* du Bugey ».

floraison plus précoce (de deux à trois semaines sur les mêmes stations).

Par rapport à « l'*Ophrys* du Tricastin » (ex *O. pseudoscolopax*) : la forme et l'ornementation du labelle, ainsi que la petitesse des fleurs les différencient. Ce taxon, plus méridional, n'a jamais été, à ce jour, observé dans le département.

Par rapport à *Ophrys gresivaudanica* (Fig. 10) : elles semblent plus proches de ce taxon (par la taille du labelle, sa pilosité...), mais elles fleurissent beaucoup plus tôt sur les mêmes stations (*Ophrys gresivaudanica* : juin).

Par rapport à *Ophrys elatior* (Fig. 11) : une période de floraison bien plus précoce (*O. elatior* :

début juillet à mi-septembre), un biotope différent (plaine et terrasse alluviale pour *Ophrys elatior*), ainsi qu'un port général bien moins élevé, semblent différencier les deux taxons.

Par rapport à *Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis* : comme pour l'*Ophrys* précédent, un biotope (terrasse alluviale) et une date de floraison plus précoce (début juin à mi-juillet) semblent éloigner ces deux taxons.

Il existe un autre taxon à petites fleurs (*Ophrys gracilis*) présent en Italie et signalé parfois en France (Ardèche, et plus rarement Drôme), mais sa floraison plus tardive, la forme de son labelle, ses pétales

courts et larges et son absence de pilosité sont des caractères qui l'éloignent aussi de notre taxon.

En annexe (page 61) se trouve un tableau de comparaison entre ces différents taxons. Il tient compte des caractères discriminants établis par DEMANGE (2011).

À la suite de ces analyses, et compte-tenu de ses caractères morphologiques, nous rangeons ce taxon dans le groupe d'*Ophrys elatior* (tel que l'a défini DEMANGE). En effet, les caractères, tels la petite taille du labelle, la forte pilosité marginale distale et un champ basal long plus clair que le labelle, le placeraient au sein de cet ensemble qui comprend également *O. gresivaudanica* et *O. fuciflora* subsp. *mon-*



Fig. 6 - « L'Ophrys du Bugey » - 02 mai 2014, Brens (Ain).

tiliensis. Il serait donc le seul *Ophrys* du « groupe » à présenter une phénologie précoce.

Conclusion

Après avoir comparé les caractéristiques de ces plantes avec les taxons présents dans la région et ceux décrits dans la littérature récente (DEMANGE, 2011 ; Collectif de la SFO RA, 2013 ; DELFORGE, 2012 ; BOURNÉRIAS, PRAT *et al*, 2005 ; ROMOLINI & SOUCHE, 2012), nous pensons que cet *Ophrys* correspond à un taxon non décrit.

Remerciements

À Jonathan VÉRICEL pour sa participation à cette étude ; à Gilles GROBEL et Pascale BADIN, pour leurs partages de données, via le forum *Ophrys* ; à Gil SCAPPATICCI pour son aide et son soutien à la rédaction de cet article ; et enfin à Jacques BRY pour la confection de la carte de répartition.

*Courriel : petitgazier@yahoo.fr



Fig. 7 - « L'Ophrys du Bugey » - 14 avril 2012, Brens (Ain).

Bibliographie

- DEMANGE M., 2011.- Contribution à la connaissance du complexe d'*Ophrys fuciflora* (F. W. Schmidt) Moench en France et en Italie. *L'orchidophile* 188 : 5-17 ; 190 : 213-224 et 191: 289-299.
- Collectif de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, 2012 - À la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes. Biotope, Mèze, (collection Parthénopé), 336 p.
- DELFORGE P., 2012.- *Guide des orchidées de France, de Suisse et du Benelux*. Delachaux et Niestlé, 2^{ème} édition revue et augmentée : 304 p.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al* (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition, Biotope, Mèze, (collection Parthénopé), 504 p.
- ROMOLINI R. & SOUCHE R., 2012.- *Ophrys d'Italia*. Editions Sococor, 575 p.

Site Internet :

Forum *Ophrys*, consulté le 13 avril 2014
<http://ophrys.bbactif.com/>



Fig. 8 - « L'Ophrys du Bugey » - 07 mai 2013, Fay (Ain).



Fig. 9 - *Ophrys fuciflora* - 09 mai 2014, Virieu-le-Grand (Ain).



Fig. 10 - *Ophrys gresivaudanica* - 31 mai 2014, Fay (Ain).

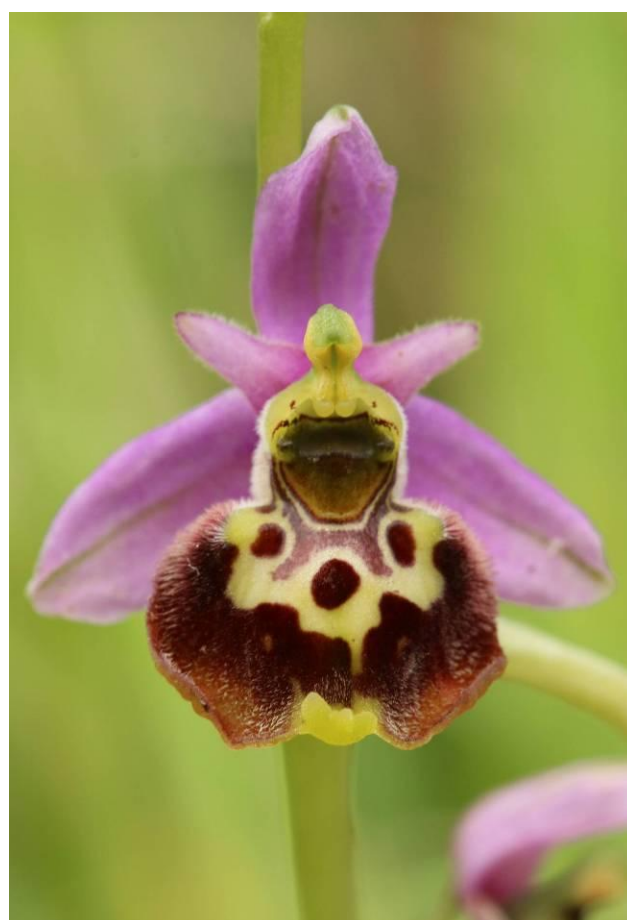


Fig. 11 - *Ophrys elatior* - 27 juillet 2014, Sciez (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET

Caractères Taxons	Sépales (longueur par rapport au labelle)	Pétales (longueur et forme)	Labelle									Période de floraison
			Taille	Forme	Pilosité marginale distale	Gibbosités	Champ basal		Cavité stigmatique			
							Forme	Couleur	Limite avec le champ basal	Forme	Couleur	
<i>Ophrys fuciflora</i>	de la même taille	moyens ; triangulaires, plus ou moins hastés	grand	trapèze arrondi, bord récurvé ou non	nulle	faibles, arrondies	long	plus clair que le labelle, brun orangé vif	ligne claire	large et basse	sombre, vert sale, brun vert	mai à mi-juin dans le Bugey
<i>Ophrys</i> « du Tricastin »	de la même taille ou un peu plus longs	courts ; triangle à la base	moyen	rectangulaire ou en trapèze	très nette	assez fortes, triangulaires, parfois arrondies	moyen	brun rouge, un peu plus clair que le labelle	net changement de couleur	basse, ellipse, rectangle, coins arrondis	gris vert plus ou moins sombre	fin avril à début juin
<i>Ophrys gresivaudanica</i>	un peu plus longs	moyens ; étroits	petit	rectangulaire à trapézoïdal, arrondi ; souvent « scolopaxoïde »	nette à forte	faibles, arrondies	long	brun orangé, brun rouge, plus clair que le labelle	trait clair peu marqué à absent	anse de panier, basse	vert grisâtre sombre	juin
<i>Ophrys elatior</i>	un peu plus courts	moyens ; étroits, plus larges à la base	petit	rectangulaire à trapézoïdal, arrondi	nette à forte	très courtes, peu marquées	long	brun orangé, brun-rouge, plus clair que le labelle	contraste de couleur faible à net	basse, rectangulaire ou en trapèze inversé	sombre, vert sale sur les bords	début juillet à mi-septembre
<i>Ophrys fuciflora</i> subsp. <i>monti-liensis</i>	un peu plus courts	moyens ; parfois hastés	petit	rectangulaire à trapézoïdal, arrondi	nette à forte	faibles, arrondies	long	brun orangé, brun-rouge, plus clair que le labelle	trait vert-jaune ou rien	en anse de panier, basse	vert grisâtre sombre	début juin à mi-juillet
<i>Ophrys gracilis</i>	plus longs	courts et larges ; souvent hastés	petit	rectangle arrondi à globulaire, bombé	nulle	très faibles, arrondies, parfois plus aiguës	long	brun rouge, con-colore au labelle ou plus clair	contraste de couleur ; parfois trait blanchâtre	elliptique, basse ; coupole basse	très sombre, zoné de vert sale à noir	mi-mai à début juin
<i>Ophrys</i> « du Bugey »	un peu plus longs ; rarement de même taille	moyens à longs ; lancéolés à triangulaires ; plus ou moins hastés	petit	rectangulaire à trapézoïdal, arrondi ; rarement « scolopaxoïde »	nette à forte	faibles à fortes, triangulaires	long, parfois bisecté	orange à marron clair, plus clair que le labelle	net changement de couleur	large et basse	verdâtre	fin avril à fin mai

Tableau de comparaison entre l'*Ophrys* « du Bugey », les taxons du même groupe et ceux de la région apparentés à *Ophrys fuciflora*

Le col de Valouse et le Mielandre (altitude 1 451 mètres), de riches stations d'orchidées et une belle randonnée en Drôme

par Gil SCAPPATICCI



La longue épaule et le sommet du Mielandre, vus de Dieulefit. Au 1^{er} plan, dans l'ombre, le sommet du Grand Ruy (1 082 mètres) ; juste au dessus, la pente à nigritelles ; à droite, le col de Portulier ; à gauche, la descente vers de col d'Espreaux. Photo Gil SCAPPATICCI.

mai) est incontestablement *Ophrys aurelia*, présente en plusieurs petites stations, dans les friches au dessus du col. Suivant les années, plusieurs hybrides sont visibles, dans les genres *Orchis* et *Ophrys*.

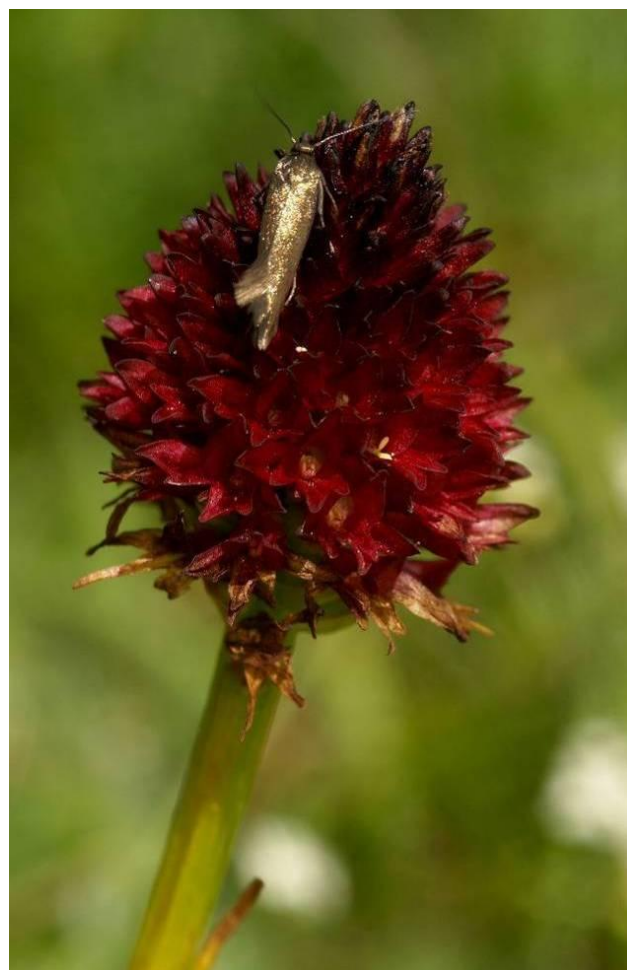
En juin, c'est surtout *Ophrys gresivaudanica* qu'on viendra observer dans les prairies, sous le col. Avec un peu de chance, quelques « *Ophrys* du Tricastin » peuvent montrer encore leurs fleurs sommitales sur le même site, permettant une comparaison facile. Les espèces classiques de juin sont au rendez-vous : *Anacamptis pyramidalis*, *Gymnadenia*

De pelouses et friches en collines, aux pelouses d'altitude, en passant par les pinèdes et la hêtraie, voilà résumé ce parcours à la rencontre d'orchidées, en Drôme provençale.

Au pied du col de Valouse, bien connu des cyclistes locaux, le petit village du même nom (40 âmes !) est situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Nyons. Il se trouve près du départ de l'itinéraire décrit ici, qui peut se parcourir en boucle, avec passage dans le village.

On partira du col de Valouse, à 735 mètres d'altitude. L'ensemble du parcours comportant des pentes parfois raides, il faut être bien chaussé. On peut se contenter de la première partie, qui permet de voir beaucoup d'orchidées, mais pas les espèces d'altitude, et peu d'espèces de forêts.

Mieux vaut prévoir beaucoup de temps pour explorer l'environnement du col. Prairies de fauche et pré-bois sont très riches en orchidées. Dès avril, on pourra découvrir *Ophrys araneola*, *Orchis mascula*, *O. pallens* et *O. provincialis*. En mai, *Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *Neotinea ustulata*, *Neottia ovata*, *Ophrys aurelia*, *O. insectifera*, « l'*Ophrys* du Tricastin » (l'*O. fuciflora* s.l. le plus abondant en Drôme), les *Orchis* : *O. anthropophora*, *O. militaris*, *O. purpurea*, *O. simia*, et *Platanthera bifolia* ; dans les parties boisées, *Neottia nidus-avis*. L'espèce phare du mois de mai (plutôt fin



Gymnadenia rhellicani - 5 juillet 2013, Valouse.
Photo Serge ROLANDEZ.

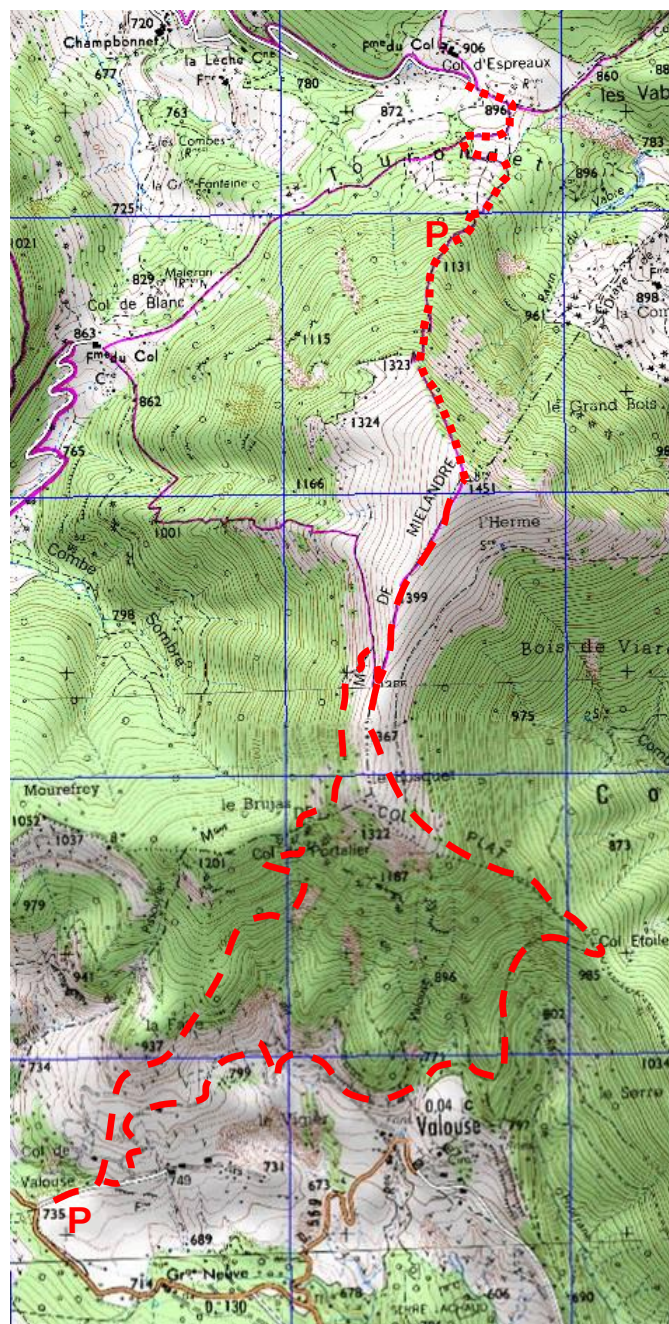
conopsea, *Himantoglossum hircinum*, et *Ophrys apifera*. Dans une petite partie humide, au dessus des prairies, on découvrira une belle population d'*Epipactis palustris* (fin juin). *Limodorum abortivum* est à rechercher dans les parties boisées du début de la montée du col de Portalier et *E. microphylla* près du col.

En juillet, dans la montée de ce col, un peu raide par endroits, on découvrira les orchidées de forêts : *Cephalanthera rubra*, *Epipactis helleborine*, *E. muelleri*, et le plus rare *E. distans*, qui préfère les pinèdes aux forêts de feuillus.

Une pente raide permet d'accéder à l'épaule qui mène au sommet. C'est une prairie d'altitude (à éviter par fort mistral) d'où la vue porte loin : les sommets alentours, Grand Ruy, Bec de Jus, Lance, Cougoir, Ventoux, montagne d'Angèle, Trois Becs, le Vercors, et par temps clair, une partie des grandes Alpes. Quelques moutons y paissent. La faune sauvage, chamois, chevreuils et Vautours fauves est presque toujours au rendez-vous. En mai, on observera de nombreux *Dactylorhiza sambucina*, rouges et jaunes, avec les hybrides de couleur, et *Orchis mascula* ; en juin, *Coeloglossum viride*. Mais c'est surtout la seule station connue pour les



Ophrys gresivaudanica - 22 juin 2013, Col de Valouse. Photo Gil SCAPPATICCI



Le col de Valouse et le Mielandré

--- Parcours en boucle

..... Variante du col d'Espreaux

nigritelles (*Gymnadenia rhellicani*) à trente kilomètres à la ronde (fin juin-début juillet), dans la pente ouest, sous le sommet.

De celui-ci, on peut redescendre sur Valouse par le col Étoile (encore de nombreuses orchidées, dont *Epipactis atrorubens*). Pour le rejoindre, repartir vers l'épaule sud, mais en restant sur le flanc est. Du village, atteindre le parking par une bonne piste (petite remontée).

Du sommet, on peut aussi descendre sur le col d'Espreaux, zone encore très riche en orchidées, à condition d'avoir garé une voiture pour le retour (avec en plus, fin juin, *Platanthera chlorantha*, et aussi *Neotinea tridentata*, dans les prés qui bordent la route d'accès, 2 km sous le col).

Dans tous les cas, on aura vu dans la journée beaucoup d'orchidées, de beaux paysages, parcouru une grande variété de milieux, mais aussi une dizaine de kilomètres et au moins 800 mètres de dénivelé.

Tout le secteur n'ayant pas été intensément prospecté, des découvertes restent certainement à faire.



Ophrys aurelia
31 mai 2012,
Col de Valouse.
Photo Serge ROLANDEZ.



Note de lecture

par Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN

Plantes sauvages de la Loire et du Rhône - Atlas de la flore vasculaire



Ce nouvel ouvrage du CBN¹ Massif central consacré aux « *Plantes sauvages de la Loire et du Rhône* » surprend par son format inhabituel à l'italienne de 24 × 30 cm, mais qui, finalement, se révèle agréable à la consultation. En 760 pages, il présente en détail 1 915 plantes vasculaires, sur 2 510 observées sur la région concernée, dont bien entendu, les orchidées. La première partie est consacrée à la présentation du territoire : géographie, géologie, climat, étages de végétation et synsystème² des principaux types de végétation. Puis vient un bref historique de la botanique et des botanistes de la Loire et du Rhône. Un chapitre est dédié à l'origine des données, observations de terrain collectées au cours d'un inventaire systématique, éche-

lonné sur trois années consécutives, de 2005 à 2007, effectué par le CBN et quelques botanistes locaux. D'autres ont été recueillies auprès de collaborateurs du Conservatoire, des cartographes SFO RA et à travers eux de nombreux membres de la SFO RA, pour la répartition des orchidées, et les données issues de la bibliographie. Puis sont traitées la diversité floristique, la protection réglementaire et la conservation de la flore.

La part belle est faite aux monographies. Pour chacune des 1 915 espèces étudiées, d'*Abies alba* à *Zea mays*, sont présentés les noms latins et les principaux synonymes, les noms français et vernaculaires, une photographie, une carte de répartition, la répartition nationale et locale, le degré de rareté, les enjeux de conservation et statut de protection éventuel et un commentaire apportant quelques précisions. Cette partie est agrémentée de divers articles décrivant un habitat ou un biotope particulier, un genre botanique ou une espèce, dont un sur les orchidées de la Loire et du Rhône et un sur *Epipactis fribri*, rédigés par des membres de la SFO RA, qui ont également fourni quelques-unes des 2 100 photographies illustrant ce très bel ouvrage (en librairie, 59 euros).

CBN Massif Central :

Le Bourg – 43230 Chavagnac-Lafayette

Courriel : conservatoire.siege@cbnmc.fr

¹ Conservatoire botanique national

² Système phytosociologique

Synthèse d'une action de protection et de recensement de deux espèces d'orchidées à Sury-le-Comtal (Loire)

Texte et photos d'Alain LEMAITRE*

Contexte - Problématique (2011)

La commune de Sury-le-Comtal, située dans la Plaine du Forez, a décidé en mars 2011, de lancer un projet de construction d'un groupe scolaire, comportant des sections maternelle et primaire. Le conseil municipal a approuvé le principe de créer un groupe scolaire permettant de rassembler les trois écoles publiques actuelles, sur un site appelé « Chemin de la Madone ». Il s'agit d'un véritable projet d'intérêt général pour la commune, destiné à répondre aux besoins des familles résidentes et celles qui vont prochainement s'installer. Il y a eu en effet un accroissement de la population de plus de 11% entre 1999 et 2008, plus de 200 logements nouveaux depuis 2008, et 280 logements étaient encore en projet en 2011.

La municipalité mène le projet « technique » et

Au vu de remarques émises par le commissaire enquêteur et de la réglementation dérogatoire (permettant un éventuel transfert de plantes), la municipalité a mandaté deux associations, l'ASSEN¹ et la FRAPNA² (aidées par la SFO RA), pour effectuer un recensement de ces orchidées, afin d'évaluer l'ampleur du problème, en préalable à toute suite à donner. Ces recherches confirment qu'il s'agit de la seule station d'*Himantoglossum hircinum* connue sur la commune de Sury-le-Comtal, et, jusqu'à ce jour, non répertoriée dans les bases de données de la SFO RA et du CBNMC³. Le nombre très élevé de pieds en fait sans conteste une des populations les plus importantes du département pour cette espèce ; ceci est vrai aussi pour *Ophrys apifera* (et d'autant plus



Rosette d'*Himantoglossum hircinum* en mars, sur le site.



Rosettes d'*Ophrys apifera* en mars, sur le site.

présente le projet architectural en octobre 2011, en réunion publique. Tout semble alors « bouclé ». L'ouverture est d'ailleurs annoncée pour septembre 2012.

En décembre 2011, c'est à partir de plusieurs remarques portées lors de l'enquête publique, qu'il a été découvert que, des deux espèces d'orchidées, Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) et Ophrys abeille (*Ophrys apifera* var. *botteronii*), implantées sur le terrain prévu pour la construction du groupe scolaire, l'une d'elles, l'Orchis bouc, est protégée par un arrêté ministériel pris en date du 4 décembre 1990. Cet arrêté ne concerne que le département de la Loire.

pour la variété *botteronii*), toujours présente en nombre restreint sur les rares stations départementales.

Un processus s'engage : recensement des plantes (effectué en février 2012), études et suivi pour avis du CNPN⁴, avis du préfet, transplantation de pieds d'orchidées protégées.

¹ Association pour la sauvegarde de l'environnement et de la nature (association loi 1901 – Sury-le-Comtal).

² Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature

³ Conservatoire botanique national du Massif central.

⁴ Conseil national de la protection de la nature : commission administrative à caractère consultatif, à consulter obligatoirement si impact sur un habitat, pour préserver une espèce protégée (faune ou flore)

Méthode de recensement utilisée (2012)

Initialement, afin de répondre à l'urgence de la demande (en février, il n'y a pas d'inflorescence...), il a été procédé au recensement des pieds sur la présence des rosettes de feuilles, avec distinction des espèces ciblées (*Ophrys apifera* var. *botteronii* et *Himantoglossum hircinum*). Cette méthode permet de localiser de façon exhaustive l'ensemble de la population, y compris les jeunes pieds.

Résultats des comptages, GPS et projection sur plan

L'importante densité de la population sur le site, a conduit les organisateurs du recensement (membres d'associations de protection) à localiser le plus



Stations 1, 2 et 3. En cas de densité élevée des Orchis bouc : piquetage en maillage. 1492 pieds (55% des pieds sur ces 3 stations)

précisément possible la dispersion des deux espèces et leur « poids » sur chacun des spots constatés (appelés « stations »).

Ainsi, la mairie a donné son accord pour financer un géomètre, qui intervient pour le compte du cabinet d'architecture retenu. La sensibilité du matériel utilisé (5 à 8 cm de rayon), permet une projection sur plan. Ce tracé sert de base à toutes les études qui suivent, tant pour l'architecte (déplacement des bâtiments par glissement par exemple), ou dans le cadre du suivi de la population pour les mesures conservatoires qui s'ensuivront automatiquement. Cette projection sur plan conduit les acteurs à qualifier les zones : conservation, transfert ou destruction.

Extension du recensement sur la commune

Les travaux, tels qu'ils ont été prévus par le projet architectural, impacteraient la quasi-totalité du site. La mairie lance une étude, en vue d'une demande de dérogation pour le déplacement des stations d'*H. hircinum* (Cabinet agroenvironnemental CESAME, et FRAPNA pour la communication).

Force est de constater qu'en fonction des conditions de variations climatiques annuelles, le taux de floraison peut varier énormément (de 7 à 60 % de taux de floraison, suivant les années et les espèces). La moyenne déjà constatée au 19^{ème} siècle par le célèbre naturaliste Jean-Henry FABRE, qui a utilisé cette méthode de comptage, se situe entre 10 et 30% pour *H. hircinum*.

Une recherche est effectuée sur le reste de la commune : comptages d'inflorescences et localisation d'autres parcelles pour mesures compensatoires (il a



Exemple de la station 17. Avec une densité faible en Orchis bouc : comptage sur une aire repérée par la méthode GPS (120 pieds)

ainsi été trouvé plus de 850 pieds sur une deuxième parcelle...). Des conventions (fauche tardive, sans emploi d'engrais) sont signées avec les propriétaires.

À l'issue de ces travaux d'études, piloté par le cabinet CESAME (avec participation des associations, dont la SFO RA), un rapport a été adressé pour demander l'autorisation de réaliser le projet de construction.

Le CNPN a donné un avis favorable. À la lueur de cet avis, la préfète a donné son accord.

Le site devra être suivi pendant cinq ans, ainsi que les parcelles « conventionnées », par les propriétaires.

La FRAPNA va intervenir auprès de la population pour valoriser ce patrimoine végétal, surtout dans les écoles.

La ligne directrice des mesures in situ et d'atténuation souhaitées est : *comment sauver 50% de la population*. Ainsi, il est envisagé une transplantation expérimentale.

Transplantation expérimentale (2014)

Le bureau CESAME organise une procédure d'appel d'offre pour réaliser la transplantation des zones autorisées par la préfecture. Cinq sociétés sont consultées, une convention est établie avec le lauréat fin janvier 2014. Un cahier des charges agronomiques (détails des opérations à réaliser) a été soumis et devra être respecté par la société retenue. Ce cahier précise le détails des opérations à réaliser.

Ainsi, par exemple :

- ✓ calendrier (de janvier au 15 mars, avant la « pousse ») et des conditions climatiques à respecter (sol non gelé, ressuyé, sans neige...);

- ✓ préparation de la parcelle d'accueil (repérée par sondage et analyse de sol), par réalisation de

tranchées parallèles destinées à recevoir les dalles transférées ;

- ✓ découpage des dalles de gazon (un mètre carré de surface) des stations d'orchidées à déplacer, transfert une à une, et réimplantation immédiate ;

- ✓ respect des zones délimitées, organisation du chantier pour garantir la préservation sur certaines stations ;

- ✓ transfert réalisé par dalles de terre profondes de 30 cm (pour prélèvement des mycorrhizes). Même outil pour les replacer (garantie de l'ajustement et immédiateté).

Le suivi de cinq ans nous éclairera sur la pertinence du protocole.



Les dalles prélevées après transplantation – 3 avril 2014.

Conclusion

Certains lecteurs de ce bulletin peuvent s'interroger légitimement sur l'intérêt d'un tel exposé, simplement « pour du Bouc »... En réalité, peu importe l'espèce (même si celle-ci, rappelons-le, est protégée dans le département de la Loire) : ce sont les méthodes et les procédures utilisées qui doivent interpeller, et éventuellement pouvoir être extrapolables pour résoudre des situations de « destruction annoncée ».

En quoi cette expérience est-elle un enseignement pour d'autres situations similaires à venir ? Nous pouvons ici dégager quelques points généraux :

- Il est indispensable d'évaluer la « bonne foi » de l'interlocuteur : faut-il en passer par un signalement (huissier de justice, enquête publique...) ?
- Il est important de prendre en compte l'intérêt de l'espèce végétale. Si l'orchidée présente n'est pas protégée, mais symbolise une valeur



Ophrys apifera var. *botteronii* en fleurs

patrimoniale, faut-il engager un processus administratif identique, éventuellement en associant une autre espèce (animale ou végétale) afin de pouvoir préserver le biotope ?

- Il faut s'efforcer d'engager une discussion ou des négociations, d'où l'intérêt d'aller directement vers un protocole d'atténuation, plutôt que de passer sous les « fourches caudines administratives ».
- Il faut aussi veiller à minimiser l'impact financier. Ici le coût global de l'opération déclenchée par le signalement est estimé à plusieurs dizaines de milliers d'euros (une transplantation manuelle à la bêche aurait-elle suffi ?), et deux ans de délai sur les travaux.

Bref, il faut consacrer beaucoup de temps à la réflexion en mettant en balance les intérêts publics (espèce végétale ou collectivité) et les priorités, avant de se lancer dans l'action, tout en visant à optimiser ce délai qui est synonyme de coût supplémentaire !

Quel que soit le résultat pratique, il est aussi légitime de s'interroger sur les compromis possibles entre « l'arsenal » législatif dont on dispose, et une bonne négociation !

Nous espérons que ce témoignage pourra servir de référence...

*Courriel : lemaitrealan@aol.com



Himantoglossum hircinum en fleurs.

Le stand SFO RA remarqué à Sury-le-Comtal

par Alain LEMAITRE*



Alain LEMAITRE et Bernard CÉRANGE sur le stand SFO RA, à la fête du livre de Sury-le-Comtal - Photo Philippe DURBIN.

Le week-end des 11 et 12 octobre, s'est tenue la 19^{ème} édition des *Automnales du Livre*, dans le village de Sury-le-Comtal, dans la Loire, avec le thème *Faune et Flore*, pour cette manifestation de 2014.

Le projet de création d'une école publique, marqué par la présence d'une espèce végétale protégée dans la Loire sur le futur site de construction, a entraîné depuis maintenant trois ans, des interventions de notre association. Identification, recensement et localisation précise des pieds des deux espèces présentes (*Himantoglossum hircinum*, mais aussi *Ophrys apifera* var. *botteronii*), autant de chantiers et réunions qui ont amenés des représentants de notre association à échanger avec les élus et des associations de protection locale (lire l'article page 65).

Cet historique a conduit naturellement le nouveau conseil municipal 2014 à solliciter la présence de la SFO RA à l'exposition, dans une démarche de vulgarisation et de connaissance des orchidées sauvages. Le temps médiocre et la concurrence d'autres grosses manifestations n'ont pas permis de drainer la moyenne des 2 000 personnes des années précédentes. Néanmoins, la participation plus restreinte a amené une qualité d'échange intéressante. 400 à 500 visiteurs ont apprécié

l'exposition, la projection de diaporamas créés pour l'occasion et les explications apportées. Les principales questions ont porté sur :

- la « simple existence » d'espèces d'orchidées sauvages - public profane, mais agréablement surpris d'en découvrir cinq sur leur commune. Public plus captif par l'animation des photos ;
- le mode de reproduction et les adaptations développées par les orchidées ;
- le lien et l'avancement du projet d'école « *Et les plantes, sont elles déplacées ?* » ;

➤ la réalisation et l'organisation d'une cartographie, pour des naturalistes plus engagés en connaissance et protection. Avec la présence de Bernard CÉRANGE et Philippe DURBIN, tous deux expérimentés et habitués à ce jeu du « question-réponse ».

Une photo sur toile a été offerte à Monsieur le Maire, devant les officiels, lors de l'inauguration de la manifestation, afin de « marquer » l'attachement communal pour les orchidées sauvages, et contribuer à positiver l'image de la présence des orchidées.

L'école devrait s'appeler « *Les Orchidées* ». Gaignons que ce type d'intervention contribue à faire connaître, marquer l'opinion et plus simplement partager notre passion.



« Oh ! Un canard avec des palmes, dit l'enfant ! »
Photo Alain LEMAITRE (offerte à la mairie).

NATURE

Comment chouchouter ses orchidées ?

Jardinage. Elles séduisent par leur beauté, leur délicatesse et leur mystère mais ces plantes ne sont pas les plus faciles à entretenir. Les conseils de Gérard Sandier (Rhône-Alpes Orchidées).

« A Bangkok, elles poussent dans les arbres et elles s'épanouissent dans la pollution. A Lyon, je n'ai jamais pu en garder une », se désole cette citadine. « Pour conserver des orchidées, il faut leur apporter des soins qui correspondent à leur milieu d'origine » admet Gérard Sandier, vice-président de l'association Rhône-Alpes Orchidées, qui possède une belle collection (60 pots et 15 variétés) dans sa petite serre du sud Lyonnais. Pour cela, il faut veiller à trois facteurs.

La lumière

Elles ont besoin de lumière mais il faut éviter les insolation directes. Ne les placez donc pas derrière une vitre plein sud, surtout en été mais plutôt au nord ou à l'est, ou mettez des voilages. Si des taches noires apparaissent sur les feuilles, c'est qu'elles ont été brûlées. L'été, n'hésitez pas à les installer en extérieur, sous ombrage, sans soleil direct.

L'eau

L'eau ne doit être ni trop douce, ni trop calcaire. L'idéal est d'arroser avec de l'eau de pluie, ou de source. « Si le cal-



Pierre Bounel

Phalaenopsis

C'est la variété la plus courante, produite à grande échelle dans des serres en Hollande. Elle se contente de la lumière, de la ventilation et de la température d'un appartement.

caire s'accumule dans le pot, autour des racines, il les asphyxie. Les orchidées sont plus vulnérables qu'un rosier par exemple car elles n'ont pas de racines qui foisonnent. Si la

souche est endommagée, la plante est perdue. On peut les arroser traditionnellement en veillant à ce que l'eau traverse le pot et ne stagne pas, avec une eau tempérée. Régulièrement, tous les mois (ou un mois sur deux), il est bon de les placer dans une baignoire.

L'engrais

Les orchidées ne poussent pas dans du terreau. Souvent l'écorce de pin leur sert de

point d'ancrage. Il est recommandé de les nourrir régulièrement avec un peu d'engrais (azote, potassium, phosphore) car ces écorces ne contiennent rien.

Les racines

Évitez de couper leurs racines aériennes, même si vous les trouvez disgracieuses : elles permettent à la plante de se développer. ■

Isabelle Brione



Pierre Bounel

A savoir

Il existe 30 000 espèces d'orchidées sur tous les continents. L'orchidée fait partie de la plus grande famille des plantes fleuries sur terre. Pour se reproduire, elle a besoin d'un insecte pollinisateur et la graine tombée au sol doit rencontrer un champignon microscopique.

Et aussi

Ne pas confondre

Les espèces « indigènes » protégées, que l'on ne trouve quasiment pas dans le commerce, à l'exception de quelques petits producteurs.

Les espèces « exotiques » qui proviennent d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique, qui sont vendues chez les fleuristes et en jardinerie. La variété la plus courante est la phalaenopsis. Elle est produite à grande échelle dans des serres en Hollande.

Pratique

Rhône-Alpes Orchidées,

13, rue Antoine-Fonlupt, Lyon 8^e.

Tél. 06 32 15 64 98 et rso.free.fr

Les 1^{er} et 2 novembre,

l'association sera présente à la salle « La Ficelle » à l'occasion du salon Reptilyon, 65 boulevard des Canuts, Lyon 4^e.

Grande exposition les 18 et 19 avril 2015 à Cailloux-sur-Fontaines (Rhône).

Fiches spécifiques de conseils d'entretien sur le site internet.

Foire aux plantes rares au château de Gourdan (Ardèche)

Pour découvrir des espèces qu'il est très difficile de se procurer ailleurs. Une quarantaine d'exposants, en majorité des produc-

2 € (gratuit en dessous de 16 ans).

Tél. 04 75 33 40 26

La Safranière des Monts du Lyonnais à Pollionnay (Rhône)

Au cours d'une balade jusqu'à la safranière en fleurs, Danièle et



CHAMPIGNONS

La vie trépidante d'un arbre mort à Étival (Jura)

Le bois mort est un élément essentiel à l'équilibre des écosystèmes. Sortie en forêt pour découvrir ce qui en fait sa richesse. Prévoir des chaussures de marche.

du verger conservatoire, conférences, musique.

Dimanche 5 octobre de 9 h à 18 h. Parc du château de Gémeaux. Gratuit.

Tél. 04 74 57 14 42

9^e fête mycologique à Lus-la-Croix-Haute (Drôme)

Plus tard, à partir de 14 h.

Quelques découvertes en Savoie (liste non exhaustive, élaborée par Jacques BRY sur la base des données sur la Savoie qui ont transité par son canal en 2014). Toutes ces données génèrent de nouvelles mailles UTM 5 × 5 km pour la cartographie.

Anacamptis laxiflora : André TRONEL et Jacques BRY, le 14 mai à Conjux (5 pieds en début de floraison, entourés de nombreux **Dactylorhiza incarnata**, également en début de floraison, dont une vingtaine de pieds de la très rare **var. ochrantha**).

Cephalanthera rubra : Florence CHANTEPIE, le 17 juin à Apremont (3 pieds en pleine floraison).

Orchis pallens : Florence CHANTEPIE, le 11 mai à Entremont-le-Vieux (4 pieds en fin de floraison).

Dactylorhiza majalis : Pierre PAUCHER, le 1^{er} juin à Saint-Jean-de-Chevelu (10 pieds en fin de floraison).

Gymnadenia corneliana : Patrick LEDOUX, le 31 juillet à Valloire - altitude 2 400 m - (une douzaine de pieds en pleine floraison).

Gymnadenia odoratissima : Florence CHANTEPIE, le 1^{er} juillet à Aillon-le-Jeune (3 pieds en début de floraison).

Gymnadenia rhellicani : Florence CHANTEPIE, le 17 juin à Entremont-le-Vieux (en boutons).

Ophrys apifera : Pierre PAUCHER, le 1^{er} juin à Saint-Jean-de-Chevelu (3 pieds et 5 pieds en pleine floraison sur deux stations distinctes qui donnent deux nouvelles mailles pour la cartographie).



Ophrys araneola × *O. insectifera* - 30 mai 2014, Curienne (Savoie). Photo Jacques BRY.

Ophrys apifera : données d'origine CNR (observateur Antoine AMOUREUX, à la mi-mai), dans le cadre de la nouvelle convention établie en 2014 couvrant les berges du Rhône dans l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie. Deux nouvelles mailles de cartographie sur les communes de Champagnieux et La Balme.

Ophrys virescens : Pascale BADIN, le 20 avril à Puygros (une quinzaine de pieds en début de floraison), nouvelle maille pour cette espèce très peu répandue en Rhône-Alpes.



Orchis militaris × *O. purpurea* - 30 mai 2014, La Thuile. Photo Jacques BRY.

Ophrys araneola × **O. insectifera** : Myriam SCHMAUS et Jacques BRY, le 30 mai à Curienne (un pied en pleine floraison - photo ci-contre - entouré de plusieurs pieds d'**Ophrys apifera** **var. aurita**) ; nouvelle maille pour cette dernière variété.

Orchis militaris × **O. purpurea** : Myriam SCHMAUS et Jacques BRY, le 30 mai à la Thuile (de nombreux pieds « géants » en pleine floraison, dont une magnifique touffe de quatre pieds - photo ci-dessus - le tout au beau milieu d'une centaine de pieds de *Cypripedium calceolus* en fin de floraison).

À noter : Thierry DELAHAYE encadre un stage de botanique générale en Vanoise du 18 au 23 juillet 2015. Contact : thierry.delahaye@Wanadoo.fr

COTISATION À LA SFO ET ABONNEMENT À L'ORCHIDOPHILE

(4 numéros par an)

	COTISATION	ABONNEMENT	TOTAL
ADHÉRENT	18,00 €	35,00 €	53,00 €
BIENFAITEUR	30,00 €	35,00 €	65,00 €
MEMBRE ASSOCIÉ	9,00 €	sans	9,00 €
JEUNE (< 25 ans) + étudiants*	9,00 €	26,00 €	35,00 €
ABONNEMENT SEUL	sans	53,00 €	53,00 €

* Jeunes de moins de 25 ans et étudiants, fournir un justificatif (année de naissance et/ou carte d'étudiant).

☐ Je soutiens *orchisauvage.fr* en réglant une cotisation facultative de 2 euros

POUR VOS PAIEMENTS DE L'ÉTRANGER

- Par chèques tirés sur une banque française ou par carte bancaire VISA ou MASTERCARD, appliquez le tarif métropole.
- Pas de chèques tirés sur une banque étrangère, sinon ajouter 15,00 €
- Pour les DOM, TOM et pays hors Europe, le supplément expédition est obligatoire.

FICHE DE PAIEMENT, À COMPLÉTER OBLIGATOIREMENT

CATÉGORIE	TARIF	SUPPLÉMENT/PORT			TOTAL
		1	2	3	
Adhérent simple*	18,00 €				
Adhérent + abonnement	53,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Bienfaiteur simple *	30,00 €				
Bienfaiteur + abonnement	65,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Membre associé	9,00 €				
Jeune (< 25 ans) simple*	9,00 €				
Jeune (< 25 ans) + abonnement	35,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Abonnement seul	53,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Cotisation <i>Orchisauvage.fr</i>	2,00 €				

Règlement : €

1) Port étranger - 2) Port DOM -
3) Port TOM * Sans abonnement

☐ Espèces ☐ Chèque à l'ordre de la SFO.

☐ Carte bancaire : Visa ou Mastercard

signature

Nom :

Prénom :

N° de carte: Expire fin Montant

N° CV x 2*: *3 derniers chiffres situés au dos de la carte, sur la bande réservée à la signature.



www.sfo-asso.com

BULLETIN D'ADHÉSION

réservé aux nouveaux adhérents

à adresser avec le règlement à : SFO service abonnements
17 quai de la Seine, 75019 PARIS

ÉCRIRE EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

■ RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ADHÉRENT ET/OU L'ABONNÉ

M. M^{me} M^{lle} (1) :

Prénom :

Adresse

Bât., résidence Rue

..... Lieu-dit.....

Code postal..... Ville.....

Pays

Renseignements facultatifs

Téléphone : Courriel :

Date de naissance : Profession

Obligatoire pour les moins de 25 ans

■ ANCIEN MEMBRE DE LA SFO

Oui ☐ Non ☐

■ MEMBRES ASSOCIÉS ÉVENTUELS

M. M^{me} M^{lle} (2) : Prénom(s):Adresse :
.....

Si vous êtes d'accord pour que nous communiquions votre adresse à des mairies, associations... qui désirent mener avec nous des actions, cochez la case ci-contre: ☐

Si vous souhaitez être rattaché(e) à l'association régionale qui couvre votre département, merci de cocher la case ci-contre: ☐

☐ Mon département n'est pas couvert par une des associations locales de la SFO ou je préfère être rattaché(e) à une autre association, dans ce cas j'indique laquelle (voir 3^e de couverture ou liste jointe) :

ATTENTION, vous ne pouvez être affilié(e) qu'à une seule association locale.

Si vous êtes intéressés par d'autres groupements et SFO locales, vous pouvez contacter directement les présidents.

Intérêts particuliers

☐ Orchidées d'Europe☐ Culture en appartement☐ Dessin☐ Orchidées exotiques☐ Culture en serre☐ Activités régionales☐ Botanique☐ Photographie☐ Animation d'expos

(1) Rayer les mentions inutiles - (2) Si l'adresse est différente du membre actif

Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com Site : <http://sfo.rhonealpes.free.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais

Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains

Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Secrétaire adjoint : Jean-François Christians - 26 avenue du Mont-Blanc - 69140 Rillieux-la-Pape

Courriel : jfchristians@yahoo.fr

Responsable cartographie et coordinateur du site Internet : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Jacques Bry, Bernard Cérange, Jean-François Christians, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret, Jean-François Tisserand.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Jean-François Tisserand** - 678 rue Apollo 11 - 07500 Guillerand-Granges. Courriel : jf.tisserand@free.fr. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérange** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St-Rambert. Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Edouard Vaillant - 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique National du Massif Central - Le Bourg - 43230 Chavagniac-

Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne

Courriel : bercerange@wanadoo.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais Courriel :

michel.seret@hotmail.fr, et **Sophie Daulmerie** - Bât. B, impasse des Tilleuls, Amphion-les-Bains - 74500 Publier. Courriel : sophie1701@yahoo.fr

